

# armor

le magazine de la Bretagne au présent

**SPECIAL**  
**LORIENT**  
**FOUGÈRES**

LA VOIX D'OR  
DE KEMENER

Bécassine et Mickey

9 propositions pour les Régionales

Beffou 97 : forêt et patrimoine

Dossier assurances

NOVEMBRE 1997

M 1064 - 334 - 28,00 F



**Kangoo.**  
C'est tout simple et  
ça va tout changer.



Venez découvrir et essayez Kangoo  
chez votre concessionnaire Renault

A partir de  
**69000F**

Pour l'achat d'une Kangoo RNA 1.2 AM 99 au prix conseillé de 73 000 F, bénéficiez d'un capital de 4 000 F pour la reprise de votre ancien véhicule aux conditions générales d'usage. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable jusqu'au 31/11/97. Modèle représenté Kangoo RTE 1.2 AM 99 avec options au prix conseillé de 80 000 F capital reprise de 4 000 F déduit.



## SOMMAIRE

### Politique et société

Courrier	4
Yann Pailvet - Editorial	5
Joseph Martray - Neuf propositions pour les Régionales	6
Hervé Le Borgne - Bécassine et Mickey	7
Morvan Duhamel - Le cumul des mandats disponibles	8
Gérard Gautier - Pour des élus vraiment disponibles	8
Un protocole de coopération entre Rennes et St-Brieuc	9
Pour un Pavillon de la Bretagne à Hanovre	9
Gérald Phillips - Brest : conserver notre vocation maritime	10
Une suggestion d'Alan Stivell	10
Les Hermédes 97	11
Raymond Letetire - 2010	12

### Economie

La Bretagne doit prendre conscience de ses compétences	14
Le dernier portable de Matra	15
L'innovation au service du végétal	15
Robert Lemay - Le chèque Commerce Plus	16
Les écoles rurales à l'honneur	17
Le premier salon des métiers de la mer	17
Saumon fumé : deux unités à Landivisau	18
PME/PMI : des prêts à taux préférentiels pour la sécurité	19
Clon. 50 ans de nutrition animale	20
Les trophées de l'ADIC	20
Syndrome de Lyell : une association pour les victimes	21
Le collectif Eau Pure demande des mesures	21
Les Côtes d'Armor gommant les fils	21

### Culture

Et si le verre donnait à lire ?	29
Les classes bilingues : davantage d'élèves, trop peu de maîtres	30
Le livre jeunesse à Fougères	31

Les salons du livre en Bretagne	31
Roue al Izh	31
Yann Pailvet - Les livres	32
Glenmor - an distro	34
Le combat identitaire	34
Les rencontres photographiques de Lorient	35
Les cafés de Daniel Le Danvic	35
Expositions	36

### Scènes

André-Georges Hamon - Jean-François, la voix d'or	38
Festival polonais en Ille-et-Vilaine	39
Gouel ar Vuhez à Vannes	39
Cidre et blé noir au pays de Merdrignac	39
La pianiste Hélène Grimaud avec l'Orchestre de Bretagne	40
Les lundis de la Dame Blanche	40
France 3 : 65 heures de breton par an	40
Théâtre pour rire à Matignon	41
Derniers rires de campagne	41
Rennes à l'heure du jazz	42
Objectif Trans	42
Quota	42
L'Iran à Lanester	43
Quatre jours pour les passionnés de l'image	43
Le film court à Brest	43
Programmes	44
Festib-noz	44
Disques	45

### Art de vivre

Beffou 97 : à la découverte de la forêt	65
Gastronomie	66
J.B. Moulin - Pologne-Bretagne : une troisième maison	67
Le mondial du cyclisme à Plouay en l'an 2000	67
Carnet	68
Tro Breizh	68
Publications	68
Mots croisés	68
<b>HORIZONS BRETONS</b>	<b>69 à 73</b>
Petites annonces	74

### DOSSIER

#### L'assurance

On n'est jamais trop bien assuré. Surtout lorsque survient le pépin. Personnaliser les contrats de son entreprise, comment réagir après des inondations, comment se prémunir contre les impayés, éclairages sur la protection sociale et sur l'assurance-vie. A découvrir dans ce dossier.

22 à 27

### Ce mois-ci

#### En couverture

Yann-Fanch Kemener fête ses 25 ans de chansons en novembre. André-Georges Hamon parle de ce chanteur exceptionnel, à la voix d'or, qui vit une véritable foi en la culture bretonne. Hommage.

#### Propositions pour les Régionales

A la veille des Régionales de mars 1998, Joseph Martray fait des propositions pour que la Bretagne ait un véritable pouvoir régional. Une plateforme en neuf points.

#### Bécassine et Mickey

Les Bretons, attachés à leur culture, refusent d'être cococalisés, macdonaldisés. Ne nous laissons pas envahir par les produits américains. "Nous n'avons pas tué Bécassine pour finir en petits Mickey's", écrit Hervé Le Borgne.

### SPECIAL

Pays de Lorient  
46 à 55



District de Fougères  
56 à 64



## COURRIER

### UNE IDÉE BRILLANTE

"Provisoirement, Joseph Martray propose d'appeler "Bretagne porte d'Europe" l'aéroport du type Roissy-Charles de Gaulle à créer à Notre-Dame-des-Landes. C'est à mon avis un peu long à prononcer. En appelant "Nantes-Atlantique" l'aéroport de Château-Bougon, on ne dépassait pas quatre syllabes. Mais peut-être dira-t-on "Bretagne" comme on dit aujourd'hui "Roissy" en laissant tomber le "s" de l'initiale. La proposition de Joseph Martray a en tout cas l'avantage d'accorder Nantes et Rennes. Une autre solution, si l'on devait simplifier un peu plus au nord, en liaison avec une possible arrivée du TGV, serait de parler tout simplement de "l'aéroport de Château-Bougon" ou de "l'aéroport Châteaubriand". Cette idée vous rend bougon ? RENE TUAL. ■

### BRETAGNE INTÉGRALE : POUR DES ETATS GÉNÉRAUX

Le Dr Louis Meleñec a adressé à Edmond Hervé, député-maire de Rennes, la lettre suivante :

"J'ai suivi avec attention vos récentes déclarations sur la Bretagne, déclarations qui ont été approuvées par presque tous - même si elles vous ont valu de vives critiques pour n'avoir pas suffisamment parlé de Nantes et de la Loire-Atlantique. Vous êtes très certainement au courant de l'importante initiative prise par MM. Bayrou et Labarère, de réunir des Etats Généraux à Pau, en vue de la création d'un pays de Béarn. Le moment n'est-il pas venu pour nous de réclamer l'instauration d'Etats Généraux dans le but de restaurer l'intégrité territoriale de la Bretagne ?

Ces trois derniers mois, j'ai eu l'honneur, sur les ondes de Radio Courtoisie, d'animer huit émissions d'une heure trente chacune, sur la Bretagne, la fin de l'indépendance bretonne, l'identité bretonne. Je n'ai pas manqué de rappeler avec fermeté les données du problème de la réunification de la Bretagne.

L'Ecose vient de récupérer son statut d'autonomie. La Bretagne sera-t-elle donc encore une fois la dernière ? Que font nos élus ? DR LOUIS MELEÑEC, Consultant près le Médiateur de la République, Candidat à sa succession. ■

### NUL ET NON Avenu

"Bravo pour votre éditorial, concernant la "réunion" de la Loire-Atlantique à la Bretagne. Le "détachement" de Nantes effectué par les autorités de Vichy, ne repose pas sur une solide base juridique, puisque le gouvernement de la Libération en 1944 a déclaré "nuls et non avenue" les lois et décrets de Vichy et a toujours contesté la légitimité gouvernementale de celui-ci". HERVE MOLAC, 104, boulevard de la Reine, Versailles. ■

### SUGGESTIONS

"Félicitations pour le dossier sur les produits bios ! Il serait bien aussi de faire un dossier sur l'agriculture durable : FRCAVAM (Rennes), AFIP (Rennes), CEDAPA (Plérin)... Il y a de grands débats agricoles : eaux, partage des aides, continuer ou non l'intensif, concentration... intox ou recap. Pourquoi ne pas confronter les 4 syndicats agricoles et y ajouter les bios : FNSEA, Coordination Rurale, Confédération Paysanne, MODEF et FRAB(inter)bio/GAB sur les 5 départements ? *Armor magazine* devrait plus émettre son avis critique, sans avoir réellement à craindre pour sa pub ou ses abonnements. *Armor* devrait parler plus diversément des mouvements bretons (pas seulement le Pobl et la CRB), et faire plus de portraits de gens de base... *Armor* doit mieux affirmer son sentiment régionaliste, pour la réunification, et pour un développement solidaire, durable, et contre le racisme (qui gagne la Bretagne sud, le Morbihan à grande vitesse...)". THIERRY JOLIVET, Le Bois Guillo, 56100 Les Forges de Lanouée. ■

### D'UNE NANTAISE EN SAVOIE

"Merci de ce 1er numéro d'*Armor magazine* que j'ai reçu en tant qu'abonnée à *Horizons Bretons*. J'ai appris la fusion des 2 journaux et je souhaite affectivement me réabonner (...). Je vous envoie les meilleurs sentiments bretons d'une Nantaise émigrée en Haute-Savoie et farouchement bretonne. Grâce à *Horizons Bretons*, j'ai découvert et adhéré à l'Amicale des Bretons de Suisse Romande". CHRISTIANE BELEY, 304, rue du Martelin, 74500 Publier. ■

## armor magazine

KELAOUENN VIZIEK BREIZH  
revue mensuelle fondée en 1963

Membre du Syndicat national  
des publications régionales (FNPR)

Directeur - fondateur  
YANN POILVET

Rédactrice en chef  
ANNE-EDITH POILVET

\* Direction, rédaction, administration,  
publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 -  
22404 Lamballe Cedex - T. 02 96 31 20 37 +

\* Renseignements, abonnements, commandes,  
distribution : Pont St-Jacques - B.P. 419 -  
22404 Lamballe Cedex - Pg. 02 96 31 20 37 +

\* Téléphone : 02 96 31 22 12

\* Internet : <http://www.curobretagne.fr/ARMOR>

Editeur : SOPEL

\* N° ISSN : 0444-8966

\* N° CPPAP 70 506

\* N° SIRET : 202306741 00018

\* Administration et publicité  
CATHERINE BOTREL - EURY

\* Rédaction  
YANN GUENEGOU

assisté de ANDRÉ-GEORGES HAMON, Herve LE  
BORGNE, Pierrick HAMON

et de Malo Bousquet du Bourg, Yann Brellien,  
Alfred Barlot, Jean Cavaer, Christine Delattre,  
Georges Gendreau, Christian Kerboul, Stéphanie  
de Kerdel, Robert Lemay, Georges Leost,  
Octave Lostie, Joseph Martray, Jean-Bernard  
Moulin, Myrtilin, Yannick Pelletier, Edith Perennou,  
Michel Philipponneau, Eric Planeza-Le  
Page, Claude Poirier, Alain Robert, René Sauvaget,  
Jacques-Vives Le Touze, Daniel Tréhic.

\* Publicité *Armor*

Cécile d'Armo, Hervé Malane, Bernard Renet  
02 99 82 02 15

Faïssier, Françoise Giraud - Tél. Fax 02 98 54 70 73  
Morhain, Christophe Choupeaux - 02 97 05 21 23  
Fax : 02 97 05 21 25

Autres : 02 96 31 20 37

\* Abonnement d'un an :  
250 francs

\* Abonnement de soutien :  
500 francs

\* Abonnement pour l'étranger :  
350 francs

\* Abonnement par avion :  
Ajouter le tarif postal en vigueur.

\* Changement d'adresse :  
20 francs, (joindre la dernière bande)

\* C.C.P. *Armor Magazine* :  
Rennes 2691 70

\* Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédent la parution.

\* *Armor Magazine* ne publie pas de communiqués.

\* Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.

\* Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.

\* La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur.

\* La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.

\* Seules les personnes titulaires de la carte millésime 1997 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'*Armor Magazine*.

\* Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'*Armor Magazine*, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenue.

\* Diffusion : N.M.P.P. - Bribl. gares - Dépôts directs - Abonnements Services.

\* Impression : Saint-Michel, Z.A. Le Hazard  
rue M. Segur, Tréguier - Tél. 02 96 61 42 68  
N° imp. 2254

\* Photographes : Grévaire Concept  
Rue de Paris - St-Briac

\* Représentant régional (directeur de la  
publication) : Yann Poilvet.

## EDITO

# La nation est ouverture

LA FRANCE n'est pas une nation. C'est un État. La France est un État formé de plusieurs nations.

Le dictionnaire Larousse précise que la nation "est une grande communauté humaine, le plus souvent installée sur un même territoire et qui possède une unité historique, linguistique, culturelle, économique plus ou moins forte". Cette définition est illustrée clairement dans les résultats d'une enquête réalisée en 1997 par le très sérieux Observatoire interrégional du politique (OIP) :

"les Bretons témoignent d'un fort lien affectif avec leurs territoires de proximité (84 %)..." L'espace régional est bien connu de même que son nom. La Bretagne est associée avant tout à un "lieu d'histoire et de culture" (51 %)..." Le sentiment que ses habitants sont liés par des intérêts communs est de plus en plus répandu : 75 %, soit plus de 10 % par rapport à 1995, et la force d'attachement est toujours importante (62 %). Enfin "le sentiment de la richesse" (67 %) est supérieur de 6 % à la moyenne des régions de l'hexagone". Ces constatations s'expriment très logiquement dans le désir de 62 % des Bretons d'un développement d'une politique personnalisée.

L'ANALYSE de l'OIP relative opportunément à l'intérêt des débats organisés à Tréguier autour de la pensée d'Ernest Renan sur la nation. Renan est de ces philosophes qui disent tout et son contraire selon les emprunts que l'on fait à leurs

textes. En réalité, il fut à la fois un opportuniste et un humaniste dont on a malhonnêtement celé le racisme chronique, ses ambiguïtés à l'égard du celtisme, sa réticence au développement de la culture de ses compatriotes bretons. S'il est vrai que ses œuvres ont enrichi le patrimoine intellectuel de l'humanité, il est également vrai qu'il fut aussi équivoque pour la Bretagne au plan littéraire que Duguesclin dans le domaine militaire, et qu'il n'aura certes pas été le penseur européen de son temps, comme l'affirment certains.

LAISSONS l'ancêtre à ses contradictions et saluons le côté positif de ces colloques : ils ont aidé à redonner son sens au mot "nation". Ainsi, Laurent Fabius a-t-il constaté que "en Europe on assiste à un véritable regain des nations et des nationalités : alors que le nationalisme est clôturé, la nation est ouverture". Selon Catherine Lalumière, l'Europe doit être une richesse et la nation un modèle ; elle déplore : "la France accepte avec difficulté aussi bien le régionalisme que le fédéralisme", mais heureusement "nous allons vers davantage de fédéralisme et de transferts de compétences à l'Europe"... De plus en plus, les États ont une souveraineté limitée et "sont en train de perdre des plumes". Aux vraies nations de les récupérer. N'est-ce pas ce qui est en train de se passer outre-Manche où, grâce au pragmatisme de Tony Blair les nations s'émancipent et où l'on s'oriente vers un fédéralisme adapté au cadre européen ? Catherine Lalumière, de son côté, affirme "nous

avons la chance d'avoir plusieurs identités qui s'additionnent : nous sommes Européens, Français et Bretons... Ce n'est pas l'un ou l'autre, mais l'un et l'autre".

AINSI à l'heure où des États-généraux à Rennes lançaient la culture bretonne du troisième millénaire, reconnaissait-on, enfin, à la fois l'apport inestimable de la réalité de la nation et la nécessaire complémentarité de la tradition et du modernisme.

TANDIS que se développent les mouvements de renaissance des peuples, se crée "une néo-bretonnité qui est à la fois la négation et le prolongement de la tradition", déclarait récemment le professeur Michel Denis.

AINSI va la vie... Glenmor et Xavier Grall auront eu raison trop tôt en intitulant leur journal "la nation bretonne". Ce qui apparaissait alors comme une provocation devient aujourd'hui une rampe de lancement, non pas vers une nation européenne mais pour une Europe des Nations. ■

YANN  
POILVET



## BULLETIN D'ABONNEMENT

1 an (11 numéros)

- 250 F TTC (ordinaire)  
 500 F TTC (soutien)  
 350 F TTC (étranger)

Règlement à l'ordre d'*Armor magazine* par

- chèque bancaire  
 chèque postal  
 virement au CCP Armor  
2691 70 Y Rennes

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal

Ville

Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cédex

## POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

# Propositions pour les élections régionales

PAR JOSEPH MARTRAY

## Une plate-forme en 9 points

En présentant non pas un programme, mais une "plate-forme", nous souhaitons alimenter un débat déjà ouvert sur les élections régionales de mars 1998. Est-il besoin de préciser qu'à ce stade ces 9 "propositions-phares" - sélectionnées et schématisées - n'engagent que leur auteur ?

Ces propositions sont de deux natures différentes. Certaines relèvent de la compétence du Conseil Régional et peuvent être réalisées par lui ou à son initiative, éventuellement en liaison avec diverses collectivités.

D'autres, par contre, supposent une décision du pouvoir central, voire des instances européennes.

Mais l'Assemblée qui sortira du prochain scrutin ne devra pas se considérer seulement comme responsable de la gestion. Elle sera porteuse d'une grande ambition, mandatée par les électeurs pour l'accomplir et donc obtenir de l'Etat et de l'Union Européenne les décisions et les choix qui s'imposent. A cet égard, le rôle du président du Conseil Régional sera décisif et nous proposons (quelles que soient alors les dispositions prises sur le cumul des mandats) qu'il se consacre exclusivement à cette fonction de président, qu'il devienne l'expression permanente de la Bretagne, avec une disponibilité totale.

On notera enfin que, si l'emploi n'est pas nommément mentionné dans le texte, il le sous-tend et propose un ensemble d'activités, de grands équipements, de novations et de "chantiers" qui, en fait contribueraient largement à résoudre les problèmes de chômage en Bretagne.

1 - Etablissement d'un véritable Pouvoir Régional - avec transfert des compétences et des moyens financiers correspondants - afin de placer la Bretagne à égalité de chances avec les régions fortes de l'Europe (Bavière, Catalogne, bientôt Ecosse, etc.).

2 - Initiative immédiate pour le retour de la Loire-Atlantique dans la Région de Bretagne (par vote des assemblées compétentes ou référendum), avec mise en place d'une "Entente Interrégionale" avec les régions voisines.

3 - Désenclavement de la Bretagne par rapport à l'Europe en voie d'élargissement :

- réalisation prioritaire d'un "T.G.V. breton", incluant l'ensemble du réseau pour permettre d'en étendre les effets à toute la presqu'île. Interconnexions assurant les raccords aux grandes liaisons ferroviaires européennes ("barreau" sud en Ile-de-France notamment) ;

- achèvement de la Route des Estuaires et du Train des Estuaires (dont Rennes-Nantes en liaison rapide par fer) ;

- création d'un aéroport intercontinental à Notre-Dame-des-Landes, fonctionnant en liaison avec les structures existantes dans la région. Développement de la vocation de Brest comme centre d'éclatement et de fret, avec zone franche internationale ;

- relance du cabotage international.

4 - Coordination d'une politique maritime par la mise en place d'un Secrétaire général à la Mer près du président du Conseil Régional, avec rappel de la

position bretonne pour un Ministère de la Mer ;

5 - Renforcement des moyens d'intervention de la région en matière de politique agricole commune et d'accords commerciaux internationaux ;

6 - Reconnaissance de la Bretagne Centrale comme zone "sensible" impliquant un régime fiscal particulier pour le développement et l'implantation d'entreprises, établissements d'enseignement, de recherche, de formation ;

7 - Expérimentation dans un "Pays" de Bretagne du système de délégation globale des crédits d'Etat et de regroupement des compétences pour la gestion des équipements et la protection de l'environnement ;

8 - Délégation au Conseil Régional de Bretagne des crédits déconcentrés du Ministère de la culture à hauteur de 5% au moins de l'ensemble des crédits de ce Ministère (plus de 60% actuellement affectés à l'Ile-de-France). Création d'une télévision bretonne à vocation généraliste, comme au Pays de Galles ou en Catalogne. Présence systématique de la Bretagne, sous son identité, dans les grandes manifestations internationales, par exemple organisation d'un Pavillon à l'Exposition universelle "Hanovre 2000".

9 - Affirmation par le nouveau Conseil Régional de sa volonté d'obtenir, sans plus attendre, la réforme garantissant l'élection de la prochaine assemblée au scrutin régional et non plus départemental. ■

J.M.

## Bécassine et Mickey

A Rennes le mois dernier, sous le titre "Bretagne 2010 : quelle culture bretonne pour le XXI<sup>e</sup> siècle ?" on reprenait entre autres le thème *Economie et Culture*. On y a redit à juste titre que le développement culturel ne se développe pas à l'aune de l'industrie du même nom. Dont acte. Et pourtant...

### L'exemple moscovite

On est pourtant frappé de voir avec quel acharnement les produits "culturels" made in USA sont imposés à travers le monde :

films mythifiant le policier new-yorkais après le cow-boy, littérature exaltant les exploits des agents secrets ciaques face aux méchants terroristes, séries télévisées sacralisant l'american way of life, le tout sur fonds de hurlements et de bruit de casseroles à prétention musicale. De Hong-Kong à Istanbul, de Bamako à Buenos-Aires, de Stockholm à Barcelone, traductions et doublages font passer le message à l'Oncle Sam, en attendant l'uniformisation linguistique. L'exemple moscovite est particulièrement frappant car il s'agit d'un cadre ouvert à cette propagande depuis seulement quelques années. Il faut avoir vu les MacDo au pied des tours staliniennes, les vendeurs de Marlboro au coin des rues, la salle des professeurs de la prestigieuse université Lomonosov accueillant une publicité Coca-Cola de quatre mètres sur dix... pour comprendre comment on anesthésie en si peu de

temps une population qui a perdu tout repère et qui répète comme une incantation les mots-clés de son nouvel endoctrinement : business, dollar !

### Question

S'agit-il seulement de répondre à une demande du consommateur - il faudrait alors admettre de la part de ce dernier une incompréhensible propension à adopter du jour au lendemain des produits qu'il ignorait la veille - ou bien s'agit-il d'une volonté délibérée d'abrutissement, de nivellement par le bas ? La réponse a été clairement fournie par Sara Lee, PDG d'une firme agro-alimentaire : "En Europe la diversité des cultures crée un frein à la pénétration des produits agro-alimentaires américains, mais avec patience et endurance nous arriverons à faire plier les Européens et à leur faire changer leurs habitudes culturelles" (1). Confirmation il y a quelques mois par l'ineffable Clinton recevant ses "pairs" (?) du G8 : "habillez-vous comme nous, mangez comme

nous..." vous finirez par penser comme nous, vous produirez pour nous. On entend encore le silence assourdissant des protestations des autres chefs d'états, ses invités.

### Cococalisés, Macdonalisés

Nous qui voulons préserver notre héritage breton, le valoriser et le présenter à la face du monde, nous refusons d'être cococalisés, macdonalisés... étasunisés. La survie de notre culture ne passe plus seulement par la valorisation de nos savoir-faire et par la lutte contre l'état jacobin. Elle implique aussi une démarche politique européenne sans laquelle nous serons demain, avec le reste de la planète, les nouveaux Indiens soumis au bon vouloir de nos maîtres de Washington qui pourront à leur gré nous massacrer ou nous assimiler. Nous n'avons pas tué Bécassine pour finir en petits Mickey. ■

HERVE LE BORGNE

(1) La Tribune 1993. Cité par J.B. Vighien.



### Pour l'ouverture de la Bretagne sur le monde

L'extension de l'aéroport de Roissy signifie aussi l'abandon du 3<sup>e</sup> aéroport parisien à l'est de Chartres. Dans le cadre du développement des grands aéroports régionaux préconisé par le ministre des Transports, un projet de désenclavement de la Bretagne ne peut ignorer, dès à présent, le projet de l'aéroport international de Notre-Dame des Landes. Ce projet est, avec le développement des lignes fret "Nantes-Lyon" et le train des Estuaires "Caen-Rennes-Nantes-Bordeaux", le point central d'un projet multimodal de l'ouverture internationale de la Bretagne. ■

BERNARD UGUEN  
Conseiller régional de Bretagne

## Emvod Breizhiz ar Bed Convention des Bretons du Monde.

Dans le cadre de l'organisation en Bretagne de la convention qui regroupera le maximum de Bretons de tous les pays du monde en l'an 2000.

Le Comité international E.B.B. lance un appel à tous les lecteurs d'Armor Horizons Bretons connaissant des Bretons habitant à l'étranger pour entrer en contact avec eux. Communiquez-nous leurs adresses.

Le comité international propose la constitution de comités nationaux dont les délégués seront invités à se réunir en pré-convention en Bretagne en 1998.

### A renvoyer au journal

Nom et Prénom .....  
Fonction .....  
Adresse .....  
.....  
Numéro de Tél. et Fax .....

**DÉBATS**

## Le cumul des mandats, obstacle à la décentralisation

PAR MORVAN DUHAMEL

**O**n sait pourquoi le Premier ministre a refusé l'élection des Conseils régionaux à un scrutin majoritaire dans le cadre des régions : les Verts et les communistes, qui lui assurent une majorité au Parlement, auraient été lésés. Ainsi que les candidats du Front national, qui divisent opportunément l'opposition... Pourtant, il s'agit là d'une novation propre à promouvoir une dynamique régionale, si utile pour "relancer la décentralisation", l'un des objectifs figurant dans le programme socialiste des dernières élections législatives.

Une nouvelle occasion s'offre aujourd'hui au gouvernement de se montrer fidèle à cet objectif : empêcher enfin que quelques personnalités en fin de mandat ne profitent des mandats électoraux à un point tel qu'elles ne puissent en exercer pleinement aucun. C'est d'ailleurs là un autre engagement du programme socialiste : "Nous limiterons strictement le cumul des mandats et des fonctions publiques", peut-on y lire. Ce cumul, si répandu, contribue en effet au maintien, voire au renforcement de la centralisation.

On a tout dit sur les méfaits de ce cumul, le plus notable étant que l'élu cumulant est en permanence sollicité par les impératifs souvent contraires de son ou ses mandats locaux et de son mandat national ou européen, pour ne pas parler d'éventuelles fonctions ministérielles. A l'évidence, il ne peut assumer simultanément ces responsabilités multiples de façon convenable.

Comment, par exemple, administrer une ville comme Rennes, Nantes ou Brest, ce qui exige maintenant une présence permanente, et intervenir au moment opportun à l'Assemblée nationale, y voter en connaissance de cause, défendre

**le peuple breton**  
Pour comprendre et vivre la Bretagne aujourd'hui  
**Pobl Vreizh**  
Abonnement : 140 F. ou plus  
B.P. 301 - 22504 Lannion Cédex

efficacement un dossier en commission ? N'évoquons que pour mémoire le Parlement européen, où les modalités de vote impliquent la présence physique des élus à Strasbourg ou à Bruxelles...

**Tout se décide à Paris...**  
On connaît les raisons avancées par certains en faveur du cumul de mandats locaux et nationaux : tout se décide à Paris, le maire et le président d'assemblée départementale ou régionale seraient plus efficaces s'ils approchent les ministres et les administrations centrales dans la capitale. A quoi s'ajoute, ce qu'ils taisent, le fait que l'exercice de mandats locaux et parlementaires leur procure des collaborateurs, secrétaires et moyens matériels divers qui leur assurent un meilleur contrôle de leur circonscription, de plus grandes chances de vaincre les candidatures adverses.

Or la décentralisation amorcée par les lois de 1982 implique qu'un plus grand nombre de responsabilités soient exercées sur place et à temps complet pour ce qui est des maires et adjoints des grandes villes et des présidents d'assemblée départementale ou régionale. Drogé à cette obligation revient pour eux à s'en remettre à ceux de l'Etat, donc aux préfets, qui sollicitent Paris. Ce qui, en vertu du principe de subsidiarité, devrait se faire à l'échelon local, départemental ou régional passe ainsi à l'échelon supérieur et la centralisation revient en force.

**Favoriser l'émergence de nouveaux responsables**  
Il faut donc, pour rester fidèle à l'esprit de la décentralisation, briser cette propension au cumul des mandats, ce qui, par surcroît, présenterait l'avantage de favoriser

l'émergence de nouveaux responsables, notamment de femmes et de jeunes.

Sans doute, un petit mandat local, sans responsabilité exécutive, pourrait-il aider les députés nationaux et européens à mieux rester à l'écoute des aspirations de la population. Sans doute aussi le Sénat, censé représenter les collectivités territoriales, pourrait-il compter en son sein des conseillers municipaux, généraux et régionaux. Mais c'est le non-cumul qui, sauf cas particuliers nettement définis, devrait devenir la règle.

Le fonctionnement de nos institutions de tous niveaux y gagnerait et la décentralisation, aujourd'hui au point mort, pourrait reprendre. Les députés joueraient mieux leur rôle, ceux du Palais-Bourbon comme ceux de Strasbourg dont les responsabilités vont aller croissant. Et les responsables locaux exerceraient leurs fonctions, elles aussi en voie d'accroissement, au mieux des intérêts de nos collectivités.

Au cours des mois à venir, les obstacles ne manqueraient pas devant le Premier ministre s'il entend, comme il l'affirme, limiter le cumul des mandats. Au moins doit-on espérer et faire en sorte qu'aucun ne lui vienne de Bretagne.

MORVAN DUHAMEL

## Pour des élus vraiment disponibles

**C**haque à sa place pour éviter, à tout le moins, de voir comme aujourd'hui, des parlementaires voter des lois jacobines, à Paris, et de vivre leurs contradictions lorsqu'il leur faut les appliquer en région où ils redécouvrent les vertus, un moment oubliées, de leur identité régionaliste.

Pour faire revivre la démocratie en France, il faut des élus disponibles. Un Parlement qui travaille plus, mieux, en prenant son temps avant de voter de nouvelles lois. Ceci pour étudier celles déjà existantes, contrôler leur application. Ne pas créer les conditions qui permettent aux "nantis" de se dispenser de la respecter en jouant sur leur trop grande abondance.

Il faut des Régions qui se prennent en charge, qui puissent, à l'instar de ce qui se passe déjà en Catalogne et bientôt en Ecosse, avoir plus d'autonomie dans leur gestion. Pour mener à bien cette ambition, il faut des élus disponibles.

Ceci est le vrai sens du débat. L'ignorer est se préparer, demain, à de nouvelles crises, à des désagréments.

GÉRARD GAUTIER  
Conseiller régional de Bretagne

## Assemblée générale Identité bretonne

Le dimanche 9 novembre se déroulera à la Maison d'Accueil de la Hubblis, près de Rennes, la 22<sup>e</sup> assemblée générale de l'Association Identité Bretonne qui œuvre pour la défense et la promotion de la langue bretonne et de l'identité bretonne sous toutes ses formes. En une année d'existence, elle s'est illustrée, notamment, dans la tenue du stand "langue bretonne" au salon Expolangues de janvier à Paris.

Identité Bretonne est à l'initiative de la création du Collectif Breton pour la Charte Européenne des Langues regroupant 15 associa-

tions. En un an, elle a organisé une dizaine de conférences publiques à travers toute la Bretagne. Une série de timbres illustrant notre Histoire a été éditée, ainsi qu'une carte d'identité bretonne. La journée du 9 novembre sera l'occasion de dresser de nouvelles perspectives avec notamment la création de 6 nouveaux groupes de travail : Internet, audiovisuel, formation à la communication, territoire, cadre de vie et un groupe de réflexion pour l'union de l'Emsav.

Pour toute information : Identité Bretonne, B.P. 202, 56102 An Oriant. Fax (matin) / Tel. (après-midi) 02 99 32 06 12.

## Un protocole de coopération entre Rennes et St-Brieuc

**N**ous avons évoqué dans notre dernier n° le projet de protocole de coopération entre Rennes et St-Brieuc. L'acte vient d'être signé à St-Brieuc.

En recevant son homologue, Claude Sannier a dit la nécessité pour les deux villes de se rapprocher. "Ce que nous appelons le miracle breton semble trouver ses limites. Si nous ne donnons pas à nos villes un second souffle, il y a danger. Danger d'isolement pour Rennes, danger d'entrer dans une phase de déclin pour St-Brieuc. Ici, nous ne voulons pas devenir la maison de retraite de l'agglomération rennaise".

Le député-maire de St-Brieuc l'a rappelé, la région a des atouts et les deux villes n'en sont pas à leurs débuts en matière de coopération : membres tous deux de différents réseaux de villes bretonnes, elles travaillent déjà ensemble dans le domaine universitaire depuis la création à St-Brieuc d'antennes de Rennes 1 et Rennes 2.

Ce nouveau partenariat bilatéral, les deux villes sont bien décidées à le rendre concret. Le député-maire de Rennes a adressé une liste non exhaustive de thèmes essentiels pour "faire vivre la démocratie et améliorer les rapports avec la population". On y trouve le développement économique, l'enseignement, l'urbanisme, la coopération hospitalière, le tourisme et les loisirs, l'environnement... En matière culturelle, Edmond Hervé a émis le souhait d'aller encore plus loin. "Pourquoi ne pas faire circuler les expositions montées par nos deux villes, par exemple", a-t-il suggéré.

L'année qui vient donnera aux administrations respectives l'occasion de concrétiser ces déclarations d'intention et un premier bilan sera dressé dans un an. A Rennes, cette fois. A.E.P.



Claude Sannier et Edmond Hervé signent le protocole d'accord (ph. AEP).

## Manitou en vedette

Le magazine économique *Challenges* vient de publier son "classement des meilleurs dirigeants français" pour 1997. Si Pierre Bellon (Sodexo) est en tête, le patron de Manitou, Marcel Braud, vient en deuxième

position. L'industriel d'Anceins, 65 ans, a joué à fond la carte de l'exportation : il est le leader mondial du chariot élévateur tout terrain. Parmi les 50 autres classés : Patrick Le Lay (TFL), Amaury Hains du Fietay (Labinal)...

## Pour un Pavillon de la Bretagne à l'exposition "Hanovre 2000"

**P**ourquoi avons-nous inclus la réalisation d'un Pavillon de la Bretagne à l'Exposition universelle de Hanovre en 2000 dans la "plate-forme" présentée pour les élections régionales de 1998 ?

D'abord parce que nous venons de manquer l'occasion de participer à l'Exposition de Lisbonne de 1998, pourtant sur le thème de la mer - même si, heureusement, le CRPM a décidé d'y tenir une assemblée générale et si des participations d'entreprises bretonnes seront assurées individuellement avec le concours de l'association "Créations en Bretagne".

Mais surtout parce que la décision d'aller à Hanovre permettrait à la nouvelle Assemblée régionale de montrer clairement son ambition de placer la Bretagne dans l'Europe du futur.

L'Exposition universelle de Hanovre (1er juin-31 octobre 2000), où l'on attend 40 millions de visiteurs, sera en effet d'une

ampleur exceptionnelle, dépassant nettement en nombre de pays exposants la dernière exposition de ce genre, celle de Séville en 1992. Si la Bretagne veut sortir des périphéries, c'est bien là qu'elle doit s'affirmer, dans cette partie du continent qui sera au centre-même de l'Europe élargie.

### LES EXPOSITIONS UNIVERSELLES DE 1851 À 1992

1851 Londres - la première machine à coudre, l'un des 20 000 produits de la première Exposition. 1855 Paris. 1862 Londres. 1867 Paris. 1873 Vienne. 1876 Philadelphia - Alexander Bell présente une démonstration du "fil parlant", le téléphone. 1878 Paris. 1880 Melbourne. 1889 Paris - Thomas Alva Edison a inventé le phonographe en 1877. 1893 Chicago. 1897 Bruxelles. 1900 Paris. 1904 Saint-Louis. 1905 Liège. 1906 Milan. 1910 Bruxelles. 1913 Gand. 1915 San Francisco. 1933 Chicago. 1937 Paris. 1939 New-York. 1958 Bruxelles. 1967 Montréal. 1976 Osaka. 1992 Séville.

Le thème de l'Exposition de Hanovre - "Hommes-Nature-Technologie" - permettra à la Bretagne d'y développer son image mondiale : celle d'un pays où se trouve le patrimoine le plus ancien de l'Europe, présentant en outre à l'extrême-ouest une certaine conception de l'homme et de la nature, et tournée en même temps vers les technologies les plus avancées.

Le Conseil Régional actuellement en place renvoie la décision à l'assemblée qui sera élue en mars 1998 : il restera alors un peu plus de deux ans pour la réalisation, mais rien n'interdit de travailler dès maintenant à la conception du projet.

Ajoutons que la Catalogne - entre autres - sera présente à l'Exposition universelle de Hanovre où elle a réservé son emplacement pour un Pavillon de grande importance. La Bretagne nous paraît avoir encore plus de raisons de ne pas manquer ce rendez-vous européen et mondial.

JOSEPH MARTRAY

OPINIONS

**Brest : conserver notre vocation maritime !**

**I**ly a plus d'un an le plan Millon laissait augurer des lendemains qui déchantent pour les employés des arsenaux et des entreprises sous-traitantes.

Etant donné la conjoncture socio-économique et les chiffres très élevés du chômage, nous pensions que les hommes politiques en charge de la gestion des affaires de la République, tenant compte du Droit au Travail inscrit dans la Charte des Nations Unies, auraient la sagesse de procéder par paliers à la transformation des industries de l'Armement afin de permettre la mise en place d'entreprises diversifiées de remplacement, de saisir les instances européennes pour trouver des solutions équitables. Il ne pouvait être question en effet d'accepter des critères de monnaie unique réduisant au chômage des centaines de milliers d'individus sans une tentative d'harmonisation des systèmes de couverture sociale, des prélèvements fiscaux et sociaux dans les divers pays européens.

**Un laxisme coupable**

Si réduire à l'extrême nos possibilités de défense en cas de conflit conventionnel constituait une grave erreur dans un monde en ébullition ou l'irresponsabilité "empirique" trop souvent sur la sagesse, les ministres concernés ont fait preuve d'un laxisme coupable en laissant pourrir la situation des industries de la Défense touchées par les plans Millon-Richard, en n'offrant aucune alternative, aucune perspective d'avenir aux employés qualifiés de la sous-traitance souvent très jeunes.

Le Comité Pour Un Nouveau Contrat Social, qui a participé aux manifestations organisées par le collectif "Brest Debout", s'il condamne énergiquement les déprédations commises dans les locaux de l'hôtel de ville, la maison commune de tous les Brestois, et au siège de l'union patronale, est totalement solidaire des employés des arsenaux et de la sous-traitance victimes des phantasmes de quelques intellectuels pour qui tout est beau, tout est gentil. L'Etat n'ayant pas réellement tenu compte des problèmes sociaux et humains, des drames

de devait susciter une application trop précipitée, trop rigide des mesures de restructuration des industries de l'armement.

Il rappelle que, dès juillet 1996, il avait alerté le président de la République sur le danger que ferait courir à l'équilibre socio-économique de la ville de Brest des mesures hâtives se traduisant par des licenciements trop importants sans actions compensatoires réelles et significatives, sans accompagnement social suffisant.

**Parler d'une seule voix**

Le Nouveau Contrat Social n'exclut pas une épreuve de force et réclamait de la part des ministres concernés une concertation approfondie avec les forces-vives du Finistère, politiques, syndicales, universitaires, les chefs d'entreprises, les commerçants, pêcheurs et agriculteurs afin de dégager des solutions acceptables par tous.

Si le chef de cabinet de la Présidence a pris en considération la création éventuelle à Brest d'un Centre international anti-pollution, par contre aucune réponse n'a été donnée sur le problème délicat des industries de l'armement.

Les réactions violentes d'aujourd'hui étaient prévisibles et nous regrettons l'aveuglement dont font preuve en matière de relations humaines les instances étatiques. Pourtant, il suffirait que les forces vives de notre région, mettant au vestiaire leurs querelles politiciennes pour ne considérer que l'avenir de notre Bretagne et d'une jeunesse valeureuse et talentueuse s'unissent, parlent d'une seule voix pour faire plier le jacobinisme parisien.

Espérons qu'ils sauront le faire avant qu'il ne soit trop tard car la Bretagne ne saurait se contenter de devenir le "jardin édenien" des écologistes européens. ■

**Dr GERALD PHILLIPS**  
président du Comité Finistérien Pour Un Nouveau Contrat Social

**NLR** - En dernière heure, nous apprenons la signature entre la DGN et Foramer-Forastal d'un contrat d'un montant global de 503 MF pour la construction d'une plate-forme du travail pour 600 emplois sur 18 mois. ■



**Une suggestion d'Alan Stivell**

**A** l'approche des Régionales, Alan Stivell nous confie une idée de campagne de signatures pour un projet de statut particulier pour la Bretagne ; le texte ci-dessous s'adresse d'une part aux élus (en particulier aux candidats à l'élection de 1998), et d'autre part à l'ensemble des Bretons (sans oublier la diaspora) :

"La Bretagne a besoin des mêmes pouvoirs que ceux obtenus par les pays frères d'Ecosse et de Galles ainsi que, dans une certaine mesure, nos concitoyens corses.

Nous voulons, comme eux, être traités en adultes, plus démocratiquement, comme le sont maintenant la plupart des pays européens, presque tous les pays celtés (manquent la Cornouailles britannique et nous). Cette modernisation de la gestion de la Bretagne donnera obligatoirement une efficacité économique démultipliée. La survie assurée et le développement de sa culture identitaire, elle-même source de milliers d'emplois (prouvé au Pays de Galles), que nous avons le devoir, aux yeux du monde à qui elle appartient, de sauvegarder. Pour la mise en place de ce projet, on peut prendre facilement comme références les statuts gallois et écossais ; à nous de débattre de la meilleure solution pour nous Bretons. Il nous faut créer d'urgence une association pour, d'abord, organiser des réunions-débats, pour formuler ce projet, puis pour la campagne de signatures. Merci de donner bon accueil à cette proposition."

Nos lecteurs qui souhaitent appuyer cette initiative peuvent nous écrire : les lettres seront transmises à Alan Stivell. ■

**Reus. - Ivona Suhadolc, Tél. +32.2.218.25.90 (Bruxelles).**

EUROPE

**La protection des minorités, élément de paix**

**L**e Conseil de l'Europe vient d'adopter un rapport sur la protection des minorités nationales présenté par Henning Gjellerod (Danemark, groupe socialiste) dont voici le résumé :

"La protection des minorités nationales demeure un élément essentiel de la paix et la sécurité en Europe. Les instruments juridiques et politiques internationaux ne manquent pas, mais la volonté politique de les accepter et de les mettre en œuvre reste insuffisante. La protection des minorités est encore trop souvent assimilée à un problème de politique étrangère plutôt qu'intérieure. Les Etats membres devraient ratifier et mettre en œuvre les instruments juridiques du Conseil de l'Europe ; la Convention cadre pour la protection des minorités nationales et la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires. L'Union européenne devrait tenir compte de façon plus systématique des résultats des procédures de suivi du Conseil de l'Europe lorsqu'elle évalue le respect des droits des minorités."

Cette "recommandation" a été votée le 24 septembre à l'unanimité, les deux opposants (la Slovaquie et la France) ayant quitté la salle avant le scrutin. ■

**La Suisse signe la Charte**

**L**a Suisse sera le 56<sup>e</sup> Etat à ratifier la Charte européenne des Langues régionales ou minoritaires du Conseil de l'Europe. Cette ratification permettra à la charte d'entrer en vigueur.

Le Bureau Européen pour les Langues Moins Répandues se félicite de ces nouvelles avancées auxquelles il travaille depuis 1984 et qui doivent constituer une incitation supplémentaire à leur signature et ratification par de nouveaux Etats, notamment la France. ■

**Reus. - Ivona Suhadolc, Tél. +32.2.218.25.90 (Bruxelles).**

**Unvanelezh Breizh & Liamm Sokial**

**D**e tout temps, les questions d'identité se sont imposées en Bretagne ; mais depuis peu, ce thème est en débat dans les domaines du développement et de l'aménagement du territoire. Acteurs culturels, sociaux, économiques, personne n'y échappe.

C'est le thème d'une journée-débat (e brezhoneg !) organisée le 14 novembre de 9 à 17 h à St-Hermin, entre Carhaix et Gourin. Animée par Loeiz Guillemot, elle a pour objectif d'aborder le concept d'identité, qu'elle soit individuelle ou collective, appréhendée de l'intérieur ou de l'extérieur. Il s'agit de comprendre cette notion d'identité comme moyen de connaître la Bretagne d'aujourd'hui afin de mieux concevoir son avenir. ■

*Da gas en-dro gant ur chekenn (200 litr) da g'Kinnig araoz un 7 a vis Du ti Alan Keravn, 7, hotel Keravn, 29200 Brest. Pe : CAF 29 - SIGMA, 1, bali Ti-Dour, 29221 Kemper cedex 9.*

**Relancer Nantes-St-Nazaire**

Yannig Coraud, conseiller municipal de l'UDB à Saint-Nazaire approuve l'intervention de Luc Dejeio, président du Conseil général de Loire-Atlantique, de relancer le développement du port de Nantes-Saint-Nazaire : "Mais pourquoi demander à Paris la reconnaissance de l'importance de notre façade atlantique quand la Bretagne pourrait à l'instar de l'Ecosse et du Pays de Galles prendre son développement économique en mains. Seul un parlement breton, disposant de moyens financiers conséquents pourrait engendrer une politique maritime digne de ce nom. L'UDB participe à ce combat de prise de conscience du peuple breton de sa capacité et de son intérêt à gérer ses propres affaires. Nous relançons la nécessité de construire un quai sur le banc de Bilho pour un développement conséquent de notre port. Comment imaginer une grande rue commerçante d'une ville construite sur un seul côté ? C'est pourtant ce que nous faisons à l'embouchure de la Loire... A l'heure où l'émigration des jeunes Bretons reprend vers Paris, c'est un ventement de révolte qui m'accable", conclut Yannig Coraud. ■

Gouel an Erminig e Kinnig

**Les Herminés 97**



De g. à dr. Jean-Jacques Henaff, Dodik Jegou, Raymond Leboviss, Jean l'Helgouac'h, Colliers de l'Herminie 1997 (photos Robert Lemay).

**L'**Ordre de l'Herminie a été créé par notre souverain Jean IV en 1381 après la bataille d'Auray. C'est un des plus anciens ordres militaires et honorifiques d'Europe. Après une longue léthargie, il réapparut en 1972 : le Collier de l'Ordre fut remis à René Pleven pour lui exprimer la reconnaissance de la Bretagne.

Depuis 1985, la distinction est attribuée chaque année à quatre personnalités ayant servi la Bretagne, en particulier sa culture. L'Ordre compte aujourd'hui quarante titulaires, dont ceux qui ont été intronisés cette année à Quintin : - Raymond Leboviss, conseiller général de Loire-Atlantique et militant de la culture bretonne. - Jean-Jacques Henaff, industriel à Pouldreuzic, ancien président de la JEB. - Dodik Jegou, la bigoudène de St-Malo, écrivain, créatrice de la Maison internationale des poètes et des écrivains. - Jean l'Helgouac'h, archéologue et compositeur, qui fut pendant 20 ans Directeur des Antiquités en Loire-Atlantique.

Animée par Annaïg Renaud, la cérémonie de remise des colliers fut marquée par les discours de Claude Morin, maire de Quintin, et Pierre Le Treut.



Une brochette de "44". De g. à dr. au 1<sup>er</sup> plan Bernard de Paradès, Jean l'Helgouac'h, Raymond Leboviss, Robert Legrand, Edouard Landrain (au centre), vice-président du Conseil général de Loire-Atlantique.



La tribune pendant le Bro Goch.

**Pierrick Hamon en mission**

**C**harles Josselin, secrétaire d'Etat à la Coopération, vient de confier à Pierrick Hamon, pour une durée de six mois, une mission destinée à évaluer le bilan des politiques et pratiques de la Coopération décentralisée. Il s'agit d'explorer les axes possibles de

diversification et de développement de ce type de coopération dans le cadre de la politique de coopération française et de présenter des propositions sur des outils susceptibles d'améliorer la coordination et l'efficacité de cette coopération décentralisée. ■



Une partie de l'assemblée.

président de l'Institut Culturel de Bretagne, suivis par la présentation des nouveaux Herminés, puis par le chant du Bro Goch, l'hymne breton repris debout par l'assemblée où l'on notait la présence de René Couanau, député-maire de St-Malo, et Edouard Landrain, député-maire d'Ancenis, vice-président du Conseil général de Loire-Atlantique. La partie artistique était assurée par la chorale "Les Tisseurs de notes" et le groupe "Dañs Bro". ■

# 2010

Avant les deux dernières sessions ordinaires de sa mandature, les prochaines élections ayant lieu le 15 mars 1998, le Conseil Régional CR de Bretagne a montré sa détermination unanime sur des options d'avenir. En session extraordinaire le 22 septembre, il a demandé à l'Etat d'arrêter d'ici fin 97 un fuseau pour le passage du TGV, en vrai GV d'ici 2005, de Conneré à Rennes, en contournant Le Mans et Laval par le nord, Vitre par le sud.

Seul un écologiste isolé a voté contre, les 7 FN se sont abstenus. Tous les autres ont applaudi leur propre vote. Claude Champaud qui présentait le dossier (billet n° 30) y a retrouvé "la cohésion du CELIB", quand il préparait l'avenir.

Par un communiqué de presse le 9 octobre, Yvon Bourges disait sa satisfaction de voir aboutir les négociations pour la construction, à Brest, d'une plate-forme pétrolière.

A la session du 30 juin, il avait annoncé sa détermination : "Je me suis résolulement engagé aux côtés des chefs d'établissements de la DCN en Bretagne, pour enlever des marchés de plates-formes offshore... assurer la présence sur le marché des entreprises de la sous-traitance... Il est nécessaire de se confronter à la réalité du marché international".

Certes toutes les "forces vives", des élus aux salariés, des chefs d'entreprise aux administratifs, se sont battus pour les bassins de Lorient et de Brest, jusqu'aux gestes désespérés de début octobre, mais le poids de la Région a paru déterminant, lorsque le CR s'est engagé à prendre en charge la moitié du soutien financier apporté par les collectivités locales.

Dans un domaine plus plaisant, l'impulsion décisive du CR a conduit l'union cycliste internationale à choisir Plouay pour les championnats du monde de cyclisme sur route en l'an 2000. Le 8 septembre en effet la commission permanente engagait la Région pour une participation de 4,4 MF, soit un tiers du financement des collectivités. Le Président du CR lui-même rassemblait alors tous les partenaires du projet, puisqu'il ne fallait qu'un seul interlocuteur face à l'UCI.

Présenté le 1er octobre dans les salons de l'assemblée nationale, le dossier "Bretagne 2000", a donc été bien apprécié le 6 octobre à San Sebastian : "ainsi est reconnue la capacité de la mobilisation des Bretons, se félicite Yvon Bourges : la Bretagne sera sous les feux de l'actualité".

La Bretagne était à la une de scientifiques très spécialisés cette fois, les 5-8 octobre à St-Malo. Pour la 1ère fois hors USA, s'y tenait le colloque international des systèmes informatiques, accueilli par l'IRISA de Rennes en présence du Président du CR. Industriels et chercheurs progressent dans le Web, le multimedia et autres mobiles du futur.

Quelques jours plus tôt, à Rennes et St-Malo, se déroulait le 3e colloque de médecine nucléaire : 350 médecins et 150 manipulateurs en électrocardiologie échangeaient sur "l'utilisation des rayonnements ionisants en médecine, à des fins de diagnostic et de thérapie". Avec l'aide des CR de Bretagne et des Pays-de-la-Loire, prend corps le projet d'un cyclotron à usage médical, produisant un radio-élément de 112 minutes de durée de vie, donc transportable par hélicoptère de Rennes à Nantes.

Dans le cadre du programme ITR, informatique télécommunications réseaux, financé par le CR, a été inauguré NECTAR, le magazine scientifique multimedia et régional, journal non pas traduit en internet, mais journal conçu pour internet. C'est une première application de PRISME (billet n° 35).

Le lancement s'est fait les 10 et 11 octobre par visioconférences entre les quatre sites de Lorient, Brest, Pleumeur-Bodou et Rennes. Seront produits chaque semaine des "brèves" chaque mois des actualités, pour commencer : sur les biotechnologies, la radio, la valorisation des produits de la mer ; chaque trimestre, un magazine, le 1er portant sur les produits laitiers.

Du 9 au 17 octobre aussi, à Rennes, Quimper, Vannes et St-Brieuc, l'agence de coopération des bibliothèques de Bretagne COBB, a présenté le tout nouveau "réseau des périodiques de Bretagne". Le serveur devrait être installé vraiment en octobre 98, avec 12 000 notices, base de références d'articles, de périodiques, d'études portant sur la Bretagne. La consultation sera gratuite sur internet.

1er du genre en France, "ce réseau, at-il été souligné au siège de la Région, valorisera la Bretagne à l'extérieur, par le réseau mondial".

D'où l'indispensable formation qui doit être offerte aux lycéens afin de les conduire à maîtriser l'outil informatique, à savoir rechercher l'information sur un site internet. C'est pourquoi, de septembre à octobre, la Région a offert "1 000 nouveaux ordinateurs pour les lycées publics bretons".

Déjà 50 établissements sont connectés à internet grâce à l'aide régionale. Tous devraient donc, s'ils le souhaitent, accéder au Web à partir d'un poste de

travail installé dans leur CDI, et par une liaison Numéris.

Grâce aux interventions d'équipement, les lycées privés peuvent aussi être équipés. L'accès à internet est pris en charge par la Région, de manière identique dans le privé comme dans le public.

Si "l'an 2000" sonnait bien dans les slogans, ce n'est plus le cas, tellement il est proche. En célébrant le 20e anniversaire de la charte culturelle (chro n° 35-47), le 4 octobre à Rennes, le Conseil et l'Institut Culturel de Bretagne ont visé "BRETAGNE 2010".

Avec quelque 300 participants, et après de nombreuses réunions préparatoires, un débat final a proposé des réponses au thème : "quelle culture bretonne pour le XXIe siècle ?". "Bretagne 2010" sera le titre d'un livre blanc qui regroupera tous les souhaits à intégrer dans le futur contrat de plan Etat-Région.

RAYMOND LETERTRE

## Jeunes élus 35

En ce moment se met en place une Association des Jeunes Elus du Département d'Ille-et-Vilaine qui a pour objectif de mettre en commun leur "jeune" expérience, et de valoriser la fonction d'élu auprès des concitoyens. Elle est ouverte aux moins de 40 ans.

Jean-Bruno Barguil, 48, avenue de la Gare, 35770 Vern-sur-Seiche.

**al liamm**  
 Directeur : Ronan Huon  
 REVUE CULTURELLE EN BRETON  
 Koumnanant-bloaz : 180 lur  
 2 ven. Paullibriken  
 29200 Brest  
 C.C.P. 167 20 W Rennes

## EMSAV

### UDB Réussir ensemble la Bretagne

L'Union Démocratique Bretonne a décidé d'être présente aux élections régionales de mars 1998 dans nos cinq départements. Son porte-parole, Christian Guyonvarc'h a précisé :

"Afin que chaque Breton puisse se prononcer en toute connaissance de cause, l'UDB a décidé de mettre en débat public un certain nombre de propositions qui se veulent à la fois innovantes, concrètes et crédibles dans leur application. Au nombre de 40, elles sont regroupées sous le titre Réussir ensemble la Bretagne : réussir car il s'agit de rompre avec le fatalisme. Ensemble car rien ne se fera de grand en Bretagne sans la mobilisation du peuple breton... Réussir ensemble la Bretagne, car la Bretagne n'est pas qu'un patrimoine, c'est aussi et surtout un projet. La Bretagne du XXIe siècle sera ce que les Bretons voudront en faire. En conciliant responsabilité et solidarité, ils sont en mesure de faire de cette terre un exemple de développement au service des hommes".

Rens. 02 97 84 85 02

Maison de l'Europe de Brest  
 Euro-rentree

La Maison de l'Europe a pour vocation de sensibiliser le public breton et finistérien à la construction européenne. C'est évidemment autour de l'événement majeur pour les prochaines années : la mise en place de l'euro, que l'association organisera son programme d'information du grand public.

Convention Régionale Bretagne Ecologie  
 Une coalition

La Convention Régionale de Bretagne et Bretagne Ecologie viennent de donner naissance à la Convention Régionale Bretagne Ecologie. Les listes présentées par la CRBE pour les régionales de mars 1998 "seront constituées dans un esprit d'ouverture et de reconquête régionale".

D'ores et déjà, les têtes de listes sont : pour le Finistère, Bernard Uguen, Conseiller régional ; pour l'Ille-et-Vilaine, Yves Le Roux, président de la CRB, conseiller municipal de Maxent. Le coordonnateur des 4 listes départementales est Roger Bodard (Clédén-Poher). Une assemblée est prévue en décembre, pour une présentation du programme et des listes. Les dirigeants affirment : "Cette

alliance naturelle des Régionalistes et des Ecologistes de Bretagne marque la naissance d'un mouvement politique régional ouvert, novateur et constructif". Déplorons que cette opération ignore la Loire-Atlantique !

Rens. 02 98 93 60 30.

### André Marc n'est plus

Ancien collaborateur du président Alain Poher, notre ami André Marc est décédé récemment. On lira en page 71 l'article que lui consacre Arnel Calvé.



André Marc (1911-1997).

Maison de l'Europe de Brest  
 Euro-rentree

Convention Régionale Bretagne Ecologie  
 Une coalition

La Convention Régionale de Bretagne et Bretagne Ecologie viennent de donner naissance à la Convention Régionale Bretagne Ecologie. Les listes présentées par la CRBE pour les régionales de mars 1998 "seront constituées dans un esprit d'ouverture et de reconquête régionale".

C'est aussi dans ce cadre que l'Association Européenne des Enseignants (AEE) a choisi de faire de l'établissement brestois le lieu régional de lancement et d'accueil de son concours "L'euro et moi", soutenu par la Communauté européenne. Le grand public trouvera dès les prochaines semaines une documentation importante de vulgarisation concernant la monnaie unique. La Journée de l'Europe, du 9 mai sera l'occasion de rassembler les enfants des écoles autour d'un projet musical en cours d'élaboration consacré à la citoyenneté et à la place des régions dans la construction européenne.

Contact : 4, rue Augustin Morvan, Brest. 02 98 00 82 49.

### La reconstruction institutionnelle de la Grande-Bretagne

Le vendredi 21 novembre, l'Institut de Locarn organise une rencontre consacrée au projet Tony Blair pour la reconstruction institutionnelle de la Grande-Bretagne. L'un des plus anciens États se restructure afin de pouvoir répondre aux nouveaux défis de la compétition globale et de la nouvelle Europe. Y va-t-on vers une fédération de Communautés ? Le débat sur ce thème, qui intéresse tous les acteurs de notre région, sera animé en français par le professeur John Loughlin, de l'Université de Cardiff au Pays de Galles.

Institut de Locarn 02 96 57 42 42  
 Fax : 02 96 36 63 86

### Le congrès du PS à Brest

Le prochain congrès national du Parti Socialiste aura lieu à Brest (Pentleif) du 21 au 23 novembre.

### Quelles énergies renouvelables pour la Bretagne ?

Une série de journées d'étude va se dérouler à l'initiative de l'Institut Culturel de Bretagne sur le thème : "Quelles énergies renouvelables pour la Bretagne ?". La première, consacrée à la biomasse, a lieu le samedi 8 novembre à partir de 9 h à Mûr-de-Bretagne, Vacanciel de Guerdan.

Rens. 02 99 87 58 00

### Michel Guégan chevalier du Mérite

Le préfet Jean-Pierre Lacroix a remis les insignes du Mérite à Michel Guégan, président de la Communauté des communes du Val d'Oust et de Lanvaux, maire de La Chapelle-Caro, Pionnier de l'intercommunalité, membre du Comité national de l'Aménagement du territoire, il fut longtemps l'animateur du Syndicat du Centre-Est Bretagne.

### Prendre ses responsabilités

Dans notre dernier n°, nous avons publié (page 56) un article d'Edmond Hervé, député-maire de Rennes. Paul Anselin, conseiller régional et général, maire de Floermel, nous envoie son point de vue :

Dans notre dernière publication, je relève, dans l'article de M. Edmond Hervé, quelque chose qui me choque : "l'Etat, chef d'orchestre". Je ne comprends pas cet appel à l'Etat, car les élus sont faits pour prendre leurs responsabilités. Monsieur le maire de Rennes devrait méditer le principe de la subsidiarité et de la déclinaison bretonne : il n'y a pas besoin de confier à Paris, même à l'échelon déconcentré du pouvoir central, c'est-à-dire au Préfet de Région, des opérations qui sont du ressort des élus. Evidemment, il est plus facile de s'abriter derrière des décisions de l'Etat que de prendre courageusement ses responsabilités. C'est le cas tout spécialement en matière d'environnement.

PAUL ANSELIN.

### Élections 98

Les prochaines élections régionales et cantonales auront lieu le 15 mars, l'éventuel second tour le 22. Le mode de scrutin sera semblable au précédent.

### La presse en Bretagne

L'Institut Culturel de Bretagne vient de faire paraître la 10e édition de son répertoire de la presse en Bretagne. Il donne en 90 pages des informations sur 230 organes d'information - journaux, revues, radios, télévisions - des cinq départements bretons. C'est un outil précieux pour les responsables culturels et artistiques désireux de mieux faire connaître leurs activités et leurs réalisations. Ce répertoire peut être commandé (en joignant un chèque de 40 F) auprès de l'ICB, 1, rue Raoul Ponchon, 35069 Rennes.

# ECONOMIE

## La Bretagne doit prendre conscience de ses compétences

**A** Jans Vreizhat evit en Eskemmoù Europat. Agence Bretonne pour l'Initiative Européenne (ABIE). Une association loi 1901 créée par trois jeunes Nantais. Son but : favoriser les échanges entre l'Europe, la vraie, et la Bretagne, la vraie. Si au départ l'ABIE ne s'adressait qu'aux organismes, institutions ou autres associations, ses responsables se sont vite rendus compte qu'ils pouvaient transposer leurs services au monde de l'entreprise.

L'ABIE est une association bien spécifique. Créée par trois jeunes Nantais, trois Bretons fiers de l'être et qui revendiquent leur identité. "Nous avions chacun des expériences complémentaires et des connaissances dans différents domaines", explique Bertrand Menciassi, l'un des (jeunes) perses-fondateurs. "Nous voulons, sur un plan général, favoriser les échanges directs entre l'Europe et la Bretagne. Nous proposons de former des gens, de nouer des contacts sur des choses bien concrètes". L'ABIE se charge donc de monter les dossiers. "Une fois ce travail réalisé, nous ne nous mêlons plus de la vie interne de l'organisme, sauf demande contraire. Notre fonction relève simplement de la notion de service".

### Différentes réalisations

L'ABIE a ainsi contribué à la mise en place d'un cursus d'enseignement de breton et de culture celtique à l'université de Tallin en Estonie. Le syndicat étudiant Dazont a sollicité l'agence pour trouver des partenaires de l'ex-URSS, "afin de développer un projet social dans le cadre du programme européen Phare et pour le bouclage administratif du dossier européen". Bertrand Menciassi illustre encore son propos en faisant état d'un travail d'information réalisé auprès des municipalités bretonnes sur "les opportunités de jumelage et de coopération industrielle avec les pays baltes. Nous avons

Josselin Richard, responsable de la communication et du service juridique, et Bertrand Menciassi, l'un des "perses-fondateurs" de l'ABIE.



également mis en place un cycle de conférences sur l'histoire et la culture bretonnes dans des lycées et des universités en Finlande, Estonie, Danemark et Lituanie". Des initiatives couronnées par le succès. "Nous nous sommes rendus compte que de nombreuses possibilités existent entre la Bretagne et les pays d'Europe. Il ne faut pas laisser passer des chances, ce serait vraiment dommage".

### Vers les entreprises bretonnes

Partis d'une démarche ciblant les institutions et les associations, les membres de l'ABIE ont tout de suite vu qu'ils pouvaient la transposer aux entreprises. "Notre travail consiste à développer des opportunités, à mettre des gens en contact. Nous nous sommes dits qu'avec notre expérience et notre connaissance des pays, nous pouvions adapter cette démarche à des produits". En 1996, ils se sont donc lancés. "Nous avons décidé d'associer étroitement le culturel et l'éco-

nomique, en proposant aux entreprises bretonnes à la fois des opportunités commerciales à l'étranger et des plans de communication faisant très largement appel à la culture et à la langue bretonnes".

### L'image bretonne

"Nous avons présenté, en début d'année, la gamme de 10 entreprises bretonnes test à une chaîne de distribution danoise : tous les produits véhiculent une image bretonne forte offrent des perspectives intéressantes. C'est agaçant d'entendre les Bretons dire que personne ne connaît la Bretagne. Nous ne devons pas avoir de complexe parce que je vous avoue que les possibilités sont réelles. En termes commerciaux, il faut vendre cette image bretonne basée sur la qualité et le sérieux qui n'a rien à voir avec l'image française du produit de luxe et cher". Bertrand Menciassi se rend compte que les entreprises bretonnes ont beaucoup de progrès à faire dans la communication. "Nous leur proposons un partenariat souple. Souvent, les gens sont bloqués pour des questions de langue ou de culture. C'est dommage de laisser passer ainsi des marchés. Nous avons des équipes dans différents pays européens pour permettre à tout le monde de s'entendre et de concrétiser les contacts".

### Des services

L'ABIE propose pour commencer son service Enklask. Une enquête de marché et des conclusions sur la politique commerciale et de communication à envisager pour les pays ciblés. Ensuite, selon les résultats, l'entreprise (si elle vend des produits alimentaires susceptibles d'intéresser la grande distribution) est orientée vers les services Sizhün Breizh, un catalogue de produits et de services destinés aux chaînes de la grande distribution en Europe qui permet de monter notamment des semaines commerciales bretonnes à la carte. Si ce service ne lui correspond pas, elle se voit proposer une aide personnalisée à l'export : Skoazell.

### Entreprises motivées

"Ces services s'adressent à des entreprises motivées et cons-

ciées que l'image bretonne est un atout au niveau européen", précise Bertrand Menciassi.

ciées que l'image bretonne est un atout au niveau européen", précise Bertrand Menciassi.

ciées que l'image bretonne est un atout au niveau européen", précise Bertrand Menciassi.

## NOUVEAUTÉ

### La Bretagne fabrique le dernier portable Matra

**C'**est à Douarnenez et à Pont-de-Buis (29) qu'est fabriquée la nouvelle génération de portables Matra. Le petit dernier s'appelle Matra 2082, un appareil qui rassemble à la fois la fonction mains libres et la numérotation vocale. Avec en prime, une qualité audio annoncée comme étant exceptionnelle.

Plusieurs innovations accompagnent la sortie de cet appareil :  
- la numérotation vocale tout d'abord, qui permet à l'utilisateur de faire mémoriser par l'appareil 20 noms par simple reconnaissance de la voix ;

- la fonction mains libres qui offre un confort d'écoute intéressant grâce, notamment, à un micro et à un haut-parleur très efficaces ;  
- la fonction mains libres qui offre un confort d'écoute intéressant grâce, notamment, à un micro et à un haut-parleur très efficaces ;

- la touche personnelle, touche programmable, par laquelle les touches les plus utilisées sont mémorisées ;  
- la fonction bloc-notes qui permet, en cours de conversation, de noter sur le clavier un numéro qui sera rappelé automatiquement.

Il faut y ajouter d'autres intérêts techniques comme l'appel

Les sites de Douarnenez et Pont-de-Buis ont une capacité de production de 24 000 terminaux/jour dont 10 000 portables GSM.



en attente, le basculement entre deux appels...  
C'est donc un produit haute technologie qui vient d'entrer sur le marché des portables. C'est déjà une bonne nouvelle. L'autre bonne nouvelle est évidemment que cet appareil est entièrement fabriqué en Bre-

tagne, dans les usines Matra de Douarnenez et de Pont-de-Buis, en partenariat avec le centre de recherche basé à Quimper. Ces sites qui emploient 1 250 personnes dont 160 ingénieurs et 190 techniciens, ont recruté, pour le seul 2082, 91 personnes en 1997. Vraiment une bonne nouvelle pour la Bretagne. ■

## L'innovation au service du végétal

**L'**innovation en agriculture, c'est d'abord la création variétale. Le laboratoire Bretagne Biotechnologie Végétale, BBV, est un centre de recherche et développement symbole de cette dynamique d'innovation, au service du secteur végétal. Doté d'équipements performants, ce centre de recherche, implanté au cœur de la zone légumière et horticole léonarde depuis 1989, contribue à la création de nouvelles variétés, à la recherche de résistance aux maladies, à l'adaptation des productions végétales aux attentes du consommateur.

Le centre de documentation Cerafel Cerafor, situé dans les locaux de BBV, est au service des acteurs de la filière fruits, légumes et horticulture bretonne. Il met en alerte sur les avancées scientifiques, les évolutions techniques et l'environnement concurrentiel et réglementaire.

L'ISFFEL (Institut supérieur de formation fruits et légumes) a pour objectif de former des

chefs de rayon fruits et légumes pour la grande distribution ; ces stagiaires deviennent les ambassadeurs de la qualité des produits bretons.

Depuis sa création en février 1993, l'Institut a connu un fort accroissement d'activité pour devenir en moins de 3 ans le premier centre de formation français dans sa spécialité. Le fort placement des anciens stagiaires sur l'ensemble du terri-

toire français (supérieur à 80 % sous 2 mois), couplé à des ambitions internationales à moyen terme, ont induit une politique de développement : l'extension du centre de documentation, celle des laboratoires et des locaux techniques de BBV, coïncident avec la construction de l'institut de formation et de la salle multimédia, commune aux deux structures sur le site de Penn ar Prat à Saint-Pol-de-Léon. ■

## EN BREF

### Produits industriels

La CRCI de Bretagne vient de rééditer le catalogue des produits industriels de Bretagne pour les secteurs de la métallurgie, mécanique, électricité, électronique, télécommunications. Un fichier précieux qui recense 2 500 entreprises et 3 700 produits. ■  
Rens. : Yvette Guerrier - 02 99 25 41 81.

### Informatica 29 à Brest

Deux jours de présentation des nouveaux produits, des nouveaux équipements, deux jours d'information et de réponses concrètes à ceux qui utilisent les outils informatiques et bureautiques au quotidien, ainsi qu'aux utilisateurs de demain. Voilà les objectifs de ce salon qui se déroule au Quartz de Brest les 14 et 15 novembre. ■  
Rens. : 02 98 44 66 02.

### Chariot : 100 ans

Entreprise familiale de travaux publics et d'exploitation de carrières, basée en Loire-Atlantique (siège à Montoir), Chariot vient de fêter ses 100 ans. L'occasion de rendre hommage à un groupe qui emploie aujourd'hui 750 personnes. ■

### Un nouveau directeur pour le District de St-Brieuc

Le District de St-Brieuc vient d'accueillir son nouveau directeur, Serge Ripoché. Originaire du Nord, sa carrière l'a amené à Roubaix, dans l'Essonne, à Abri, à Aurillac, puis à Sarcelles où il a créé, sous la houlette de Dominique Strauss-Kahn, la communauté de communes.

En l'accueillant à la tête du District de St-Brieuc, le président Claude Saunier a défini la politique des prochaines années : "pendant 3 ans, nous nous sommes attachés à construire l'intercommunalité, il nous faut maintenant revoir le fonctionnement du District, en améliorer la communication et promouvoir un grand projet pour l'agglomération".

Des propos illustrés concrètement par la sortie récente d'un nouveau trimestriel "District et vous". ■ RLM

Serge Ripoché



VITRINES

## Un nouveau concept d'animations commerciales

**L'**O.P.A.P.I.A. (Opération de promotion et d'Animation des Productions Industrielles Alimentaires) est un concept d'animation qui s'inscrit dans le cadre de la valorisation de la filière alimentaire costarmoricaine.

Regroupés autour d'un stand "Côtes d'Armor, le bon goût de la Bretagne", plus d'une trentaine de petits producteurs ont décidé avec ces opérations d'augmenter leurs ventes en

hypermarchés, en prouvant l'authenticité et la qualité de leurs produits.

Les hypermarchés sont très intéressés par les opérations de promotions centrées sur un pays ou une région.

Les animations se feront en Bretagne et hors Bretagne 20 à 25 fois par an, entre le mois de septembre et le mois de mai, avec stand aux couleurs de la Bretagne, animation folklorique et dégustation de produits.

Ce concept géré par l'O.P.A.P.I.A. en partenariat

avec la Chambre de Commerce, le Comité départemental du Tourisme et le CMB a un double intérêt, pour les producteurs et les distributeurs.

Les producteurs ont l'occasion à la fois d'acquiescer une meilleure image de marque et de conquérir de nouveaux marchés.

Pour les distributeurs, l'O.P.A.P.I.A. organise toutes les animations et propose une gamme large de produits. ■

R. LEMAY

## CCI 22 et OPARCA : "le Chéquier Commerce Plus"

**L'**a Chambre de Commerce et d'Industrie des Côtes d'Armor, en collaboration avec l'OPARCA (Opération Programmée pour l'Amélioration et la Renovation du Commerce et de l'Artisanat) lancent pour une période de 6 mois, l'opération "Chéquier Commerce Plus", en direction des commerçants, environ 500, des 5 cantons du sud du département, Loudéac, La Chèze, Uzel, Mir-de-Bretagne et Plouguenast, pour les inciter à faire évoluer l'aménagement et le confort de leur point de vente

afin de valoriser leurs atouts de commerce de détail.

C'est une opération unique en Bretagne et la Délégation régionale du Commerce et de l'Artisanat vient de la retentir comme opération pilote.

En faisant appel, par l'intermédiaire du "Chéquier Commerce Plus", à des spécialistes de l'aménagement, les commerçants vont pouvoir bénéficier de conseils sur mesure, pratiques et adaptés.

Le "Chéquier Commerce Plus" d'une valeur de 6 000 F,

financé à 80 % par l'Etat, la Région et les autres partenaires ne coûtera en fait aux commerçants que 1 200 F HT pour 12 heures maximum de conseils. Certainement une aubaine à saisir.

Aujourd'hui l'offre "produits" ne suffit plus pour faire entrer le client qui accorde de plus en plus d'attention à l'ambiance d'achat et, comme l'indique l'un des responsables du projet : "le client n'achète plus un produit, il achète le magasin !". ■

ROBERT LEMAY

## Pact-Arim des Côtes d'Armor : le logement des personnes âgées

**L'**e Pact-Arim des Côtes d'Armor a profité de son assemblée annuelle pour évoquer une situation qui prend de plus en plus d'ampleur : le maintien à domicile des personnes âgées.

La durée de vie étant plus longue, les personnes âgées représentent une part de la population de plus en plus

importante : en 1996, 26,85 % avaient plus de 60 ans ; dans 15 ans, ce chiffre passera à 31,48 %, soit un habitant sur trois.

"Le problème de l'adaptation des logements va se poser afin de répondre au désir de maintien à domicile des personnes âgées. Il n'existe actuellement aucun programme ; on traite ces problèmes nouveaux avec des moyens du passé", regrette

Philippe Morice, directeur du Pact-Arim des Côtes d'Armor. "Les services sont à créer et les actions à engager sont de tous ordres, logements individuels ou collectifs, relogement en milieu familial..."

Un programme expérimental est actuellement en cours à Bourbriac pour les personnes âgées à mobilité réduite. D'autres actions de rénovation sont prévues. ■ R.L.M.

EN BREF

### EDF et l'ARO HLM signent une convention

Jean-Pierre Caroff, président de l'Association régionale des Organismes HLM de Bretagne et Emile Caer, délégué régional d'Electricité de France en Bretagne, ont signé une convention.

L'objectif de ce partenariat est d'améliorer la performance des installations de chauffage dans les HLM.

Dans les logements neufs, EDF aidera, avec les réseaux locaux EDF-Aliane, le maître d'ouvrage à choisir la solution "Confort électrique" optimale, y compris en prenant à sa charge le surcoût de certaines études. Les centres EDF-GDF Services concernés verseront au maître d'ouvrage, sur présentation du label Promotelec, une participation commerciale. En contrepartie, le maître d'ouvrage communiquera à EDF les éléments du projet nécessaires aux études et s'engage à confier à une société qualifiée la maintenance et l'exploitation des installations préconisées.

Enfin, EDF, en coordination avec les organismes HLM, assurera le conseil "Confort électrique" à chacun des locataires afin de l'informer sur les tarifs et sur la meilleure utilisation de ses appareils électriques. ■

### Passeports Bretagne

Favoriser la pré-insertion des jeunes dans le monde du travail via le parrainage, développer la logique entrepreneuriale, apporter des aides financières, tels sont les objectifs de l'opération "Passeports Bretagne pour l'an 2000". Elle s'adresse aux jeunes étudiants bretons de moins de 24 ans ; (Bac + 2) qui ont un projet professionnel et qui peuvent se voir apporter une aide pour la poursuite de leurs études. ■

*Dossiers à retirer dans les agences de Crédit Agricole ou du Crédit Mutuel.*

### Une machine à récolter les bulbes

Les Ets Croguennec (Plougouvent, 29) ont mis au point, avec la Ste A3 Technologies, la première machine européenne à ramasser les bulbes. Unique en France, elle permet de récolter 16 à 20 tonnes d'échalotes par heure. Les producteurs ne s'y trompent pas : le carnet de commandes de M. Croguennec commence à se remplir sérieusement. ■

ENSEIGNEMENT

## Les écoles rurales à l'honneur

**C**haque année, l'Enseignement catholique de Bretagne décerne des prix aux petites écoles rurales qui entreprennent des actions pour dynamiser leurs communes. C'est ainsi que naissent des initiatives porteuses d'espoir à la fois social et culturel dans un milieu parfois fragilisé par l'évolution des modes de vie. L'école est, bien souvent, à cet égard, "de l'or" pour les communes.

En 1997, le jury a sélectionné dix projets qui ont ou vont déboucher sur des actions concrètes.

Le premier prix est allé à l'école du Sacré-Coeur à Plourhan (22) qui propose un accès libre Internet aux habitants de la commune.

C'est une opération de rapprochement de générations qui a valu le deuxième prix aux enfants ouessantins de l'école et du collège Ste-Anne (le plus petit de Bretagne : 14 élèves).

L'école N.D. de Plougouvent (29) est à l'origine de la création d'un centre aéré pour les vacanciers dont les parents travaillent.

A Plabennec, les élèves du collège St-Joseph ont décidé de prendre en main l'action artistique de la commune et de monter des expositions. Il est même prévu de créer la "galerie du collège" (48 prix).

*La proclamation des résultats en présence des responsables de l'enseignement catholique, d'Yves Moran, président du jury (et du CESR) et de Bernard Marbois, conseiller régional (ph. Yves Champéroux).*



Plumaugat (22) a mis au point une monographie sur la commune (58 prix). A Landujan (35), un terrain vague a été transformé en aire de jeux ouverte à tous (68 prix). C'est le bois de Coueslay qui a donné aux élèves du collège privé d'Allaire (56) l'idée de concevoir un projet d'aménagement (78 prix). Opération à caractère humanitaire à Etreilles (35) où le prix d'entrée des concerts organisés par l'école est un

jouet offert aux familles démunies (88 prix).

Un réseau de 10 écoles d'Ille-et-Vilaine (Gennevilliers, Torcé, Brielles, Le Petré...) a préparé une expo d'arts plastiques qui tourne dans les communes (98 prix). Enfin, l'école St-Dominique Savio de Tremblay (35) a participé à sa manière à la mise en valeur du milieu naturel, en créant un sentier botanique (108 prix). ■

## Le premier salon des métiers de la mer

**L'**e 1er salon des métiers de la mer se tient du 4 au 15 décembre à Paris, Porte Versailles. Son objectif est de rassembler l'ensemble de l'offre de formations dans les domaines maritimes : du CAP au diplôme d'ingénieur, du lycée technique à l'université dans l'ensemble des filières.

La France est une puissance maritime qui méconnaît le potentiel de ce secteur en terme d'emploi et de performances technologiques. Les entreprises du secteur nautique ne peuvent pourvoir les emplois qu'elles souhaitent créer, faute de main-d'œuvre qualifiée. De plus en plus les carrières maritimes sont internationales. Se former

à ces métiers, c'est l'assurance de trouver du travail, partout dans le monde, et d'aborder de hauts niveaux de responsabilité. L'hexagone est le pays où la plaisance moderne est née et s'est développée comme un loisir de masse (3 millions de pratiquants, 800 000 bateaux immatriculés), l'industrie nautique française se situe au

second rang mondial. Il est donc curieux de constater que, parmi les jeunes, peu se destinent aux carrières maritimes. Probablement par manque d'information. Le salon des métiers de la mer attend 300 000 visiteurs pour découvrir ces professions d'avenir. ■

Rens. 01 41 90 47 47.

EN BREF

### Portes ouvertes à l'Irisa

Sur quoi travaillent les chercheurs en informatique à l'Irisa de Rennes ? Quelles sont les retombées de leurs recherches dans la vie quotidienne ? C'est pour répondre à ces questions que l'Irisa ouvre ses portes les 29 et 30 novembre de 10 h à 19 h. ■

*Institut de recherche en informatique et systèmes automatisés, Campus de Beaulieu, 35042 Rennes cedex. 02 99 84 71 00.*

### Nouvelles sections à l'IGR de Rennes

L'Institut de gestion de Rennes a ouvert deux formations universitaires de 3e cycle à la rentrée :  
- un magistère de sciences de gestion ;  
- un diplôme de management de la distribution.

Par ailleurs, en janvier 98, la MSTCF (Maîtrise de Sciences et Techniques Comptables et Financières) sera proposée en apprentissage. ■

Rens. 02 99 84 77 77.

### Formation en alternance

Quatorze jeunes apprentis viennent d'être accueillis au Crédit Agricole des Côtes d'Armor pour leur 1ère année de formation.

Jean-Paul Eudo, directeur général a rappelé qu'à travers cette action, ils poursuivent plusieurs objectifs :

- Participer aux initiatives en faveur de l'insertion des jeunes ;
- Faire découvrir aux jeunes les métiers de la banque et de l'assurance.

- Enfin, constituer un vivier de futurs candidats à l'embauche. ■

### Contrat de qualification à Groupama

Quatorze jeunes commerciaux en contrat de qualification viennent d'intégrer Groupama Bretagne. Cette opération s'est faite en partenariat avec la Chambre de Métiers des Côtes d'Armor. A son terme, ces jeunes devraient obtenir leur BTS Force de Vente. ■

### Formation tourisme hôtellerie

ITH Formation (Informatique, Tourisme, Hôtellerie) à Lannion a mis en place des formations gratuites et rémunérées avec stages à l'étranger. La prochaine session, fin novembre, permettra à des jeunes demandeurs d'emploi de moins de 26 ans, sans diplôme professionnel, de s'orienter vers l'hôtellerie-tourisme et d'y trouver un emploi. ■

Rens. 02 96 48 12 94.

**ENTREPRISES**

## Saumon fumé : deux unités à Landivisiau

**A** Landivisiau, le saumon fumé, on connaît. Deux entreprises en ont fait leur activité depuis une dizaine d'années. Ce sont Narvik et la Scab Kritsen. Deux entreprises en plein développement et qui sont bien décidées à affirmer leurs positions sur le marché.

**Narvik**  
Créée en 1988, Narvik, premier fabricant de saumon fumé en France, emploie 340 personnes (moyenne annuelle). En 1996, la production de l'entreprise s'élevait à 3 650 tonnes (à comparer avec les 485 tonnes de 1988). "Nous ne produisons que du saumon tranché frais grâce à un outil industriel de pointe", précisent ses dirigeants. "À cet égard, Narvik est la seule unité de production de saumon fumé à pouvoir transformer exclusivement du produit frais". Et d'expliquer : "tranché frais, cela signifie que ni la matière première - y compris durant son transport -, ni le produit en transformation et fini ne sont congelés". En 1996, l'entreprise s'est vue décerner le Prix National Bretagne.



Un atelier de production chez Narvik.

René Gad, le fondateur, a récemment annoncé que, "pour des raisons personnelles et d'actionnariat, j'ai cédé le contrôle de la société au groupe Brioche Pasquier qui entend poursuivre le développement de l'entreprise".

### La Scab Kritsen

L'autre société implantée à Landivisiau, c'est la Scab Kritsen gérée par Yvon Gad. Fondée elle aussi en 1988, cette entreprise est spécialisée dans le saumon fumé haut de gamme. La Scab Kritsen emploie 250 salariés en période de pointe et a réalisé en 1996 un chiffre d'affaires de 200 millions de francs pour 2 600 tonnes. Une production écoulée à 70 % en grande surface. L'extrême fraîcheur du poisson, sans congélation de la ferme jusqu'au point de vente, est surveillée par une chaîne alimentaire stricte. La Scab Kritsen, qui utilise des méthodes de salage et de fumaison traditionnelles (bois de hêtre et "sel sec", procédé qui consiste à enduire la chair directement de sel pur), s'est associée avec les Paludiers de Guérande pour saler l'ensemble de sa production, trouvant que le sel de Guérande relevait encore davantage le goût.

### Accord

Elle a également signé un accord avec la société Alanska, de Pontivy, qui devient ainsi une de ses filiales à 100 %. L'entreprise familiale morbihannaise, fondée en 1992 par Bruno Lecomte (il conserve la direction générale et commerciale de la société qui reste une entité juridique et industrielle distincte), produit 100 tonnes de saumon fumé par an, selon un savoir-faire artisanal. Une production commercialisée principalement en grande distribution, une production très haut de gamme dont les 3/4 sont sous Label Rouge marque Or Bleu. "Alanska fut la première société française à mettre au point un saumon fumé Label Rouge". L'entreprise emploie 25 personnes et a réalisé un chiffre d'affaires de 20 millions de francs en 1996. "L'acquisition d'Alanska se réalise en cohérence avec les tendances du marché et s'inscrit dans la stratégie de notre entreprise qui vise à tirer l'image et la qualité du saumon fumé vers le haut", a expliqué Jean-Marie Claudel, président du directoire de la Scab Kritsen. ■

**EN BREF**

### L'abattage de la viande bovine

Les entreprises bretonnes d'abattage et de transformation de viande bovine sont au centre d'une journée conférences-débats organisée le mardi 4 novembre à l'IRTS de Rennes par l'Observatoire économique des IAA. ■

### Revs. 02 99 59 99 15.

### Savecol Iso 9002

Avec une production annuelle de 55 000 tonnes, Savecol représente 10 à 15 % de la production française de tomates. L'entreprise française vient de voir récompensés ses efforts en matière de qualité puisqu'elle a obtenu la certification Iso 9002. ■

### Des Chinois en Bretagne

Une délégation de la province du Shandong est venue récemment en Bretagne visiter des entreprises de secteurs porcins et avicoles. Le but : présenter aux Chinois la technologie et le savoir-faire bretons afin de développer les exportations et les partenariats entre la Bretagne et le Shandong. ■

### L'Atlas des Pays de Morlaix

L'Agence de développement économique (ADEM) vient d'éditionner l'Atlas des Pays de Morlaix. Ce document n'est pas un outil de promotion mais un outil de travail à la disposition des 19 communes du territoire de l'ADEM.

Il comprend 32 fiches correspondant aux 32 zones d'activités. Un plan de situation permet de visualiser les zones sur le territoire. Un répertoire signale les informations essentielles concernant chaque zone : surface totale, surface disponible, taux de taxe professionnelle, prix au m<sup>2</sup>, maître d'ouvrage et vocation de la zone. ■

### Les parcs d'activités des Pays de Morlaix



**RISQUES**

## PME/PMI : des prêts à taux préférentiels pour améliorer la sécurité

**D**eux décrets, issus du droit communautaire, obligent les entreprises du secteur industriel à mettre leur outil de travail en conformité avec les normes de sécurité. Reste que cette opération a un coût. Et c'est pour cela que le Crédit Mutuel de Bretagne, la BCME, la SOFARIS et les organisations patronales et professionnelles de Bretagne viennent de signer une convention d'aide au financement, point d'orgue de l'opération "Bretagne Sécurité Plus".

Absence de dispositifs de protection, risques électriques, risques de brûlure, éclairage inadapté... la liste des non-conformités des machines est longue. Inquietant quand on sait que celles-ci sont la cause de 6 % des accidents du travail. Et que la grande majorité des accidents graves sont le fait du non-respect des règles de sécurité souvent élémentaires (extincteurs cachés par des plantes vertes, défaut de port de casques...).

### 20 conseillers, 710 entreprises

Ces constats, et bien d'autres, sont le résultat de la mission réalisée par les conseillers du réseau Entente des Générations pour l'Emploi et l'Entreprise (EGEE) dans le cadre de l'opération "Bretagne Sécurité Plus", lancée en 1995 par l'Union des Industries Métallurgiques de Bretagne. Pendant deux ans, une vingtaine d'entre eux ont ainsi aidé plus de 700 entreprises à établir un diagnostic des non-conformités de leur outil de travail. Et sensibilisé des acteurs de l'entreprise à la sécurité au sens



Lors de la signature de la Convention, à Rennes, le 22 septembre, des responsables "sécurité" ont présenté le bilan des actions menées dans leurs entreprises.

large et aux conditions de travail et d'hygiène.

Premier constat : la sécurité dans l'entreprise, tout le monde est volonté ne règle pas tous les problèmes. Et que les difficultés de mise en œuvre et les freins sont nombreux. "90 % des machines neuves ne sont pas aux normes de sécurité", explique un responsable "sécurité". Conséquence : "Lorsque nous achetons une machine, nous imposons un contrôle des conformités sur le site de production". Une solution que la taille de l'entreprise rend possible.

Autre frein à la mise en place du processus de mise aux normes : les priorités du chef d'entreprise. "Son principal souci, c'est la pérennité de son affaire. Car il ne faut pas négliger le coût financier d'une mise aux normes. L'investissement pouvant dépasser la valeur vénale de la machine. C'était une priorité de l'entreprise mais elle s'est faite au détriment d'autres investissements tels que la réduction des nuisances sonores..." regrette ce responsable sécurité de telle autre entreprise qui a consacré un budget important pour normaliser ses machines.

### Des taux préférentiels

Bien qu'obligatoires et lourds, ces investissements ne bénéficient pas d'aides gouvernementales. Si bien que le Crédit Mutuel de Bretagne et sa filiale "entreprises" ont décidé de consacrer une enveloppe des prêts à taux préférentiels pour aider les entrepreneurs à financer ces investissements. Ainsi, les PME bénéficient de conditions de taux privilégiées ainsi que d'une intervention possible de la SOFARIS. Quant aux entreprises artisanales, elles peuvent également financer ces investissements via les prêts bonifiés ou conventionnés à l'artisanat.

Pour bénéficier de ces conditions, l'entreprise - quelle que soit sa taille - doit appartenir à un secteur d'activité relevant d'organisations professionnelles et/ou patronales signataires de la Convention. A savoir : l'Union des Industries Métallurgiques de Bretagne, le Groupement des Industriels de la Plasturgie et l'Ouest, la Fédération Régionale du Bâti-

ment, la Chambre Syndicale des Industries Chimiques de Bretagne, l'Association Bretonne Interprofessionnelle du Bois, l'Union des Syndicats professionnels des Industries Graphiques, les Unions patronales des quatre départements. "Cette opération a eu le mérite de mettre les choses au grand jour", conclut un chef d'entreprise. Elle aura également permis d'établir un dialogue au sein de l'entreprise, de faire prendre conscience à chacun de la notion de risque et de faire évoluer les mentalités sur les conditions de travail en général. Une piqûre de rappel qui aura profité à l'ensemble des entreprises, petites ou grandes. ■

### Au pays de la Roche aux Fées

La Communauté de Communes du Pays de la Roche aux Fées est l'une des rares à avoir décidé d'aider les élus à réaliser leur programme de logement via la mise en place d'un système d'assistance technique et financière. La Communauté apporte une subvention ainsi qu'une garantie sur les emprunts contractés et sur les risques locatifs. Mais surtout, elle délègue les élus d'une tâche qui n'est pas forcément leur spécialité : entre le recensement des logements vacants ou inutilisés, l'élaboration (avec un architecte) d'un avant-projet sommaire précédant l'établissement d'un scénario financier... La Communauté accélère les délais de réalisation des projets.

Les efforts en matière d'habitat (1,7 million de francs par an) ont porté... les communes sont de plus en plus nombreuses à avoir recours à cette aide et en un an, plus d'une vingtaine de logements ont été rénovés ou construits. ■



La Convention va permettre aux entreprises de financer, à taux préférentiels, la mise en conformité des machines et des équipements de travail. De g. à dr. : Jean-Claude Abgrall, directeur général de la Banque de Crédit Mutuel pour l'Entreprise (BCME), Georges Couarray, président de la Fédération du Crédit Mutuel de Bretagne et Jean-François Granet, directeur régional de la Banque de Développement des PME.

## ANNIVERSAIRE

### Glou, 50 ans de nutrition animale

**C'**est la difficulté de vendre le son qui sortait de son moulin qui donna au minotier André Glou, installé à Hémonstoir, l'idée, juste après la guerre en 1947, de le mélanger avec d'autres ingrédients comme la farine de poisson que l'on allait chercher en camionnette à Lorient. On assistait au lancement de l'activité nutrition animale.

En 1997, l'entreprise Glou, dirigée par les trois frères André, Noël et Alain, est devenue un des premiers groupes agro-alimentaires français et le premier producteur d'aliments du bétail breton. Un siège à St-Gerand-Pontivy, 7 sites de production, 1 120 000 tonnes d'aliments, 1 500 salariés et 4 milliards de chiffre d'affaires.

En 50 ans, Glou a tout mis sur la diversification et est aujourd'hui présent de l'arment à l'aval dans tous les domaines, du porc, de l'œuf, de la volaille, du lapin et des productions végétales. Le groupe participe, majoritairement ou non, à plus de 27 sociétés. On citera Altho (fabrication de chips), Socoval ou RVE (volailles), les abattoirs Loudéac Ster Goz et Abera...

Diversification et innovation : à



Les bâtiments du siège à St-Gerand

L'occasion du Space, Glou a présenté en "première" sa nouvelle étiquette qui informe sur la composition exacte des matières premières utilisées dans les produits. De multiples autres domaines intéressent le groupe : la recherche (partenariat avec l'association Transvie dont la mission est d'étudier les possibilités de xénogreffes à partir d'organes de porc), l'insémination artificielle (avec France Génès et Cunigènes)...

L'environnement est évidemment aussi un de leurs soucis et depuis longtemps Glou a cherché des solutions pour résoudre le problème des rejets, agissant notamment sur le processus de réduction d'azote. Très impliqués dans la région, les frères Glou ont à cœur de participer à son développement. Au delà des défis économiques, ce sont aussi des défis humains et sociaux que l'entreprise veut relever. ■

### Trophées de l'ADIC : ABRF Industries lauréate

Pour leur quatrième édition, les trophées de l'ADIC (association des industriels de la région de Châteaubriant) ont récompensé ABRF Industries (ateliers bretons de réparation ferroviaire). La remise des prix s'est déroulée à l'occasion de la 94<sup>ème</sup> Foire de Béré, à Châteaubriant.



Guy Lehenbre, président de l'ADIC.

#### Programme ADAPT

Par ailleurs, l'ADIC a reçu un avis favorable pour son projet présenté dans le cadre du programme communautaire d'adaptation et de développement des entreprises sur la période 1997-1999. Ce programme, "Sensibilisation des entreprises à la stratégie et la mise en place d'actions individuelles et collectives", porte sur un budget de 2,6 millions de francs. ■

\* Les deux autres entreprises nommées étaient Les Charcuteries du Don à Nozay et RBL Plastiques à Châteaubriant.

## EN BREF

### Un club d'entrepreneurs à Rennes

Le club d'affaires, Manager's Club réunit une trentaine de chefs d'entreprise qui souhaitent ensemble répondre aux nouveaux enjeux économiques. Ils viennent de l'assurance, la bureaucratie, le service ou le juridique...

Présidé par Gérard Fortier, directeur d'Epsilon Bureaucratic Conseil à Rennes, cette association a pour but de développer un réseau permettant aux chefs d'entreprises d'échanger des informations et de faciliter ainsi les contacts professionnels, voire de gagner de nouveaux marchés. Mais Manager's Club souhaite également s'ouvrir sur l'extérieur en lançant "le chèqueur Manager's Club" qui donne l'occasion aux entreprises adhérentes d'accorder des offres spéciales (une remise de 10% pour des travaux de rénovation, un audit en assurance gratuit...) à l'ensemble de ses clients. ■

Rens. : Gérard Fortier, 76, rue d'Antrain, 35000 Rennes. Tél. 02 99 38 70 70.

### Un centre d'arbitrage à Brest

L'ordre des avocats et la Chambre de Commerce de Brest viennent de mettre en place un centre d'arbitrage destiné à résoudre les litiges commerciaux sans avoir recours à des procédures juridiques souvent complexes et coûteuses. Cela devrait permettre un règlement rapide des problèmes puisque les arbitres ont six mois pour rendre la sentence qui vaut jugement. A noter que ce type de technique est très prisé par les Anglo-saxons. ■

### Le prix du jeune chercheur

Pour la 3<sup>e</sup> année, le Prix Bretagne - Jeune Chercheur est destiné à soutenir et récompenser les jeunes chercheurs. Un prix sera décerné dans trois domaines : sciences humaines et sociales, sciences biologiques et médicales, structures et propriétés de la matière (physique, chimie, électronique, informatique).

Nature du prix : 30 000 F, publication de la thèse (si la thèse est déjà publiée, le financement d'un voyage d'étude sera proposé au lauréat). Date limite de dépôt des dossiers de candidature : 24 novembre. ■

Rens. : Conseil régional, service communication, 285, avenue Patrice, B.P. 3166, 35031 Rennes. 02 99 27 13 55.

## SANTÉ

### Syndrome de Lyell : une association pour les victimes

L'association ASYL\* s'est récemment créée pour venir en aide aux victimes du syndrome de Lyell, affection rare consécutive à l'absorption de certains médicaments, et qui a la triste particularité de ne laisser que peu de survivants.

Le syndrome de Lyell est un "accident médicamenteux" conduisant à une nécrose épidermique toxique. Les symptômes sont d'abord ceux d'une grippe, puis l'épiderme se décolle, la fièvre atteint 41°, les muqueuses brûlent, souvent la victime décède ; les survivants en gardent de graves séquelles, en particulier oculaires. L'un de ces survivants, Roland Carro, a décidé de constituer une association après avoir frôlé la mort en 1994 : "l'objectif est de défendre les intérêts des vic-

times et de leurs familles face aux laboratoires médicaux qui produisent les médicaments responsables, et face à l'Assurance maladie qui les autorise".

#### 1 à 1,3 cas par an

Une étude parue dans la revue "Le concours médical" de mars 1992, réalisée en France et en Allemagne entre 1980 et 1985, montre que cette affection se traduit dans 30 à 70% des cas par le décès de la victime selon les tranches d'âge.

1 à 1,3 cas nouveau de syn-

drome de Lyell survient chaque année par million d'habitants. Selon cette même revue, plusieurs médicaments, dont certains de prescription courante, peuvent être responsables du syndrome de Lyell : "les sulfamides, les anticomitiaux, les dérivés de la phénylbutazone, certains anti-inflammatoires non-stéroïdiens, l'alloparinol, des antibiotiques, des analgésiques, des antipyrétiques..." ■

\* ASYL, Association des victimes du Syndrome de Lyell, Le Plantain, 22400 Mevion.

## Morbihan

### Le collectif Eau Pure demande des mesures

Le Collectif Eau Pure 56 (22 associations de consommateurs, producteurs agricoles et protecteurs de la nature), réclame pour 1997 diverses mesures actives pour la préservation de l'eau, de l'environnement. Ses responsables ont adressé une plate-forme au préfet et au Conseil général.

Nitrates et pesticides en augmentation dans l'eau de consommation, sols dégradés, paysages banalisés, élevages intensifs trop polluants, produits alimentaires traités avec de l'eau non potable... telles sont les constatations du Collectif Eau Pure 56.

Pour y remédier, le groupement d'associations donne plusieurs pistes pour 1997 aux représentants de l'Etat et aux élus, "visant à développer des moyens réglementaires et incitatifs pour



Les rivières sont souvent victimes de rejets toxiques.

améliorer la gestion de la ressource en eau" : poursuites contre les extensions illégales après le 1<sup>er</sup> janvier 1994, contre les fausses déclarations dans le cadre du PMPOA ; contrôles inopinés dans les élevages de volailles et porcs ; informatisation des plans d'épandage morbihannais ; interdiction d'extension pour plus de 100 ha d'épandage ; limitation de ces plans à 30 ha par actif ; prise en compte des besoins réels des cultures pour la fertilisation... ■

## ENVIRONNEMENT

### Les Côtes d'Armor gomment les fils

Promeneurs des Côtes d'Armor, à vos objectifs ! Vous avez jusqu'au 31 décembre pour photographier des sites que vous estimez défigurés par les fils de téléphone et d'électricité. Vous aurez peut-être l'agréable surprise, quelque temps après, de voir ces mêmes sites débarrassés de ces câbles inesthétiques.

EDF/GDF, France Telecom et le Syndicat départemental d'Electricité ont en effet décidé d'associer le public à leurs efforts de préservation de l'environnement. Depuis sept ans, ils organisent le concours "3 photos, 3

coups de gomme" destiné à détecter les sites défigurés afin de les débarrasser de leurs poteaux et leurs fils disgracieux. Depuis 1990, vingt-quatre projets ont ainsi été retenus, pour la plupart situés aux abords

d'une architecture intéressante (manoir, chapelle, croix...). Le concours 1997 est lancé. Les auteurs des photos retenues seront récompensés. ■

Rens. France Telecom - 02 96 01 19 19 - EDF 02 96 02 40 22 - Syndicat d'Electricité 02 96 01 20 20.

### Salmonelles et salmonelloses

400 spécialistes mondiaux de la recherche vétérinaire et humaine, se sont réunis en Côtes d'Armor, au zoo de St-Brieuc-Ploufragan, pour un symposium international sur les "Salmonelles et les salmonelloses". 30 pays étaient représentés.

Responsables majeurs d'intoxications alimentaires chez l'humain, les salmonelles sont connues depuis des dizaines d'années mais continuent de sévir sur toute la planète. "En France, 70% des toxico-infections alimentaires collectives sont dues à cette bactérie", estime Eric Laporte, délégué général de Zoopole Développement. Les infections à salmonella chez l'homme représentent la cause la plus fréquente de diarrhée aiguë bactérienne d'origine alimentaire. Elles touchent annuellement plusieurs milliers de personnes, parmi lesquelles 20% sont hospitalisées.

Au cours de ce colloque organisé par le CNEVA (Centre National d'Etudes Vétérinaires et Alimentaires), l'INRA, le Réseau National de Santé Publique et l'ISPAIA, les participants ont découvert les nouvelles techniques de laboratoires permettant de détecter plus rapidement les salmonelles. Ils ont également pris connaissance de nouveaux moyens pour limiter les contaminations afin de protéger les hommes et les animaux. ■

### Aider les autistes à communiquer

On sait combien les autistes ont du mal à communiquer, ce qui entraîne, plus ou moins, une exclusion du monde dit "normal". France Telecom, organisme de communication par vocaton, aide déjà depuis quelques années ces handicapés et leur entourage avec l'Association des Volontaires pour les Autistes (AVA) qui rassemble des bénévoles qui acceptent de remplir certaines tâches de la vie quotidienne.

Plus récemment, la Fondation France Telecom a de nouveau manifesté sa solidarité en aidant un Institut Médico-Educatif à monter un Centre de documentation et d'information.

Un chèque de 18 500 F, provenant d'une opération de récupération de vieux annuaires, a été remis à l'IME "Le Baudrier" de St-Sulpice-la-Forêt qui accueille 82 handicapés dont une dizaine d'autistes. ■

# DOSSIER

## L'ASSURANCE

### Entreprise : des assurances personnalisées

Lorsque l'on possède sa propre entreprise, les questions de l'assurance ne sont pas à négliger. Les compagnies proposent de plus en plus de possibilités. Et offrent souvent des solutions personnalisées.

**L'**assurance des risques en entreprise nécessite une démarche clairement définie, fondée sur l'écoute et l'analyse". La majorité des compagnies d'assurance, pour ne pas dire toutes, proposent des services propres aux entreprises. "Il est indispensable de connaître les réalités de chaque entreprise, c'est-à-dire sa structure, son histoire, son marché, son réseau, ses ambitions, ses contraintes et ses points forts." Cela permet en effet d'apporter une réponse personnalisée à chaque entreprise qui le désire.

**Assurances dommages**  
Il est bien évident que, dans une entreprise, les risques sont multiples. Cela peut aller de l'incendie au vol. Les assurances proposent un large éventail de solutions qui sont des garanties classiques aux plus sophistiquées. Il existe bien

entendu tout ce que l'on englobe sous le terme générique des assurances dommages. Cela concerne les incendies, tempêtes, dommages électriques, attentats, dégâts des eaux, vol, bris, construction, automobile, transport... Les entreprises ont bien entendu la possibilité de souscrire une responsabilité civile, plus communément appelée RC.

**Besoins spécifiques**  
Et puis, il faut parler des formules particulières qui correspondent à des besoins spécifiques des entreprises. Mais ces formules ne peuvent être généralisées. Elles doivent être étudiées au cas par cas. "Ces formules répondent à de réelles demandes". Il s'agit, par exemple, de l'assurance pertes d'exploitation, de la multirisque informatique ou encore de l'assurance des risques commerciaux en France comme à

l'étranger. Cette dernière peut se révéler être particulièrement intéressante et ce dans plusieurs domaines. Dans les transports, le cautionnement. "Mais aussi et surtout sur le plan de l'assurance-crédit qui permet de faire face à l'insolvabilité des clients".

**L'homme**  
Bien assurer son entreprise, c'est évidemment bien assurer son outil de travail, son matériel, les risques financiers. Mais aujourd'hui, et encore plus dans ce contexte de fin du deuxième millénaire, il est important de prendre en compte l'homme. "Pour assurer la pérennité de toute entreprise, la protection des hommes qui l'animent est devenue aujourd'hui une nécessité", expliquent les responsables de Groupama Bretagne. "Nous avons élaboré des contrats d'assurances groupes qui répondent à cette attente.

Ces contrats apportent des garanties de prévoyance et de retraite qui viennent améliorer celles prévues par les régimes sociaux de base". Là encore, la solution retenue sera entièrement adaptée à l'entreprise. "Nous étudions un régime de prévoyance des salariés sur mesure : choix du niveau et des bénéficiaires des garanties, frais de soins, indemnités journalières, rentes invalidités, capitaux ou rentes en cas de décès...". Sont également proposés : un fond de retraite supplémentaire et "des réponses plus pointues comme les garanties "homme clé", indemnités de fin de carrière". But de ces mesures : "motiver et fidéliser les salariés en les protégeant, tout en développant l'esprit d'entreprise sans augmenter les coûts salariaux et fiscaux". ■

## Inondations, tempêtes, calamités agricoles : quelles couvertures ?

Inondations, tempêtes, calamités agricoles. Ou comment se prémunir contre ces caprices météorologiques. En fait, chacun des ces "événements" entraîne une démarche particulière. Ils ne répondent pas aux mêmes règles. Explications.

**S**uivant qu'ils résultent de l'inondation ou de l'action du vent, les dommages n'obéissent pas aux mêmes règles d'indemnisation", explique Yves Sparfel, directeur technique à Groupama Bretagne. "Les dommages engendrés par l'action du vent relèvent du seul jeu de la garantie "incendie-tempête".

**Tempête**  
"Toute personne qui a souscrit une assurance incendie possède automatiquement une garantie tempête", poursuit-il. "Le processus d'indemnisation peut donc être mis en œuvre sans condition dès la déclaration de sinistre faite par l'assuré". La déclaration de sinistre est à faire dans les plus brefs délais auprès de son assureur, en détaillant au maximum les dégâts. Selon la loi du 25 juin 1990, les contrats d'assurance couvrant le risque d'incendie sont présumés garantir également le risque de tempête, ouragan, cyclone. Cette loi n'existait pas en 1987, année de la tempête qui a frappé notre région dans la nuit du 15 au 16 octobre. Tous les Bretons s'en souviennent encore. Une grande solidarité avait permis de réagir très vite. A Groupama, comme dans les autres compagnies, il a fallu vite conduire les expertises, expliquer les mécanismes du règlement aux assurés. Jusqu'à 20 000 F, nous les indemnisons sur le champ". Yves Sparfel était à l'époque responsable du service client sur le département des Côtes-d'Armor. "Nous avons vécu un événement sans précédent", se souvient-il. "Habituellement, une forte tempête entraîne de 8 000 à 10 000 sinistres. L'ouragan de 1987 en a occasionnés près de 10 fois plus :



L'ouragan de 1987 avait été particulièrement violent en Bretagne. Ici, un hangar détruit dans les Côtes-d'Armor.

85 600 pour les 4 départements (ndlr : de la Bretagne administrative). Quant au coût, pour Groupama, il a atteint 1 228 millions de francs". Cela fait dix ans aujourd'hui, et pourtant, tout le monde s'en rappelle comme si c'était hier.

**Inondations**  
Tout le monde se souvient également des terribles inondations de Vaison-la-Romaine en 1992. Et plus près de nous (géographiquement et temporellement parlant) des inondations de Redon. "Les inondations relèvent du régime des catastrophes naturelles", explique Yves Sparfel. Un régime bien encadré pour lequel les assurés doivent prélever, sur toutes les assurances, une cotisation déterminée par les pouvoirs publics. "Ce sont les pouvoirs publics qui déterminent l'état de catastrophe naturelle", précise-t-il. "Afin qu'ils puissent appréhender l'ampleur du phénomène, il est nécessaire que les victimes fassent rapidement une déclaration en mairie. Lorsque l'état de catastrophe naturelle est reconnu et décrété par arrêté ministériel, les pouvoirs publics demandent aux assurances de payer et le processus d'indemnisation est déclenché". Les assureurs

indemnisent donc les biens endommagés "couverts préalablement par un contrat "incendie et dommages aux biens" avec déduction des franchises légales Catastrophes naturelles". C'est-à-dire 1 500 F pour les biens d'habitation et à usage privé et 10 % du montant des dommages avec un minimum de 4 500 F pour les biens à usage professionnel.

Devant l'ampleur des dommages causés par les inondations, Groupama Bretagne n'avait pas attendu la parution de l'arrêté ministériel pour commencer à indemniser les victimes. Il faut savoir en effet que pour les inondations, la tâche n'est pas simple. Avant de démarrer l'évaluation des dommages, il faut attendre la décade et l'assèchement des locaux.

**Calamités agricoles**  
Si l'on se réfère à la loi du 13 juillet 1982, les dommages causés aux récoltes non engrangées, aux cultures, au sol et au cheptel vif hors bâtiment ne peuvent relever de cette garantie des catastrophes naturelles. Dans ces cas bien précis, on fait intervenir le fonds de garantie des calamités agricoles. "Celui-ci est alimenté par une contri-

bution additionnelle des assurés sur leur contrat". La procédure sera engagée après enquête et publication d'un arrêté ministériel. "Mais un tel arrêté ne peut intervenir pour un risque assurable comme par exemple la grêle ou la tempête sur récoltes". L'indemnisation dépend des possibilités du fonds et est subordonnée à un niveau minimum de pertes : au moins 27 % de la récolte et 14 % de la production totale. "Elle ne peut être accordée qu'aux exploitants ayant souscrit un contrat incendie (avec une indemnité de base limitée à 28 % des pertes) ou un contrat grêle ou mortalité (indemnisation majorée limitée à 35 % des pertes)". ■

#### L'emploi dans l'assurance

Entrer dans une banque ou une société d'assurances, c'est le titre d'un livre de Claire Mallet et Olivier Zeller qui vient d'être écrit par les Guides de l'Etudiant. En 1996, les sociétés d'assurances prévoient de recruter 15 000 personnes, dont 5 000 jeunes de moins de 26 ans. Du Crédit Mutuel au CIC en passant par La Poste, Euralliance, MAAF assurances, Paribas, AXA-UAP, cet ouvrage décrit le fonctionnement de 25 banques et sociétés d'assurances. Historique de l'entreprise, chiffre d'affaires, nombre de salariés, prévisions de recrutement, processus de sélection, profils recherchés, salaires, évolutions de carrière... l'essentiel de ce qu'il faut savoir. ■



#### LA CHARTE QUALITÉ COFACE

Les engagements de la Coface qui vous rendent plus forts à l'international.

La Coface s'engage à vos côtés. Dans vos négociations internationales, la rapidité est un facteur de votre réussite. Nous nous engageons sur des délais-clés afin de vous permettre d'être plus réactif que vos concurrents. Dans votre dialogue avec la Coface vous attendez des partenaires proches de vous et à l'écoute de vos besoins. Nous nous engageons à mettre à votre disposition un interlocuteur privilégié, spécialiste de votre dossier.

Coface : 02 99 30 23 88

12, quai Duguay Trouin  
35000 - Rennes  
Télécopie : 02 99 65 43 78  
Départements couverts : 22-29-35-56

coface

Le monde est à vous nous vous l'assurons

Le Crédit Agricole assure votre maison, c'est rassurant.

#### IMAGINONS VOTRE ASSURANCE HABITATION

Le Crédit Agricole fait partie de votre vie de tous les jours, alors c'est rassurant de savoir qu'il peut aussi assurer votre maison. C'est pratique puisque vous regroupez tout au même endroit. Clair aussi puisque vous savez très précisément ce pour quoi vous êtes assuré et ce pour quoi vous ne l'êtes pas. Enfin, en cas de sinistre, tout est mis en œuvre pour vous faciliter la vie : prise en charge immédiate par téléphone, choix des modalités pratiques de réparation et même, en cas de gros pépin, prise en charge de 3 mensualités de votre prêt immobilier en cours et avance immédiate de fonds, dans les limites fixées aux conditions générales. Rassurant, non ? Alors parlez-en à votre Conseiller du Crédit Agricole, il vous établira gratuitement un bilan conseil personnalisé.



L'IMAGINATION DANS LE BON SENS

Les contrats sont proposés par Pacifica, la compagnie d'assurance dommages, filiale du Crédit Agricole.

PACIFICA, Entreprise régie par le Code des Assurances. Siège social 91-93, 94 Pasteur - 75019 Paris. SA au capital entièrement libéré de 500 000 000 F. 351 258 865 RCS Paris.

Chaque mois, Armor Magazine est en vente chez les dépositaires. Il est aussi sur Internet : <http://www.eurobretagne.fr/ARMOR/>

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1997 24

## Impayés : réduire les risques

Pour se prémunir contre les impayés, les entreprises peuvent avoir recours à des assurances spécifiques, des sociétés de contentieux, des huissiers ou même des avocats. Elles peuvent également adhérer à des associations. Comme l'Institut régional pour la protection de l'industrie et du commerce (l'IRPIC). Une association basée à Bénodet qui se propose de faire de la prévention, de la prévoyance et d'accélérer les paiements.

"L'IRPIC est une association dont le but est de prévenir contre les mauvais payeurs", explique Jean-Marc Béguin. "Il y a ceux qui ont oublié, tout simplement, et qui règlent dès qu'on le leur rappelle, et les professionnels du genre, qui eux peuvent mettre en difficulté les petites entreprises et les artisans". L'association compte un millier d'adhérents sur les cinq départements bretons.

#### Solutions simples

"Nous garantissons les paiements par la mise en place de solutions simples, efficaces et rentables pour traiter un litige et suivre les mesures prises", poursuit Jean-Marc Béguin. Ces solutions simples sont de deux ordres, principalement. Tout d'abord, des courriers spécifiques de rappel, prévenant la personne que si elle n'honore pas la facture due avant la date limite, "l'adhérent se verra contraint d'entamer une procé-

sure de recouvrement avec tous les désagréments et les frais supplémentaires que cette action est susceptible d'entraîner". Ces courriers, à l'en-tête de l'association, ont pour but d'accélérer les délais de paiement. C'est juste un avertissement. Mais si la personne ne paie pas, elle est prévenue qu'elle pourra être inscrite dans un fichier. "Les adhérents de l'association, artisans et commerçants, mettent dans un pot commun leurs mauvais payeurs. Une personne avisée en vaut deux".

Les impayés sont plus fréquents dans les grandes villes. "Sur Rennes, par exemple, le pourcentage de récupération des chèques sans provision est inférieur de 10 % à la moyenne. Les créances avec le particulier sont également très difficiles à traiter parce que les gens bougent beaucoup et qu'ils changent de domicile".

La démarche de l'association consiste en fait à "conserver la

confiance des clients, ne plus faire craindre l'impayé, raccourcir les délais de paiement". Après s'être acquittés de leur cotisation annuelle (500 F), les adhérents ont accès gratuitement aux renseignements contenus dans le fichier.

#### Encaissement temps partagé

L'IRPIC propose donc "ses courriers spécifiques et son fichier dissuasif". Elle a mis au point un nouveau concept avec la société temps partagé (STP). C'est l'encaissement temps partagé. "Un encaisseur est partagé entre plusieurs entreprises pour éviter des déplacements coûteux pour une seule affaire loin du siège de la société. Certaines entreprises ne peuvent pas se permettre d'avoir leur propre encaisseur. Nous réduisons ainsi le coût et c'est une solution qui s'avère être particulièrement efficace. Il possède de nombreux avantages : c'est un service à prix coûtant, il bénéficie d'un abattement de

30 % des charges patronales, de sécurité sociale, il concourt à l'amélioration de la trésorerie de l'entreprise grâce à un encaissement plus rapide des factures en retard et enfin, il préserve l'image de marque de l'entreprise".

#### Certificat

Il n'est pas toujours aisé pour une société de récupérer ses créances. Dans certains cas, on ne les retrouve jamais. Mais il ne faut pas déduire ces impayés lors des déclarations aux impôts sans prendre ses précautions. "Pour pouvoir passer ces factures en perte, il faut absolument avoir demandé et obtenu un certificat d'irrecouvrabilité avec mention de l'insolvabilité", conclut Jean-Marc Béguin. "Cela permet de récupérer la TVA de façon officielle. Sans ce certificat, le fisc réintègre les factures dans la déclaration et l'entreprise s'expose à un redressement fiscal".

## La protection sociale évolue

En France, la Sécurité sociale est une institution. Instauré en 1945, ce régime de protection est toujours en place. Cependant, elle doit faire face à un déficit qui ne cesse de se creuser. Souvent décriée, elle tente pourtant de remplir son rôle : la protection sociale pour tous. Les gouvernements successifs ont tous tenté de trouver des solutions pour que l'assuré ne soit pas asphyxié. La situation semble s'améliorer.

"Nous prenons en charge tout le monde, y compris ceux qui ne cotisent pas. Nous défendons cet aspect de protection sociale pour tous en appliquant le principe de solidarité", expliquent les responsables de la Caisse primaire d'assurance maladie.

#### Assurance universelle

Malménée, la Sécurité sociale,

à qui l'on reproche de se désengager et de rembourser de moins en moins, poursuit son œuvre et annonce une grande innovation pour l'horizon 1998 : l'assurance universelle. "Aujourd'hui, il faut justifier d'une activité ou d'une situation particulière (c'est-à-dire avoir acquis des droits) pour pouvoir bénéficier d'une protection sociale. Certains n'ont donc pas de couverture

sociale". Comme les jeunes de moins de 25 ans qui n'ont pas d'activité et qui n'ont jamais cotisé. "L'assurance universelle, qui va dans le sens des ordonnances Juppé de la loi d'avril 1996, donnera à toute personne de nationalité française ou ayant acquis des droits sur le territoire, le droit à une protection sociale. C'est une réelle avancée qui correspond bien

à ce principe de la solidarité que nous défendons".

#### Désengagement ?

Mais la Sécurité sociale n'est pas une source intarissable. Pour améliorer ses remboursements, l'assuré doit évidemment souscrire une mutuelle. "La mutuelle est complémentaire du régime obligatoire", confirment les responsables de la CCMC des Côtes-d'Armor.

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1997 25

"Nous remboursons en fait le ticket modérateur." Un ticket qui avait tendance à augmenter régulièrement certaines années. "C'est vrai que les remboursements étaient de plus en plus faibles, et la pente ne cessait de s'accroître". Lorsque la Sécurité sociale rembourse moins, la contre-partie versée par la mutuelle est plus importante. Mais pour pouvoir honorer ces compléments, la mutuelle est obligée d'augmenter ses cotisations. Et là, tous les adhérents ne peuvent pas suivre. L'assuré est donc le principal lésé. "Si la

Sécurité sociale continue de se désengager, certaines personnes en situation de précarité se retrouveront inéluctablement sur le bord du chemin". On assisterait ainsi à une mutuelle réservée aux riches.

#### Attachement

"Mais le gouvernement est très attaché à ce régime obligatoire. C'est vrai que l'idéal serait que ce régime prenne la totalité des remboursements à sa charge, mais cela relève de l'utopie". Il faudra agir en faveur des personnes les plus démunies, trou-

ver des solutions pour ces situations de précarité qui sont de plus en plus nombreuses dans notre pays. "Certains de nos adhérents ne peuvent en effet plus payer. Nous tentons avec elles de trouver des solutions pour qu'elles conservent un minimum de sécurité et soient couvertes pour les gros risques. La mutuelle prend également à sa charge une partie des cotisations des chômeurs en fin de droit par exemple." Lorsque l'on évoque la possibilité d'une sécurité sociale privée, les mutualistes se veulent rassu-

rants. "C'est vrai que l'on en parle depuis longtemps, mais le gouvernement est très attaché à ce régime social obligatoire. Certaines compagnies d'assurance ont effectivement tenté de mettre en place un système de sécurité sociale parallèle, mais il est peu probable que l'on en arrive là. Notre système ne devrait pas être remis en cause". La mutualité représente dans notre pays un Français sur deux. Elle a donc un rôle important dans ce système et ce poids peut s'avérer déterminant. ■

## Les revenus de l'assurance-vie taxés

L'assurance-vie est sous les feux des projecteurs. Dans son projet de loi de finances 1998, l'Etat prévoit de taxer les revenus de cette assurance-vie de 7,5 %. En plus de la CSG et du RDS. Les professionnels, s'ils ne semblent pas trop inquiets, avouent cependant qu'ils sauront être vigilants.

"Il faut attendre les textes précis des mesures que l'Etat compte mettre en œuvre", explique d'emblée Michel Gicquel, responsable du développement à Suravenir, filiale du Crédit Mutuel de Bretagne. Effectivement, rien n'est encore officiel. Cependant, le gouvernement a laissé entendre que les revenus de l'assurance-vie seraient désormais taxés. "Il existe deux volets dans la taxation", précise Daniel Derré, directeur général de Cardif, une compagnie d'assurance spécialisée justement dans l'assurance-vie, que l'on situe entre les banques-assureurs et les compagnies traditionnelles qui opèrent par l'intermédiaire d'agents.

#### Volet fiscal et social

"Il faut prendre en compte les volets fiscal et social. Dans le premier cas, les produits financiers étaient jusqu'à présent exonérés d'impôts au-delà de 8 ans. De 0 à 4 ans, ils étaient soumis à un taux majoré de 35 %, de 4 à 8 ans ce taux était de 15 %". Les mesures annoncées n'étant pas rétroactives, les contrats souscrits avant le 25 septembre 1997 bénéficieront toujours du net d'impôt après 8 ans, sous certaines

conditions. Pour les sommes versées avant le 25 septembre. Les souscripteurs pourront encore ajouter jusqu'à 200 000 F sur leur assurance-vie d'ici au 31 décembre sans se voir taxer.

#### Après le 25 septembre

En revanche, pour les contrats signés après le 25 septembre, les revenus se verront attribuer un taux majoré de 7,5 % au bout de 8 ans, les autres taux ne changeant pas (35 % de 0 à 4 ans, 15 % de 4 à 8 ans). Une question n'a pas encore été clairement abordée : à partir de quelle somme s'appliquera cette nouvelle taxation ? Apparemment, elle prendra effet à partir de 30 000 F de revenus pour un célibataire et de 60 000 F pour un couple. Mais ces chiffres devront être confirmés.



Les revenus de l'assurance-vie devraient être taxés à 7,5 %.

"Ces seuls semblent avoir été fixés pour éviter que les petits épargnants soient touchés. Je suis persuadé, qu'au contraire, beaucoup de ménages vont être concernés. Aux petits épargnants, il faut ajouter les épargnants à bas revenus. Toutes ces catégories vont en subir les conséquences".

Le deuxième volet, le social, concerne lui tous les contrats, qu'ils aient été souscrits avant ou après le 25 septembre. La taxation sera de 10 %.

#### Confiance primordiale

"Aujourd'hui, la profession discute énormément avec les pouvoirs publics et avec Bercy", confie Daniel Derré, "pour les mettre en garde. Ces mesures ne rassurent pas les épargnants et l'on sait perti-

nemment, qu'en matière d'épargne, la confiance est primordiale. Aujourd'hui, l'assurance-vie est pratiquement le seul véhicule d'épargne longue dont on dispose en France. Affaiblir cette épargne longue ne va pas dans le bon sens, tout simplement parce qu'elle sert à l'investissement et indirectement au financement de l'Etat. L'assurance-vie représente plus de 2 500 milliards d'encourts en France. L'enjeu est capital". Michel Gicquel est également de cet avis. "On va sans doute modifier la fiscalité. Il ne faut pas trop jouer avec le feu".

#### Produit intéressant

Daniel Derré avoue avoir quelques inquiétudes. "Avec cette nouvelle taxation, l'épargne longue va se rapprocher beaucoup des taux de l'épargne courte et disponible. L'enjeu est de taille". Lorsqu'on lui parle des menaces qui pèsent à terme sur l'assurance-vie, Michel Gicquel se montre plutôt confiant. "Menaces est un bien grand mot. C'est vrai que la fiscalité sera plus lourde, mais ce produit reste cependant intéressant. Nous avons toujours l'exonération des droits de succession. Mais je le répète : il faut attendre les textes pour voir plus clair". ■

Publi-information

## Epargne : choisir la solidité

En matière d'épargne, l'expérience prouve qu'il vaut mieux s'adresser à quelqu'un de solide. La politique développée depuis toujours par Groupama, première mutuelle d'assurance de France, lui permet d'être aujourd'hui un exemple de solidité financière.

De tous les grands assureurs français, Groupama possède l'un des meilleurs ratios de solvabilité : 42,6 milliards de fonds propres réévalués, pour un chiffre d'affaires de 35,6 milliards de francs en 1996 (+ 4,5 % par rapport à 1995) et un résultat net de 1,4 milliard de francs (+ 54 % par rapport à 1995).

#### Un grand assureur mutualiste à vocation généraliste

Cette solidité n'est pas due au hasard. Elle est le fruit d'une longue expérience d'assureur. Groupama a toujours privilégié la performance dans la durée plutôt que la surenchère des taux.

L'offre d'épargne Groupama est à la fois simple et complète. Elle couvre tous les besoins, sur toutes les durées et pour tous les types de fiscalité.

Quel que soit l'objectif assigné - valorisation de l'épargne, revenus réguliers, constitution d'un capital, épargne retraite ou de précaution - Groupama est en mesure d'apporter la solution la mieux adaptée, notamment grâce au professionnalisme et à la proximité de son réseau, qui sont

des atouts maîtres dans son service à sa clientèle.

#### Quelques exemples de l'offre Groupama

Pour le court terme : le Compte Service Groupama valorise les disponibilités dès le premier franc, sans risque.

L'argent rapporte tous les jours, quel que soit le rythme des versements ou des retraits, et reste ainsi toujours disponible. C'est un compte qui permet de gérer quotidiennement son budget et de préparer son épargne de demain.

De plus, contrairement à certains comptes rémunérés, il n'y a ni droit de garde, ni frais de souscription, ni cotisation.

Pour le moyen terme : le contrat en francs Groupama Epargne, c'est le principe de l'assurance vie.

Plus l'argent travaille longtemps, plus il fructifie... avec l'avantage d'un abattement fiscal annuel important, ainsi qu'une exonération de droits de succession\*.

L'offre Groupama dans ce domaine sera bientôt complétée par un contrat multisupport.

En ce qui concerne le long terme, Groupama propose les plans de retraite par capitalisation. Chaque actif épargne pour son propre compte et récupère les sommes investies sous forme de rente viagère à l'âge de la retraite, majorées des rendements financiers acquis sur toute la période. Le choix d'un établissement à la solidité financière irréprochable et à la gestion très performante, comme Groupama, est donc plus que jamais primordial. ■

\* Pour les sommes versées au-delà de 70 ans, la franchise fiscale est limitée à 200 000 francs.

"Break ou monospace ? Pour notre nouvelle voiture j'avais plutôt l'embaras du choix.

Et quand il a fallu décider, toute la petite famille avait son idée ! Sauf pour l'assurance, là, je n'ai pas hésité !"



GROUPAMA - Entreprise régie par le Code des Assurances - Document non contractuel - Mai 1997

## L'ASSURANCE AUTO, POUR MOI C'EST GROUPAMA !

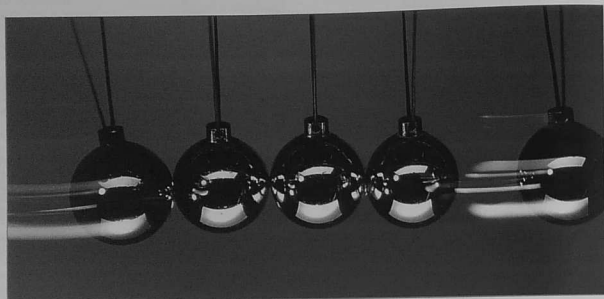
"Pour assurer mon nouveau véhicule familial, j'ai particulièrement apprécié la qualité des garanties chez Groupama. Je sais par exemple qu'avec la formule "Multirisques tous accidents", ma voiture me serait intégralement remboursée à sa valeur d'achat à neuf, s'il m'arrivait un dommage important au cours de la première année. Pour moi, c'est un avantage indiscutable."



Pourquoi choisir entre la qualité et le prix, quand il suffit d'être assuré chez Groupama...

Electricité de France et Gaz de France

FONT AVANCER LES ENTREPRISES  
QUI FONT AVANCER LA BRETAGNE.



En s'engageant aux côtés  
d'organismes de recherche  
tels ARCHIMEX, l'IRMA,  
HD 2000 et l'ADRIA,  
la Délégation Régionale  
Bretagne d'Electricité de  
France et de Gaz de France  
prépare chaque jour  
l'avenir de notre région.

EDF  
Electricité  
de France

DÉLÉGATION RÉGIONALE BRETAGNE  
2, AVENUE CHARLES TILLON, 35000 RENNES. TEL: 99 33 17 17.

Gaz  
de  
France

## CULTURE

### Et si le verre donnait à lire !

**L**a mer y déchiquette la côte admirable. Le vent y claque aux oreilles et les odeurs marines ramènent à la réalité de l'endroit. Poul-Rodou, au bas d'une côte issue de Guimaëc. C'est là que chacun de passage peut y découvrir le nouveau lieu chou chou des médias : le "Café-Librairie Caplan & Co".

Et pour une fois, on ne pourra dire que les médias ont tort. L'espace est généreux, simple, populaire et riche, en mouvement. Chacun peut y trouver sa place : celui qui vient prendre son petit rouge, l'enfant qui y trouve son espace jeu ou l'intello à la recherche du dernier texte d'un philosophe sans quête de reconnaissance. Lan Mafart explique que ses origines bretonnes et provençales lui permettent et à sa compagnie Caprini de proposer aussi bien un rayon celtique que des livres de jardinage et une cuisine grecque.

C'est par hasard que quittant Paris ils ont découvert cette ancienne buvette fermée depuis quelques années. "Ça correspondait à notre goût pour le café, notre affinité pour le bouquin". Une présence livresque symbolique a fait place dans le temps à cette librairie originale que chaque semaine fréquentent Rennais, Brestois ou Angevins. La démarche de Caplan & Co ne se veut pas élitaire, mais



Lan et Caprini Mafart.

elle est double : confirmer au café sa vocation de permettre l'échange d'idées et fréquenter une sorte de librairie-bibliothèque où le visiteur pourra feuilleter ou acheter "un choix exigeant de livres choisis très singulièrement".

Avec l'édition d'un petit recueil : "Cabane". Lan Mafart réalise, par hasard, un de ses desirs. La découverte d'un "texte très tenu, géométrique" d'un auteur qui par ailleurs signe "une peinture chantante, proche du signe, du geste" lui donne l'occasion de débiter une activité édi-

riale, "comme on saisit une chance". La porte est ouverte à l'édition éventuelle "de poésie, de textes de sciences humaines, en particulier philosophiques, et d'écrits sur l'art".

Lorsqu'il se retourne sur l'aventure de ce café-librairie, Caplan & Co y dessine une expérience intense, dense de rencontres parfois exceptionnelles ou difficiles, dévoreuse de temps, qui fait vivre - aux dires de Caprini - "un concentré d'humanité". Cette humanité-là qui vient aussi pour boire ("c'est certain"), trouve dans le choix résolument intime des ouvrages proposés "l'occasion de la découverte jubilatoire d'un auteur". Au Caplan & Co, c'est aujourd'hui certain, le verre donne à lire ! ■

A.-G. HAMON

Caplan & Co, Poul Rodou, 29620 Guimaëc. - 02 98 87 58 98. "Cabane" de Bernard Cottreau, Caplan & Co éditeur. 30 F.

### Une lettre pour les culturels

Une lettre pour les responsables gestionnaires d'associations et d'activités culturelles est éditée par Cagex Gestion tous les mois avec des informations liées à l'actualité sociale, fiscale, comptable, du secteur culturel et socio-culturel.

Des mises à jour permanentes des taux de cotisations sociales, conventions collectives, des fiches techniques (tva, congés payés, aides à l'emploi, organisation de spectacles...), complètent chaque numéro. ■

11 numéros par an, spécimen gratuit sur demande à : Cagex Gestion, BP 42206, 22, rue Kervégan, 44022 Nantes cedex 1. - Tél. 02 40 46 22 22.



Un commerce original en plein milieu rural.

### Guichen et le livre animalier

**G**uichen accueille les 8 et 9 novembre la deuxième édition du livre animalier pour la jeunesse. Pour 1997, c'est le thème des animaux de la forêt qui a permis de mettre en valeur le travail des enfants du collège, des maternelles et des primaires du canton. Des ateliers, des expositions et diverses animations sont au programme. Le samedi 8 a lieu la traditionnelle remise des prix aux ouvrages sélectionnés par les enfants. ■

Rens. : Association Salicorne, 19 bis, rue de la République, 35580 Guichen. 02 99 57 30 22.

### La noblesse en Bretagne

**L'**Institut Culturel organise à Guingamp, le samedi 22 novembre de 9 h 30 à 17 h, une journée d'étude sur la noblesse en Bretagne, du Moyen Âge à l'époque contemporaine. Huit spécialistes interviendront : Christelle Douard, Jean Kerhervé, Dominique Le Page, Michel Nasset, Antoine Pacault, Philippe Jarnoux, Olivier Pérégrinolleau et Luc Boisnard. ■

Participation 95 F, repas compris. Programme et inscr. : Skol-Uhel ar Vro, 1, rue Kervil Pouchon, 35085 Rennes. 02 99 87 58 00.

### Souscription

### Pour un stand "brezhoneg" à Expolangues 98

**L'**association Identité bretonne, soucieuse de l'avenir de la langue bretonne, est déterminée à faire en sorte qu'elle soit à nouveau présente à Expolangues en 1998 (du 28 janvier au 1er février à La Villette).

Il suffira d'une "petite aide", même modeste, de chacun pour que notre langue ait, dans cette exposition prestigieuse de renommée internationale, la place qu'elle mérite. ■

Envoyer les dons à "Identité bretonne" (L. Chenevière), 1, avenue Saint-Estève, 95400 Villiers-le-Bel.

LANGUE

## Les classes bilingues : davantage d'élèves, trop peu de maîtres

**L**a rentrée scolaire a une nouvelle fois mis en évidence la progression des effectifs dans les classes bilingues breton-français de l'enseignement du breton. Deux sites ont vu le jour : l'un à Redon, l'autre à Kemper. Div Yezh, l'association des parents d'élèves pour l'enseignement du breton à l'école publique, tire ses premières conclusions de cette rentrée et programme les prochaines actions à mener.

L'heure des premiers bilans a sonné. KTKB, Kevredigezh an Tiegezhioù evit Kelennadurezh ar Brezhoneg (association des parents d'élèves pour l'enseignement du breton) annonce un effectif de 1 283 élèves dans les écoles bilingues publiques, soit 1 093 (85 %) en premier degré et 190 en second degré, répartis sur 23 sites. "La progression est de 11,6 %, c'est-à-dire 10 % dans le premier degré et 20 % dans le second degré". Sur les deux dernières années, cette progression est de 24 %. Elle passe à 41 % si l'on prend en compte les trois dernières et 64 % sur quatre ans.



Photo Jocelyne Cras.

### Concours spécifique de recrutement

L'état des lieux dressé, les parents d'élèves évoquent les actions à mener. "Tout d'abord obtenir l'organisation d'un concours spécifique de recrutement des professeurs d'école car l'Education nationale ne peut plus répondre à la demande. Nous allons aussi inciter davantage d'étudiants qui veulent enseigner à choisir l'ensei-

gnement du breton et d'autres matières en breton". De nombreux postes sont à pourvoir.

### Convaincre les collectivités locales

"Nous voulons également obtenir une augmentation du nombre de matières enseignées en breton au collège et au lycée pour atteindre la parité horaire".

Les efforts sur l'information seront essentiellement dirigés vers les familles : "les avantages du bilinguisme sont ignorés de la quasi totalité des parents. L'inspecteur général de l'Education Nationale chargé des langues et des cultures régionales a déclaré en février dernier que les évaluations confirment que l'enseignement bilingue contribue fortement au développement intellectuel de l'élève et à son épanouissement".

Enfin, mais ce ne sera pas le point le plus facile à atteindre, les parents d'élèves veulent "convaincre les collectivités locales de nous soutenir davantage et de développer l'environnement bilingue".

### Trede skolaj Diwan

## Un collège Diwan pour le Morbihan

Lancé en 1994, le projet de collège Diwan dans le Morbihan n'a pu se concrétiser à la rentrée 96 malgré les efforts de l'association TSD. Le projet a été reconfiguré pour une ouverture en septembre 1999.

Les donateurs informés ont maintenu leurs versements mensuels, ce qui permet à TSD de constituer des réserves financières qui seront bien utiles en 99.

De nombreux atouts militent pour l'ouverture de ce collège du Morbihan. Les élus morbihannais qui ont soutenu l'implantation du lycée à

Carhaix doivent être cohérents ; il faut des collègiens pour alimenter cet établissement.

TSD lance un nouvel appel pour que de nouveaux donateurs rejoignent ce projet. En terme d'auto-financement nécessaire pour le rendre viable, on est à peine à mi-parcours.

Pour participer à cet effort, contactez le trésorier de TSD : Alain Raballand, 17, strada Eray, 44300 Naoned, qui vous adressera les formulaires de prélèvements. Chaque don est accompagné d'une réduction d'impôt de 50 %. ■

PRIX

## Etonnants Voyageurs : des lycéens primés

Le festival Etonnants Voyageurs de St-Malo a été l'occasion pour vingt-deux classes de seconde de réaliser des travaux autour des récits de voyages, du roman noir, de la civilisation américaine... Les cinq meilleures réalisations ont été récompensées par le Conseil régional de Bretagne, dans le cadre de l'opération "Joie de Livres". Les lauréats sont : la seconde 4 du lycée Bossuet de Lannion (réalisation d'un livre pour enfant) ; la seconde 5 du lycée St-Paul de Vannes (dossier sur le roman noir) ; la seconde 3 du lycée St-François de Lesneven (récits sur la conquête de l'ouest) ; la seconde 201 du lycée St-Charles de St-Brieuc (nouvelle et film vidéo autour du roman noir) ; la seconde 1 du lycée Jeanne d'Arc de Pontivy (peintures, tissage, roman-photo, dessins, BD... sur les Indiens). ■

## Jude Le Paboul reçoit le prix Hervé Le Menn

Créé par l'Entente Culturelle Bretonne en 1988, le prix Hervé Le Menn (qui a énormément œuvré pour la culture bretonne) est attribué annuellement à une personne physique ou morale. Le prix 1997 vient d'être attribué au conteur Jude Le Paboul, fondateur, avec quelques amis, du Cercle Culturel de Baud qui fête son cinquantième anniversaire cette année. "Par son action durable et son engagement profond, Jude Le Paboul a grandement contribué à la transmission et la promotion du patrimoine culturel du Pays de Baud dans toute sa diversité : chants, danses et contes". Jude Le Paboul succède à Emmanuel Kerjean, lauréat 96. ■

## Invitation Corlay et son château de l'an 1000 à nos jours

Conférence animée par ALFRED BURLOT, compagnon de l'abbaye de Bon-Repos, et DANIEL LEBOLUCHER adjoint au maire, à Corlay, salle des fêtes, le 13 novembre à 14 h 30.

SALONS

## Le Livre jeunesse à Fougères

**P**our 1997, le Salon du Livre jeunesse de Fougères a choisi comme thème "La correspondance ou l'écrit du cœur". Trois jours vont permettre au public de participer aux différentes animations.

"Ecrire une lettre reste l'un des plus beaux gestes de notre vie. Quelques mots, une enveloppe et c'est une partie de nous qui s'échappe. L'amour et l'amitié sont en perpétuel voyage". Pour redonner aux écrits leur valeur symbolique, c'est tout naturellement vers la Poste que les organisateurs de ce 13e salon se sont tournés, afin de rendre un hommage particulier à cet aller-retour épistolaire. De la boîte aux lettres à la boîte à secrets... "L'art postal" est d'ailleurs le titre de l'exposition que Bernard Jeunet, plasticien et illustrateur "timbré" de l'enveloppe présentera : 300 enveloppes peintes et objets postaux en volume.

Au chapitre des animations, des ateliers d'écritures, de décorations d'enveloppes... Deux spectacles de marionnettes : "Un petit bout de tout" (samedi 29 à 15 h et 16 h 30) et "La sorcière du placard aux balais" (dimanche 30 à 15 h et 16 h 30). Rens. 02 99 04 41 39.



Mais ce salon est aussi l'occasion d'accueillir des auteurs de livres pour la jeunesse et 40 auteurs seront présents au Centre Juliette Drouet les samedi et dimanche pour signer leurs ouvrages. Parmi eux, Évelyne Brisou-Pellen, Nadine Brun-Cosme, Sarah Cohen-Scali, Alain Gauthier, Yvon Mauffret, Irène Fraai, etc... C'est d'ailleurs cette dernière qui est la présidente d'honneur de cette édition. Rens. 02 99 04 41 39.

## Week-end de la culture bretonne à Vannes

Dans le cadre du week-end de Culture Bretonne organisé par la ville de Vannes et les associations bretonnes qui aura lieu les 14, 15 et 16 novembre, une rencontre d'écrivains bretons sera organisée sous la présidence d'Yvonnig Ciquelot, de l'Institut Culturel de Bretagne, le samedi après-midi à 14 h au

Palais des Arts de Vannes. Les écrivains (brezhoneg ou français) intéressés par ce débat dont le thème est "La place de l'écrivain breton dans la littérature du 20e siècle" sont invités à s'inscrire auprès du service d'animation culturelle, palais des arts de Vannes, place de Bretagne, 56019 Vannes. 02 97 01 81 00. ■

## Malestroit

Le 3e Salon des Auteurs de Bretagne, organisé par l'Office Culturel du Pays de Malestroit sous les auspices de l'Association des Ecrivains Bretons, se déroule les 8 et 9 novembre à Malestroit. Rens : (du mardi au samedi 14 h 30 à 18 h 30) 02 97 75 02 95 ou Philippe Borgella (le matin) 02 97 75 04 83.

## Le salon du livre à Riantec

La 9e édition du Salon du Livre de Riantec, dans le Morbihan, aura lieu le dimanche 23 novembre de 10 h 30 à 19 h salle Henri Queffelec (salle polyvalente située dans le bourg). Rens. Anne Bénabès - 02 97 82 53 69.

## Livre ancien à Redon

Les 15 et 16 novembre se tient à la Maison des Fêtes de Redon le 11e Salon du livre ancien et d'occasion. 30 000 volumes sont présentés qui vont du livre relié du XVIIe siècle à des éditions récentes épuisées, en passant par le livre de bibliothèque ou le livre de poche.

L'événement 97 - le vernissage des planches de la 7e BD sur l'Histoire de Bretagne (1914-1972) de Reynald Secher et René Le Honzec. ■

## Vente des écrivains bretons à Paris

La 45e vente des écrivains bretons aura lieu le samedi 6 décembre de 14 à 19 h à l'hôtel "Le Parnasse" (79, avenue du Maine, Paris). Les lauréats du Prix Bretagne, du Prix Pascal Pondaven et du Prix de la Fédération des Bretons de Paris, ainsi que les écrivains bretons signeront leurs œuvres. ■

## Salon du livre sur les arts

Le 1er salon du livre sur les arts est organisé à Quintin, dans les locaux de la MJC, les 29 et 30 novembre. Les exposants seront des éditeurs de divers domaines artistiques, des libraires, etc... Rens. Jocelyne Charvot - 02 96 61 12 25.

## A noter

- Les 15 et 16 novembre, à REDON, 11e Salon du livre ancien et d'occasion. Rens : Bernard Bonraissin, B.P. 64, 35602 Redon. 02 99 71 39 30.

- Du 21 au 23 novembre, à FOUGÈRES, Espace Juliette Drouet, 13e Salon du livre pour la jeunesse. Rens : Office culturel, B.P. 145, 35310 Fougères. 02 99 04 41 39.

- Le 23 novembre, à RIANTEC, 9e Salon du livre. Rens : Anne Bénabès. 02 97 82 53 69.

- Du 24 au 30 novembre, à COULIERON, 4e Salon du livre de jeunesse le Moyen-Age. Rens : Claudine Costaz, 5, allée de l'Orée des Champs, La Chabossière, 44200 Couléron. 02 40 38 33 67.

- Du 12 au 14 décembre, Chapeau Rouge à QUIMPER, 5e Salon multilingue du livre pour enfants. Rens : IJIN, 12, rue des Réguières, Quimper. 02 98 95 51 00. ■

E BREZHONEG

## Roue al laz

Voici la version française de notre chronique parue dans notre dernier numéro.

"Le Roi du crime" roman d'aventures pour les jeunes, ou un point de vue de plus sur une époque terrible de l'histoire de Bretagne : la Révolution ?

Ce petit roman avait été écrit par Dir-na-Dor, romancier célèbre du Tregor, qui naquit à Coadout près de Guingamp en 1874 et y mourut en 1957, il y a donc 40 ans. Il a été réécrit l'an dernier par "Mouladurioù Hor Yezh" (1) : en vérité, sa première édition n'avait pas été complète : elle ne comprenait que des fragments publiés par la revue de Frañsez Vallée "Kroaz ar Vretoned".

Il raconte le combat de certains Tregorrois (originaux notamment de Coadout 1) contre la première République. Beaucoup d'entre eux n'étaient donc pas d'accord avec les Bleus, à la campagne surtout, tandis que l'on trouvait de bons Républicains dans les villes : Lannion, Châtaulaudren, Guingamp...

Le point de vue de Dir-na-Dor est tout à fait opposé à celui de l'ouvrier de Guingamp, le "Citoyen Jean Conan" dont les "aventures" ont été publiées par Skol Vreizh (2) en 1990 !

Quand Dir-na-Dor écrivit son livre, le souvenir de ces luttes était encore vif dans l'esprit des gens, et plus vif encore celui des "inventaires" : ces perquisitions des églises par les soldats et les gendarmes de la Troisième République, à l'époque du Petit Père Combes, destinées à noter précisément ce qu'elles détiennent ! Voilà pourquoi "Roue al Lazh" est imprégné d'idées strictement religieuses et anti-républicaines.

Par ailleurs, c'est un petit roman bien écrit, rempli d'aventures étonnantes et de bons tours, que l'on lira avec grand plaisir.

BERNARD CADORET

(1) Place Charles Péguy, 29260 Lesven. (2) 20, rue de Kerzeff, 29600 Morlaix.

**LIVRES** par Yann Poilvet

**Les bonheurs de l'almanach**

Certains pourraient dire, c'est une petite exposition trop personnalisée, elle démontre la richesse par son collectionneur : Henri Polles. Je n'en crois rien. Chacune des vitrines prouve que le quotidien de tous les instants a besoin de ses petites choses qui disent la journée, mais au-delà des observations diverses, des chansons récités ou historiettes, mais encore des défenses idéologiques d'esprit



religieux, philosophiques ou politiques. Et quand le religieux ou le politique s'en mêlent, l'humour devient "vaclard". Si la présentation de la bibliothèque de Rennes reste dans les domaines d'intérêt de Polles et n'est en rien exhaustive, elle est riche de cette vie, de ces vies qui font la vie sociale d'un instant, d'une époque. Nos greniers rustiques en sont-ils totalement vides ? Une remarque : vivement le NEC pour que ces bijoux trouvent vraiment la place qu'ils méritent. ■ A.G.H. Bibliothèque municipale de Rennes, 1, rue de la Borderie, 35000 Rennes.

**MONDE**  
**Chroniques marquisiennes**

Dans un récit d'aventures savoureux, le Quimpérois Florian Aguilon propose une philosophie du rivage. Ce journal spirituel a pour cadre les îles Marquises et la Polynésie et pour acter un peuple qui s'éveille d'un mauvais rêve, pris entre l'infini qui se fait barrière et le présent qui pète. (Ed. L'Harmattan, 224 p. 120 F).

**ROMANS**

★ **LE CANCRE**, par Thierry Desjardins - Dans le Paris bourgeois des années 50, un petit garçon, pris par les travers et les rêves de son âge, découvre la vie au côté d'une mère mythomane. De l'humour mais peu d'action. (Ed. Robert Laffont).

★ **TOPKAPI**, par Eric Ambler - Un journaliste besoigneux se fait piéger par un criminel de haute volée et se trouve entraîné dans de fâcheux agissements autour d'un palais turc. (Ed. du Seuil/Poésie).

★ **LA COMPAGNIE DES SPÉCTRES**, par Lydie Salvayre - Confinées dans leur petit appartement, la mère folle et sa fille blâcée reçoivent la visite d'un huissier de justice qui vient faire un inventaire avant saisie. La mère, qui le prend pour un milicien de Darnand, l'insulte... Pour elle le monde s'est arrêté en 43, au temps de l'occupant, de Vichy et de celui qu'elle appelle "Putain". Au travers de leurs fureux soliloques surgissent maints souvenirs assommés à une sauce à la fois excessive et hilarante. (Ed. du Seuil).

★ **LA PETITE FRANÇAISE**, par Eric Neuhoff - Un écrivain raconte une jeune femme fantasque qui l'entraîne dans des situations pleines de souffrances et de larmes, contées avec humour dans une langue élégante. (Ed. Albin Michel).

★ **LA STATION SERVICE**, par Robert Piccamiglio - L'initiation d'un garçon, qui se fait de l'argent de poche dans un "petit boulot", par une jeune bourgeoise pas compléxée. Un roman d'un ton nouveau, une langue à la fois verte et pudique, et beaucoup de poésie. (Ed. Albin Michel).

★ **NOTRE-DAME DES POMMES DE TERRE**, par Duncan Sprou - Une fille d'émigrés irlandais, après avoir servi de modèle, devient la maîtresse de Louis XV, ce qui n'était pas de tout repos. Plus elle tombe en disgrâce, sacrifiant à de curieux mariages dans l'aristocratie décadente du 18<sup>e</sup> siècle, pour finir dans les tourments révolutionnaires. (Ed. Robert Laffont).

★ **LA DOULEUR DU DOLLAR**, par Zoé Valdès - Une jeune Cubaine vit, des années pré-révolutionnaires à nos jours, des périodes d'exubérance et de nonchalance hantées par la quête d'un amant à éclipses. Pour cadre, la Havane et ses contradictions. (Ed. Actes Sud).

★ **ETHER**, par Bénédicte Puppink - Perturbée par une mère belle et

violente, aux crises bruyantes, une fillelette de 12 ans est saisie d'un amour compliqué pour son oncle. (Ed. du Seuil).

★ **EXES**, par Jean-Christophe Vallat - Un jeune homme amnésique redécouvre peu à peu, au côté de son épouse (légitime), le souvenir des douze ex-copines qui meublèrent auparavant sa vie sentimentale. (NRG/Gallimard).

**POLARS**

**L'assassin habite Granville**

Un groupe de jeunes appelés fait une prodigieuse découverte lors d'un exercice, ils décident de s'en partager le profit. Mais la mort frappe les uns après les autres plusieurs garçons de l'équipe. La peur et la suspicion s'installent et la tension monte dans la station normande. L'auteur, Michel Hebert, laisse à un inspecteur amoureux le soin de dévoiler le mystérieux agresseur. (Ed. Charles Corlet).

**Pour quelques mots de trop**

Un commissaire de la P.J. de Paris va se ressourcer dans sa Vendée natale pour sortir d'une cuisieuse affaire qu'il lui a confiée. La rencontre d'un conte plus ou moins chouan et à l'évidence amateur de "boîtes" nous emmène dans l'ambiance nantaise... et vers la solution de l'énigme à l'origine de l'histoire conte par Jean-Pierre Raison. (Ed. Opera, Nantes, 140 p. 89 F).

★ **PERSONNES DISPARUES**, par Patricia Macdonald - L'assassinat d'un babysitter et l'enlèvement d'un enfant déclenchent une enquête à rebondissements autour d'un petit prof amateur de collèges et d'un drôle de couple. (Ed. Albin Michel).

★ **MALADES AU PARADIS**, par Sam Shepard - Des scènes du rêve américain et de ses réveils cauchemardesques (Ed. Laffont).

**NOUVELLES**

★ **AUX FRONTIÈRES DU RÉEL** : le nouveau dossier, par Jane Goldman - la suite de l'enquête sur les phénomènes paranormaux qui font l'objet d'une série télévisée. (Ed. de l'Archipel).

**ENIGMES**

**ARTS**

**Secrets d'artistes, secrets de marchands**

Comment améliorer (sensiblement) sa carrière d'artiste et de marchand dans les (difficiles) années actuelles : c'est ce que propose David-Félix Emmanuel dans ce guide professionnel qui se veut un outil efficace. Concret et technique, on y trouve tous les éléments pour devenir un artiste qui se vend. Le marché, les débouchés, les formalités, le mécénat, la médiatisation, les contrats, etc. (Ed. du Petit Flam, 27, avenue de Fontainebleau, 77850 Héry, 150 p. 335 F franco).

**POCHOTHÈQUE**

★ **MARABOUT** - Dictionnaire des proverbes, par Agnès Pierron - par thèmes, de Abondance à Voyage, sur les 5 continents, les proverbes-sages des nations.

★ **POCKET - Le pré aux corbeaux**, par Jacques Mazeau - le testament d'un vieux paysan dresse les héritiers les uns contre les autres. *La maison des dames*, par A.R. Siddons : quatre étudiantes se retrouvent 28 ans après l'Université...

★ **LE LIVRE DE POCHE - Henry Miller ou le diable en liberté**, par Erica Jong - le message apporté par la vie et l'œuvre d'un écrivain atypique. *Novelles d'arrière-garde*, par Jean-Pierre Giraudoux - voir avec lucidité l'homme qui ne change guère au fil du temps. *Les morts ont tous la même peau*, par Boris Vian : dans une société raciste, la tragédie d'un négre blanc. *Le prêteur*, par Gini Hartzmark : un thriller financier sur les combats d'une jeune avocate dans un milieu sans pitié. *Sans de plume*, par Bruno Bontempelli : une fable pirandellienne sur la soif de liberté et la peur. *Dix-huit fantômes*, par S.A. Steeman : meurtre sans témoin dans un dortoir. *Cœur d'artiste*, par Cavanna : le roman d'un amateur de femmes.

**MER**

★ **JOSHUA SLOCUM**, par son fils Victor Slocum - La vie d'aventure d'un grand navigateur (1844-1909) qui a accompli le premier tour du monde en solitaire, de 1895 à 1898. C'est le type même du marin américain du siècle dernier. (Ed. Glénat).

**JEUNESSE**

**7 nouveaux titres à Létavia Jeunesse**

La collection *Létavia Jeunesse* entend faire la promotion de la Bretagne à travers sa culture, son histoire, son patrimoine. Dans cette perspective, Liv'Éditions offrent déjà de nombreux romans qui répondent au besoin et à la demande des enseignants et surtout à la soif de découvrir manifestée par les enfants. En effet, malgré la forte identité culturelle de notre pays, on constate trop souvent le flou, voire la méconnaissance des faits historiques, littéraires, artistiques ou économiques. Cette collection a donc pour mission d'offrir une sensibilisation sur notre culture, d'ouvrir la réflexion à des sujets universels en publiant des romans à la fois divertissants et ludiques.



Sept nouveaux titres viennent de paraître à Létavia Jeunesse : **DES 8 ANS - Cache-Cache au Musée**, des surprises au Musée breton de Quimper et *L'Albatros du Saint-Nic*, de Régine Pascale : une aventure qui part de Nantes. **DES 10 ANS - Les sept épées du monde**, de Margot Bruyère : des chevaliers venus de Bretagne veulent sauver l'Europe ; *Les pierres folles*, de Claude Péry : autour d'une vieille légende (notre photo) et *Coup de théâtre*, de Jean Roland : dans les coulisses d'un monde enchanté. **DES 12 ANS - L'abandonné de la Croix morte**, d'Yves Pingault : un véritable buveur d'écaume et *Le nabab du grand Moghol*, de Jean Coët : sur les pas du baroudeur quimpérois René Madec. (Liv'Éditions, 56320 Le Faouët. De 39 à 54 F le volume).

★ **POCKET JUNIOR - Histoires merveilleuses des cinq continents**, par Ré et Philippe Soupault : trois tomes d'aventures, de missions impossibles, de conquêtes du bonheur.

★ **SAUT DE PUCE**, par Marie-Pascal Huglo - Une enquête pour savoir qui est le grand blond aux lunettes noires qui porte un intérêt suspect à la chorale. (Ed. Gallimard).

★ **POCKET - Sans nom ni blason**, par Jacqueline Mirande : 18 ans après, le serf du comte se rebelle et veut découvrir son origine. *Le jeu suprême*, par Terrance Dicks : les fantastiques aventures d'un mordu de jeux vidéo.

**EN SOUSCRIPTION**

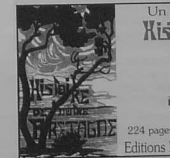
★ **RÉSISTANCES ET MAQUIS EN CENTRE-BRETAGNE**, par Joseph Olivier, Christian et Yannick Perron - De la soumission à l'insurrection, la vie d'un village de 1880 à nos jours. Sortie le 15 décembre. Prix de souscription : 100 F port compris, 280 p. dont 24 de photos. (Liv'Éditions, B.P. 15, 56320 Le Faouët).

★ **LE PAYS DE DINAN** - Un livre-souvenir sur l'Indochine. Auguste Pavie et l'œuvre asiatique d'André Maire (1898-1984), élève d'Emile Bernard. L'ex. 85 F + 15 F de port. (Ed. Le Pays de Dinan, Manoir de Ferron, 22100 Dinan).

**CONNAISSANCES**

★ **LA CHRONOLOGIE UNIVERSSELLE D'HISTOIRE**, par Jacques Baudet - Rassemblant jusqu'en 1997 les 10 000 dates essentielles de l'histoire du monde, cet ouvrage de 1 400 pages offre année par année le panorama universel des événements essentiels. (Ed. Larousse, 160 F).

★ **DINOSAURES** : à la recherche d'un monde perdu, par Eric Buffetaut - Il y a 65 millions d'années, en un laps de temps très court, cette faune a disparu de la surface du globe. Du site de Bellevue à celui de Crazay, ce travail est le fruit de nombreuses recherches paléontologiques. (Ed. de l'Archipel).



Un livre événement, réédition **Kistvaire de notre BRETAGNE** de Jeanne C.-DANIO illustrée des 72 bois gravés de Jeanne MALIVÉ 224 pages - Reli - Tirage limité - 180 F + port 25 F Editions ELOR - 56350 ST-VINCENT-OUST

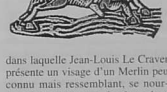
**CONTES & LÉGENDES**

**Contes des landes et des grèves**

Une quarantaine de récits recueillis par le Malouin Paul Schöhl entre 1876 et 1899 en Haute-Bretagne. C'est un beau florilège de l'imaginaire breton, contes merveilleux ou histoires multiséculaires, qu'une réédition fait sortir de la boîte aux souvenirs. (Ed. Terre de Brème, 228 p. 119 F).

**Merlin, l'homme sauvage**

Tirés de la mémoire bretonne, trois contes se chevauchent et se raccrochent pour composer cette histoire



dans laquelle Jean-Louis Le Craver présente un visage d'un Merlin peu connu mais ressemblant, se nourrissant de plantes et de rêves dans une forêt d'Ecosse. Un graphisme original rend aisée la lecture de ce texte illustré par Pierre-Olivier Lederer. (Ed. Syros, 120 p. 69 F).

**GUIDES**

★ Deux nouveautés dans la collection **LES GUIDES DE L'ETUDIANT** : *Partir travailler à l'étranger*, par Olivier Rollot et *Trouver un emploi dans l'armée*, par Céline Mullier. (Ed. Génération).

★ **Guide juridique et pratique des EMPLOIS À DOMICILE**, par Anne-Marie Blessig - Les formes possibles, les régimes, les loais essentielles, les adresses utiles (Ed. de Vecchi).

★ **LES PARTIS POLITIQUES, indisciplinables et contestés**, par Claude Leyrit - A côté de quelques évidences tels que la fin des militants (500 000), tous mouvements confondus) et de nombreux lieux-communs, la société française est vue ici à travers des siècles jacobins. Les régions ? On ne connaît pas ! (Ed. Maresaillat-Monde).

**SPIRITUALITÉS**

**La philosophie en BD**

Les éditions Carthame publient une collection originale "Philos-Bédés". Elle présente sous forme de bandes dessinées les textes les plus courants des principaux courants philosophiques orientaux. Viennent de paraître : *Contes extra-ordinaires*, par Tsai Chih Chang : 12 histoires pour initier à l'œuvre du grand penseur tawainais. Et 75 *paraboles Zen*, par NS. Chen : un sage miroir de notre être intérieur. (Ed. Carthame, 613, av. Charles de Gaulle, 01350 Villars-les-Dombes. Chaque vol. env. 150 p. 79 F).

★ **VISIONS DIVINES**, par Ken R. Vincent - la "near death experience" ne cesse de croître : lors d'états proches de la mort, comment les humains voient Dieu. Une vision générique du phénomène. (Ed. Dangles).

★ **LE VÉDISME**, par Bernard Baudouin - Issue du double héritage des cultures indo-européennes, la plus ancienne des formes religieuses de l'Inde se base sur le cosmos et la dualité homme-Dieu. (Ed. de Vecchi).

**POLITIQUE**

**La question d'Irlande**

Amplement revue avec mise à jour en 1997, cette nouvelle édition de l'étude de l'universitaire nantais Jean Guiffan est d'autant plus d'actualité que sont menées en ce moment des négociations pour tenter de mettre fin à ce que l'auteur appelle "la guerre d'Algérie des Britanniques". Avant évoqué brièvement l'histoire de l'Irle, il s'attache à cette question d'Irlande, vieille de quatre siècles, qui s'est durcie au 19<sup>e</sup>, et surtout au 20<sup>e</sup> siècle avec l'émancipation héroïque du sud de l'Irle puis la lutte qui se poursuit pour la libération de l'Ulster. (Ed. Complexe, 24, rue de Bosnie, 1060 Bruxelles, 270 p. 65 F).

★ **LES PARTIS POLITIQUES, indisciplinables et contestés**, par Claude Leyrit - A côté de quelques évidences telles que la fin des militants (500 000), tous mouvements confondus) et de nombreux lieux-communs, la société française est vue ici à travers des siècles jacobins. Les régions ? On ne connaît pas ! (Ed. Maresaillat-Monde).

**LIVRES**

**Vingt ans de jeunesse**

Écrit en galicien, ce témoignage a été traduit en anglais - il vient de l'être en français par Raymond Quéneau qui a su respecter l'humour de l'auteur, Maurice O'Sullivan, la simplicité de l'écriture première. Sur les îles du Blasket, au large des côtes du Kerry, un garçon découvre les charmes et les traces d'une campagne hostile et généreuse. (Ed. Terre de Brume. 250 p. 129 F).

**Bretons de Paris**

Avec pour sous-titre "Des exilés en capitale", ces "Bretons de Paris" donnent à Didier Violan la possibilité de plonger au cœur même d'une histoire à se poursuivre. Un très beau livre qui permettra à ceux qui ont vu l'émigration de retrouver une pointe de nostalgie, aux autres de découvrir une vie intense. Ce livre-document est essentiel tant dans une iconographie exceptionnelle que dans des témoignages multiples qui font revivre ces hommes qui ont su affirmer la fierté du Breton. De la honte des bécasinades aux combats pour une défense impérative d'identité, Didier Violan trouve l'interlocuteur qui porte témoignage. (Parigramme éditeur, 59, rue Beaumont, 75003 Paris).

**Délire à bord**

Dans la grève hivernale, Athan, catamaran de croisière de 38 pieds, quitte le port. Sur l'océan, alors que les éléments se déchainent et que la tension monte à bord, un dément s'agite dans cet univers en vase clos, un homme qui a basculé dans la folie et qu'il faut surveiller jour et nuit malgré les vigilances nécessaires face à la tempête. Bernard Landais conte là une extraordinaire aventure baignée de peur et aussi d'humour. (Ed. L'Ancre de Marine - 190 p., 115 F).

★ TOPKAPI, par Eric Ambler - Un journaliste bésogneux se fait piéger par un criminel de haute volée et se trouve entraîné dans de fâcheux agissements autour d'un palais turc. (Ed. du Seuil/Points).

★ LE GUIDE JURIDIQUE DE LA CAMPAGNE, par Claude Le Tancer - Un ouvrage pratique pour régler les problèmes liés à la maison, aux jardins, aux animaux et à la vie rurale. (Ed. Rustica).



**Glenmor : an distro**

Troisième année de fonctionnement pour l'association qui s'est fixée pour but de proclamer l'éternel retour du barde. Troisième roman, sorti à l'occasion du Festival du Livre en Bretagne à Karaez - "La Fénelle". Cadre dynamique sans idéal ni souci du lendemain, Rouzic Trémeur paraît bien éloigné de Milig Ar Skaviv son créateur. Et pourtant ! Quand tombera le couperet du destin à la fin du roman on ne pourra s'empêcher de penser que cette œuvre-là aussi a certainement quelque chose d'autobiographique. Troisième livre aussi : les dernières chansons enregistrées, plus quelques-unes qui avaient échappé aux deux premiers livraisons. Deux autres CD donc dans un emballage signé comme les précédents par Fañch Bernard. Et puis Michel Chauvin nous fait savoir que les choses avancent au mieux pour la statue qui sera érigée dans les Jardins du Thabor au mois de juin, 2e anniversaire déjà. Elle sera signée par Jean Frouer. L'un des derniers des Seiz Breur. Que ceux qui se plaignent, à juste titre, du manque de communication de notre association, veuillent bien trouver ici nos excuses : nous avons privilégié le travail. Et puis l'assemblée générale se tiendra à Rennes le 1er dimanche de décembre pour lequel les chorales de Breizh à Gan ont préparé un hommage à Glenmor dont l'harmonisation a été écrite par René Abjean. Venez nombreux. L'œuvre du barde que nous publions n'est pas clois de retour mais champ d'envol. A chacun d'en tirer profit... pour un autre printemps".

HERVE LE BORGNE

**Vingtième anniversaire de la charte culturelle**

**Le combat identitaire**

Pour marquer le 20e anniversaire de la charte culturelle et l'avènement de la culture bretonne dans les 10 ans qui viennent, plusieurs centaines de responsables ont participé aux états-généraux qui viennent de se tenir à Rennes. Jean-Louis Latour, Yvonnig Gicquel, Per Denez, Jean-Bernard Lozer ar Beg et bien d'autres sont intervenus lors de ces assises à l'issue desquelles il a été décidé de rassembler les diverses revendications dans un Livre blanc qui sortira en janvier pour être soumis aux candi-

didats aux élections régionales. Dans son discours, le maire-adjoint de Rennes, Martial Gabillard, a notamment déclaré : "Une identité ce n'est pas seulement la connaissance et la reconnaissance de notre Histoire, ce ne sont pas seulement des racines, mais l'arbre d'aujourd'hui avec toute sa richesse, toutes ses composantes, tous ces vents venus d'ailleurs, bien au contraire elle est ouverture capable d'assimiler, de recevoir, de profiter des richesses extérieures".

**La vitalité de l'âme bretonne**

C'est du moins ce qui ressort des propos échangés lors du colloque organisé à l'INSA de Rennes par l'Association Bretonne\* sur le thème : "L'âme bretonne que devient-elle ?". La plus vieille association culturelle de Bretagne, fondée dans la première moitié du siècle dernier par Jules Rieffel et Armand du Chateletier, avait invité à venir discuter de la situation et de l'avenir de ce qui a longtemps fait l'originalité et la force de la Bretagne : son âme. L'âme, a rappelé le président de l'Association, c'est le

souffle, le principe fondamental qui pousse chacun de nous à agir dans le sens qui lui est propre. C'est beaucoup plus que l'identité et cette âme a joué un rôle essentiel au cours des siècles dans l'histoire et le développement de la Bretagne. On pouvait craindre que les difficultés présentes, la banalisation de la société et l'affadissement de certaines valeurs n'aient atténué la vitalité ? Les 150 participants à cette journée se sont chargés de démontrer le contraire. \*

\* Siège social : Manoir du Plessis-Joso, 56450 Theix.

**L'annuaire des éditeurs**

La Bretagne vient au second rang dans l'hexagone, pour le nombre de ses éditeurs. Une association les rassemble sous la présidence de Ronan Huon qui souligne, dans la préface de l'annuaire 1997, que 1 200 titres environ sont produits par an dans nos cinq départements où les festivals et salons du livre drainent des dizaines de mil-

liers de personnes. Ce catalogue-annuaire présente les maisons d'édition dans les domaines les plus divers : patrimoine, mer, histoire, roman, poésie, ouvrages scientifiques et universitaires... sans oublier, bien sûr, la production en langue bretonne, qui atteint un remarquable niveau de qualité... Tél. 02 98 93 83 14.

**ARTS**

**Les Rencontres photographiques du Pays de Lorient**

Les 12e Rencontres photographiques du Pays de Lorient sont organisées du 6 novembre au 7 décembre... A Lorient : Eric Rondepierre, "Échos des lumières", à la galerie Le Lieu - Sabine Méier, "religieuses", à la galerie des Beaux-arts - Yves D'Ans, "tête à tête", et Jeanne Guilhouster, "visages blancs", à la chapelle des Ursulines -

**Rennes ★ Le Triangle Afrique**

Rennes, au Triangle, du 14 novembre au 28 décembre, photographies de Seydou Keita et dessins de Bruly Bouabré. Ces deux artistes nous emmènent en Afrique. La série de portraits présentés par Seydou Keita est réalisée dans son studio de Bamako dans les années 1950-60. L'élégance et le raffinement des modèles et des mises en scène leur donnent une force magnifique. Ces "cartes" évoquent le passage entre la culture des ancêtres et l'influence européenne.

Hiroshi Sugimoto, "seascapes", à l'hôtel Mercure - Frédérique Gallier, "nus sans titre", et J.E. Auclair, "les années 30", à la galerie du Faouedec - Catherine Corvec, "par delà la forêt", à la Médiathèque. A l'hôtel-de-Ville de Lanester - Ian Patrick, "maîtres à dire", A Pont-Scorff, manoir de St-Urchaot : Sylvie Rousselet, "un autre monde".



écrit, interprète tout ce qui constitue une forme contemporaine de l'art africain. "Frédérique Bruly Bouabré négre de race violente" utilise le langage et les images pour réunir les cultures.

**Photo ★ Diaph Les cafés de Daniel Le Danvic**

Jusqu'au 10 novembre la Galerie Diaph présente une trentaine de photos sur le thème "Terrasses de café". Après trois années passées au Photo-club de Chantepie, Daniel Le Danvic réalise ainsi sa première exposition. Le sujet, statique et disponible à souhait (selon les saisons), lui a permis d'établir son travail sur un an, lui permettant d'attendre les meilleures conditions d'éclairage pour effectuer ses prises de vue. Le thème permet de travailler deux approches intéressantes de la photographie qui sont le graphisme et la scène de rue.



**Photographes...**

La Galerie "DIAPH", St-Jacques-de-la-Lande, près de Rennes, cherche des exposants pour fin 1998. Envoyer dossier d'une dizaine de

photos représentatives, avant le fin mai 1998, à l'adresse suivante : Galerie Diaph 23, rue du Temple de Blossac, 35136 St-Jacques-de-la-Lande.

**Kenavo, Bernard Locca**



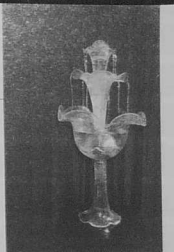
Victime d'un cancer contre lequel il luttait avec courage, notre ami Bernard Locca est décédé à l'âge de 71 ans. Peintre de talent à qui nous avons consacré un article dans notre n° 330, il s'était retiré dans sa maison de Porcé après une brillante carrière internationale. Il avait notamment réalisé la couverture des numéros 8, 86 et 330 d'Armor magazine.

**Rennes ★ CC Colombier Alain Deville**

La Galerie du Centre culturel Colombier, à Rennes, présente les peintures d'Alain Deville du 18 novembre au 2 janvier. L'artiste a travaillé sur l'ombre et la lumière avec, en leitmotiv, le passage du temps. Tout comme les cadrans solaires, ses peintures tissent un lien vital entre l'homme et le cosmos, entre le soleil et les rythmes quotidiens des jours... Une réflexion poétique du temps devenu espace et de l'espace devenu temps.

**Grand prix de St-Grégoire**

Peintres amateurs et professionnels sont attendus en nombre pour la 11e édition du Grand prix de peinture de la ville de Saint-Grégoire, du 23 novembre au 7 décembre. Ce grand prix, né en 1987, dans le sillage de l'atelier d'arts plastiques dirigé par le peintre Mariano Otero, est devenu très vite un prix d'audience nationale. Aucun thème n'est imposé. Des prix de 15 000, de 5 000 et de 3 000 F seront attribués par le jury composé de Paul Ruandel, maire de Saint-Grégoire, et de personnalités. Les prix seront attribués le 22 novembre, au cours du vernissage au Centre d'Animation de la Forge où les œuvres resteront exposées jusqu'au 7 décembre. Rennes : Monique Perrin, 02 99 23 19 23.



Daniel Benteaux : bulle d'eau, verre soufflé à la canne.

**La Cour des Métiers d'art Echo d'eau**

Jusqu'au 19 janvier, à Pont-Scorff, Cour des Métiers d'art, exposition ouverte tous les jours de 10 à 12 h, de 14 à 19 h. "Echo d'eau" (fontaines d'intérieur)... L'Echo des fontaines, Tempête d'intérieur, Histoires d'eau apprivoisée aux sources d'Echo, Echo d'eau, quand la forme se dissimule dans la vibration ludique de l'eau... Œuvres de Daniel Benteaux, souffleur de verre à la canne ; Pascal de Laborde, terres cuites et matériaux mixtes ; Dominique Louis, grès et raku.

**Quimper ★ Artem Cinq peintres**



F. Talairach.

La Galerie Artem, rue Ste-Catherine à Quimper présente jusqu'au 22 novembre cinq peintres : Gwenaél Armeingaud : la peinture vue comme une multitude d'essais. Michèle Barange (Artem) : une séduction abstraite et étrange. Henry Olivier : la rapidité, la liberté, le "jeté" du croquis. Dominique Hézar (Tokyo) : des chemins aux possibles sans formulation codée. François Talairach (Brech) :

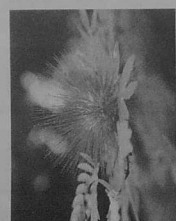
## EXPOSITIONS

**BINIC - Espace Athena** : Christian Solo - L'Estran jusqu'au 14 ; Li Fan, peintre lithographe.  
**BREST - Quart** : photos de Jean-Pierre Favreau.  
**CHATEAUGIRON - Frac** : Izabella Gustowska.  
**CONCARNEAU - Collage** : peinture sur assiettes.  
**DAOUILLAS - Abbaye** : Mémoires de papier au pays de Cathay.  
**DOUARNENEZ - Ateliers d'art** : Roland Sénéca, peintures et bois polychromes.  
**EVAN - Château de Beaumanoir** : Marine Rabardel.  
**FOUGÈRES - Couvent des Urbanistes** : Michel Jouët, de l'ordre au chaos.

**HENNEBONT - La passerelle du Blavot** : Jacques Gefflot, peintures.  
**LAMBALLE - Musée** : Mathurin Méheut, les couleurs des 4 saisons - Hôtel de ville du 2 au 9 : photos du vieux Lamballe et du Penthièvre - Salle municipale les 21 et 22 : noir sur la ville.  
**LANESTER - Hôtel de ville** : Christian Haina du Fretay, peintures.  
**LANGOURLA - La Carrie** : Marilyne Berthault, Jean-René Marrec.  
**LANNION - Espace Savidan** jusqu'au 8 : Jean-Luc Bourrel.  
**LARMOR-PLAGE - Villa Margeret**, port de Kermével - Midec.  
**LORIENT - En divers lieux** du 6 nov. au 7 déc. : 12e Rencontres photographiques du Pays de Lorient.  
**MELLAC - Manoir de Kernault** : La laque, art et matière.  
**MONTFORT - CMB**, rue St-Nicolas jusqu'au 8 : peintures structurelles de Chantal Dislaire.  
**MORLAIX - Musée** à partir du 21 : sculptures polychromes - Atelier Arekon : Covy, Boulede, Hameury.  
**NANTES - Musée des beaux-arts** : Camille Bryen - Château des Ducs

## Les florales de Renaudineau

Du 13 novembre au 9 décembre à la galerie Diaph, St-Jacques de la Lande, "florales" de Jean Renaudineau qui anime un atelier "photos et fleurs" à la Société des horticulteurs amateurs de Nantes.



de Bretagne : histoire d'un port - Palais Dobré, les 600 œuvres contenantes - Ecole des beaux-arts : Fabrice Hybert, Made in Eric.  
**PARIS - Musée de la marine** jusqu'au 17 : Antartica - Maison d'Irlande, 33 rue Miromensil - Yann Fontana, cultiver la mer - Fondation Querlain, les Masnuls - Gerard le Cloarec et 20 visagistes.  
**PERROS-GUIREC - Maison des Tracuro** : Josée Wolf.  
**PLOERME - Office culturel** : Mely Roche peintre.  
**PLOUFRAGAN - Musée** du 19 nov. au 12 déc. : Les îles et nous.  
**PONT-AVEN - Musée** : Robert Lotiron (1886-1966).  
**PONT-SCORFF - Cour des Métiers d'art** : Fontaines d'intérieur, Daniel Bentameur, Pascal de Laborderie, Dominique Louis - Atelier d'Estienne à partir du 22 : "lumieres" de Jean-Yves André.  
**POULDU (le) - Maison Marie Henry** : Gauguin chez lui.  
**QUIMPER - Gal. Ste-Catherine** à partir du 15 : Alain Le Nost, peintre essentialiste - Gal. Patrick Gaultier : sculptures de Loïc Hervé - Le Quartier : Georges Adagbo, Pierre Petit - Gal. des beaux-arts : atelier photographique - Artém : Armengaud, Estrange - Henry, Hezard, Talrach.  
**QUINTIN - Château jusqu'au 10** : Le porc et le sanglier - Cap'art : Michel Rivoilan.

**RENNES - Galerie lo**, 13 rue Victor-Hugo : Motoko Tachikawa - Musée de Bretagne : La Québec des premières nations - Ecole des beaux-arts : Diplômes 97 - Gal. du TNS et La Crée : peintures de David Dia - Gal. Ombre et Lumière jusqu'au 18 : Dominique Hezard ; à partir du 25 : François Bihorel - Bibliothèque municipale : livres et peurs enfantines - CC Colombarier jusqu'au 14 : peintures de He Yi Fu ; à partir du 21 : Alain Deville - Espace des sciences, Columbia : le roi sommeil.  
**FRANCIS** : le patrimoine en danger, photos - Ecomuseo : Mobilier traditionnel - Gal. Yves Hater : Christine Hatté Couvreur - Musée des beaux-arts : François Morellet - Le Triangle à partir du 7 : Marylène Negro, donnez-moi une photo de vous ; œuvres de Kaita et Bouabré.  
**SAINT-BRIEUC - Gal. du Chaî** : Dominique de Varine "galpettes".  
**SAINT-GOAZEC - Domaine de Trévarez** à partir du 15 : Noëls du monde.  
**SAINT-GRÉGOIRE - Centre de la Forge** à partir du 23 : salon du 11e grand prix de peinture.  
**SAINT-HERBLAIN - Onyx** : rétrospective Gwenaël.  
**SAINT-JACQUES DE LA LANDE - Gal. Diaph** jusqu'au 10 : Daniel Le Danvic "terrasses de café" ; à partir du 13 : Jean Renaudineau "Hori-loges".  
**SEDAN (06) - Château-fort** jusqu'au 11 : Yvon Labarre.  
**TREQUÉNIC - Maison de la baie d'Audierne** : Islande nature, photos de Patrick Cheffon.  
**VANNES - La Cabue** : L'estampe de Dürer à Picasso.

**Rennes \* Triangle Nègro**  
 Du 7 novembre au 24 décembre, le Triangle présente Marylène Negro dans le Puits de Lumière avec une œuvre intitulée "Donnez-moi une photo de vous". L'artiste invite tous les amateurs à envoyer une photo de participation à cette exposition. ■

**Li Fan à Binic**  
 A Binic, le Carré d'Art propose une exposition à caractère exceptionnel avec le peintre lithographe chinois Li Fan, invité d'honneur de la biennale de Chamalières qui est avec le Saga, Estampa ou la foire de Bâle l'un des temples de l'estampe. Li Fan né à Pékin en 1966, est très ouvert sur l'occident, le monde qui l'entoure et appartient à ce courant de créateur qui souhaite traduire de façon aussi précise qu'historique ou sociologique la société qu'il entoure. ■



Portrait de femme montagnaise (ph. Claudette Fontaine).

## Les autochtones du Québec

Onze nations autochtones vivent au Québec, avec leurs cultures et leurs langues, en ayant résisté à la colonisation européenne. L'exposition exceptionnelle présentée à Rennes regroupe 150 objets de vie quotidienne et de productions artistiques. De nombreuses photos illustrent trois pôles : les terres boisées du nord-est où vivent deux communautés de la famille iroquoienne et trois groupes de la famille algonquienne ; la forêt bordale de la zone centrale habitée par cinq nations de la famille algonquienne et la Toundra où les Inuits ont développé une culture riche. Cette exposition permet de mieux comprendre l'histoire comme la vie d'aujourd'hui de ces autochtones qui réclament, avec raison, leur droit de vie. (Musée de Bretagne, Rennes, jusqu'au 2 février). A.G.H. ■

**Rennes \* Triangle Nègro**  
 Du 7 novembre au 24 décembre, le Triangle présente Marylène Negro dans le Puits de Lumière avec une œuvre intitulée "Donnez-moi une photo de vous". L'artiste invite tous les amateurs à envoyer une photo de participation à cette exposition. ■

**Li Fan à Binic**  
 A Binic, le Carré d'Art propose une exposition à caractère exceptionnel avec le peintre lithographe chinois Li Fan, invité d'honneur de la biennale de Chamalières qui est avec le Saga, Estampa ou la foire de Bâle l'un des temples de l'estampe. Li Fan né à Pékin en 1966, est très ouvert sur l'occident, le monde qui l'entoure et appartient à ce courant de créateur qui souhaite traduire de façon aussi précise qu'historique ou sociologique la société qu'il entoure. ■

## Musée des beaux-arts de Rennes

### François Morellet

Le musée des beaux-arts de Rennes présente jusqu'au 21 mars les œuvres de François Morellet dans les collections privées et publiques de Bretagne. Le travail de l'artiste se révèle de façon saisissante, de la méthode rationnelle de ses origines aux ambiguïtés ironiques des dernières œuvres, toujours rigées pour autant par une implacable rigueur. ■

**Fougères \* Les Urbanistes Michel Jouët**



L'association Arcade accueille jusqu'au 21 décembre au Couvent des Urbanistes, galerie Albert Bourgeois, à Fougères, une exposition de Michel Jouët ; "de l'ordre au chaos". Pour lui "ce qui compte, c'est créer le avec l'aléatoire". ■

### Galerie Saphir Un triplé

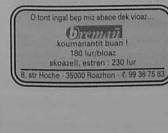
A Dinard, 38 rue Leclerc, jusqu'au 12 novembre : Livres et manuscrits, de Boileau à Aragon, via Chateaubriand, Lamennais et Max Jacob.  
 A Bècherel, 15 place Jehan, jusqu'au 30 novembre : De Daumier à Picasso, œuvres originales, livres d'art et livres d'artistes.  
 A Bècherel, 7 faubourg Berthault, jusqu'au 30 novembre : Médecine et médecins, d'Hippocrate à Loïc Schwartz. ■



### Cap'Art \* Quintin Michel Rivoilan

"En peinture, il faut commencer par le commencement, à savoir maîtriser le dessin, l'espace blanc, les couleurs", souligne Michel Rivoilan, professeur de collage en retraite à Bourbriac. "Tout ceci est exigeant méticuleuse, ajoute-t-il, mais n'empêche pas la dimension personnelle". Michel Rivoilan, qui a enseigné le dessin, est depuis plusieurs années élève de la solide école municipale de Guingamp CADREA. Il y a trouvé, auprès du maître Alain Coigneau et des autres membres, conseils et recherches. A travers ses toiles, Michel Rivoilan s'applique à placer l'homme et la femme dans leurs activités, leurs paysages en harmonie avec eux-mêmes et leur environnement : "Je cherche à célébrer le cosmos humain, dans ses activités, ses lieux de vie, la ruralité, la mer, la féminité, la nudité, en un mot dans sa vérité. J'essaie de créer un reflet de l'âme qui attire le regard et l'entraîne vers la réflexion". ■

**Cap'Art, Quintin. Tout le mois de novembre.**



## Rennes \* Galerie "io" Le cercle magique de M. Tachikawa

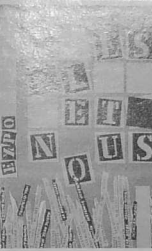
"Io" signifie en latin "cri de joie dans les fêtes", "cri de joie dans les succès". C'est aussi, à Rennes, le nom d'une nouvelle galerie qui entend s'inscrire dans cette double signification et qui est animée par Marie Parmentier et Roselyne Guégan.



**Marie Parmentier** - "Je ne me soucie pas des tendances ou des modes. Je suis sensible à l'art "libre", débarrassé de tout carcan, toute règle. Ces formes d'art sont indéfinissables ; elles sont le fruit d'imaginaires très riches et vivent toute une gamme d'émotions. L'art "officiel" est un peu trop intellectualisé à mon goût. Les artistes que nous avons l'intention d'exposer révèlent leur monde et leur vérité, inclassable et affranchie de toute école".

La galerie "io" se veut un lieu où les artistes, tous genres confondus, trouveront un espace (170 m) pour révéler le monde à leur manière et transmettre des émotions intenses. Depuis le 11 octobre, elle invite à poser un regard purtel sur une artiste japonaise, Motoko Tachikawa ouvre la marche (jusqu'au 8 novembre) avec des œuvres qui interrogent l'œil, non seulement la première fois, mais aussi souvent qu'il s'y pose. L'effet de matière et de couleur est si grand qu'il faut accepter d'entrer, ne serait-ce qu'un instant, dans le cercle magique que propose ce jeune talent. ■

**Galerie "io", 13, rue Victor Hugo à Rennes du mardi au samedi 14 h 30 à 19 h.**



## Mairie de Ploufragan Iles et nous

Conçue par le Centre culturel de Ploufragan et l'IUFM, la biennale d'art contemporain présente du 19 novembre au 12 décembre les œuvres de 32 artistes plasticiens. Les organisateurs ont demandé aux artistes de travailler sur le thème des îles. L'exposition tournera ensuite dans le Grand Ouest. ■

## Quimper \* Le Quartier Un duo

Le programme de la saison 97/98 au Quartier (Quimper) présente sept expositions. Elles s'organisent en trois "duos" et un "solo".



G. Adagbo - Pierre Petit.

Le premier de ces duos réunit du 1er novembre au 18 janvier, Georges Adagbo, de Cotonou au Bénin, et Pierre Petit, de Paris. Tous deux font face à la prolifération des signes et des objets, à leur circulation dans le contexte d'une globalisation des échanges dominés par le modèle économique. Ils lisent et écrivent une réalité culturelle complexe et composite. Mais chacun construit une œuvre singulière, issue d'une histoire radicalement autre et qui obéit à des procédures et à des articulations totalement différentes. ■

## Le pinceau chinois de Catherine Denis

La partition de Catherine Denis se veut "encre, vie et journal". C'est à Taiwan qu'elle découvre la calligraphie chinoise, qu'elle s'en imprègne et qu'elle diffuse au travers d'un enseignement rennais et d'expositions artistiques qui mettent en valeur un travail sur la forme et le sens, le corps de l'écriture, et le rapport de l'écriture à l'espace. S'il s'agit ici de beau, il s'agit avant tout de technique, de pratique, de rapport au sens d'un espace qui rythme l'espace dans un respect plastique du monde. Il se vit chez Catherine Denis une volonté de déconstruction de l'espace et du mot pour "donner sa vie au trait". Mais en même temps, il y a la souffrance, le trouble, l'énergie vitale, la maîtrise du geste. Les lancements lignes verticales ouvrent au sens des couleurs horizontales dans une dynamique qui sert, notamment, des aspects physiques des journaux publicitaires pour faire dire à l'alphabet la chorégraphie essentielle de l'univers. Au travers de l'œuvre calligraphique, c'est le monde qui se remet en cause dans ses verticalités et ses horizontalités, dans ses formes, ses traits. Dans la magie du pinceau chinois qui sans vouloir l'être se découvre différent. A chacun, alors, de trouver sa voie dans la richesse plastique d'un regard qui pourrait devenir science. A.G.H. ■

## Amateurs \* Huile de Couleurs de Bretagne

Amateurs - Huile : André Denisvy (Brandéron) ; pastel : Clémentine Johnson (Belz) ; aquarelle : Joseph Rozec (Lizieu) ; acrylique et gouache : Frédéric Day (La Roche-Bernard) ; dessin à la pointe : Annaïg Bothua (Pontivy) ; encre : François Le Normand (Mézère) ; autres : Gwenn Oussidé Jesso (Ambron).  
 Pros - Huile : Florent Maussion (Etel) ; pastel : Stéphane Le Pallec (Port-Louis) ; aquarelle : Alain Fleuret (Saint-Brieuc) ; acrylique : Philippe Chauvelon (Le Faouët) ; dessin à la pointe : Olivier Cormerais (Rochefort) ; encre : Yolanta Collet (Sulnac) ; autres : Albert Simonneau (Pontivy). Prix spécial EDF à René Le Gall. ■

## SCENES

# En couverture : Jean-François, la voix d'or

Parfois, on se demande pourquoi écrire des lignes sur quelqu'un tant tout le monde connaît, tant c'est naturel et qu'il n'y a rien à ajouter. Je me suis posé la question au moment de me préparer aux festivités des vingt-cinq années de chansons de Jean-François Quemener. Mes nuits, un supplice, mes journées une écoute continue. Non, il n'y avait rien à ajouter sur le parcours exceptionnel de ce bonhomme à la voix d'or qui, en dépit d'une personnalité que certains n'hésiteront pas à qualifier d'intériorisée, aura su convaincre. Ils n'auront pas complètement tort, et pourtant il me semble falloir dire que le bougre a fait son adolescence sur le tard et qu'aujourd'hui il ne m'estime pas les bons plans. Ses rencontres multiples en font foi.

### La foi dans la culture bretonne

La foi, c'est dans le monde et la culture bretonne, dans sa langue que Jean-François se plaît à vivre. Tout jeune. Des voix inconnues tissent la sienne. Celles de sa mère et de tous les anciens qui provoquent un jour ou l'autre son intelligence d'enfant. Tout l'émerveille et sans artifice, il retranscrit ce qu'il entend. Sans difficulté. J'ai écrit sur lui, il y a dix longtempis (mais le temps ne change rien à l'affaire...): "Ses chants sont de petites merveilles qui ont seulement l'écrin d'une voix pure. Celle de Jean-François est fascinante, souple et harmonieuse, imprégnée d'un magnétisme particulier". Ce magnétisme-là n'a jamais quitté l'homme en évolution.



Car c'est là où Jean-François est magique. Dans la tourmente explosive des années musicales bretonnes, il garde cette voix de rêve pour une meilleure approche d'une Bretagne en redécouverte et en novation. Et là, il fait fort. A contre-courant des révolutions, des tentatives musico-commercialo-mondialistes, il affirme un chant, une histoire, une culture, une voix dans la voie de la tradition qu'il adapte à la sensibilité particulière d'une époque. C'est là son humble génie : une compréhens-

### La rencontre avec des gens exceptionnels

Alors, ses rencontres qu'elles soient issues de la tradition ou du modernisme, de la voix ou de la musique instrumentale, de la terre, de la mer ou des îles, du kan ha diskan, du théâtre ou du rock ne nous mènent qu'à des gens d'une qualité exceptionnelle. Tous ceux-là on va les retrouver le 29 novembre à Quimper pour fêter les vingt-cinq années d'un poète vocal qui force l'auditoire chaque fois qu'il ose jouer le rôle de trans-

metteur. En Bretagne, mais ailleurs puisqu'au moment où j'écris ces lignes il confond la Pologne après avoir séduit Paris à plusieurs reprises.

Jean-François est de ces gens qui me fascinent parce que son chant venu d'ailleurs sert la création contemporaine et que cette création modifie par là-même le cours de la dynamique propre du chanteur. Du Jean-François d'origine, chaussé de couleurs existentielles, en passant par le Jean-François ermite, porteur d'avenir dans l'ancre de sa propre histoire. C'est trop rare aujourd'hui pour ne pas le mettre en évidence.

Vingt-cinq ans, c'est pour Jean-François une épopée. "Un regard sur l'évolution de la culture bretonne et de la musique en particulier. Une avancée courageuse sur le plan linguistique". Une évolution des consciences qui démontre que "le fait de parler ou de chanter en breton n'est plus honteux" mais présente une force, une ouverture sur le monde. "Cela implique d'autant plus de vigilance que nous devons en pren-

dre soin et lui donner les moyens de vivre et de grandir".

Dans la voix d'or de Jean-François, il y a de la tenue. Beaucoup de noblesse. De celle qui impose tous les respects ! Et pour moi toutes les admirations. ■

ANDRÉ-GEORGES HAMON  
N.B. - Au fait, il existe un certain Yann-Fañch Kemener. Il paraît que c'est le même.

### Une fête à Quimper

Vingt-cinq ans de chansons ! Cela mérite d'être fêté. Le 29 novembre, Yann-Fañch Kemener sera à Quimper (Penvelles) pour fêter l'événement avec tous ses amis. De 15 h à l'aube, expo, films, concert et fest-noz. A 17 h, Yann-Fañch sera sur scène avec à ses côtés d'autres artistes comme les frères Morvan, Eugénie Goadec, Kristen Nogués, Carc Mancho, Strobinell, Marcel Guilloux, Kern, le bagad Kemper et d'autres encore.

Et tout naturellement, c'est en fest-noz que se terminera la journée avec à l'affiche une liste impressionnante de participants. A noter que la Coop Breizh sort pour l'occasion un "Yann-Fañch Kemener - Kan ha Diskan". ■

## RENDEZ-VOUS

Du 7 au 22 novembre

### Festival polonais en Ile-et-Vilaine

Après le succès du Festival roumain en 1995, le Festival polonais en Ile-et-Vilaine est la deuxième édition du Festival départemental d'Ile-et-Vilaine. Conçu pour rendre hommage à la Culture d'un pays avec lequel sont entretenus des liens de coopération, le festival vise à développer la diffusion culturelle en zone rurale.

200 dates de spectacles, d'expositions, de rencontres diverses se dérouleront du 7 au 22 novembre dans 70 communes. Le festival se veut également un temps de rencontre et les communes sont largement associées à son organisation. A noter la présence du Théâtre du Huitième Jour de Poznan, la première tournée en France de la star polonaise de la scène rock Renata Przemk et la création d'un spectacle "Sillons" par l'un des plus grands metteurs en scène polonais, Leszek Madzik, avec des comédiens bretons, mais également un itinéraire d'art contemporain en



Renata Przemk (ph. Izabela Andrzejewska).

forêt de Brocéliande ou la participation des boulangers pâtisseries. Théâtre, musique, cinéma, littérature, arts plastiques, photographie, gastronomie... une centaine d'artistes résideront en Ile-et-Vilaine pour permettre de découvrir une Pologne forte de sa slavitude mais tournée vers la scène internationale.

Sur une initiative de l'Association Ile-et-Vilaine Pologne, c'est une organisation Bavariac Productions soutenue par le Conseil général d'Ile-et-Vilaine. ■

Rens. : Bavariac Productions, 1 bis, rue de la Crèche, 35000 Rennes. Tél. 02 99 67 76 94.

14-15-16 novembre

### Gouel ar Vuhez à Vannes

Trois jours sont consacrés à la culture bretonne les 14, 15 et 16 novembre à Vannes. Concerts, spectacles, expos, conférences, festoù-noz sont à l'affiche du Palais des Arts.

#### Vendredi 14

Après le vernissage des trois expos "Art et religion du pays pourleth", "Ecrivains du vannes-tais" et "Marie Lefranc", place à la musique avec Sedrenn à 20 h 30, concert harpe et chant suivi à 22 h du groupe Kad (cornemuse, batterie, guitare, bombarde).

#### Samedi 15

L'après-midi accueille une conférence sur Marie Lefranc, des stands de livres, une rencontre d'écrivains bretons et un spectacle des enfants de Diwan. Le soir, à 20 h 30, le groupe Dale'h sonj fera découvrir les mélodies de Basse-Bretagne ; à 22 h, musique de Haute-Bre-

tagne avec Kate-Me puis fest-noz à partir de 22 h avec Korriganed. Dale'h sonj, Disanav.

#### Dimanche 16

Le matin, messe avec chants bretons à 11 h et l'après-midi, fest-deiz avec Foleñ, Kilhan, les frères Rialland, Guillevic/Jicquello. ■

7-8-9 novembre

### Cidre et blé noir au pays de Merdrignac

Merdrignac va vivre le temps d'un week-end sa première fête du cidre et du blé noir. Randonnée pédestre, soirée contes, fest-noz, concours de cidre... ponctueront ce week-end.

Tout commencera en musique

dans les bars des communes du pays le vendredi soir (18 h à 20 h) avant la soirée contes, disous, sonnos, chantous à Merdrignac (à partir de 20 h). Le samedi, randonnée pédestre sur Gomené à partir de 9 h 30 et le soir fest-noz avec Strobinell, Marralla, Galib, Korvent, Skolan, Chantous d'Loüdic...

Le dimanche, repas du terroir le midi et l'après-midi spectacle inédit "Tourment d'amour" proposé par Mathieu Hamon, Christophe Caron et Ronan Robert. Pendant le week-end, fabrication de cidre, marché de produits locaux, jeux bretons, concours de cidre... ■

Rens. 02 96 28 41 64 - 02 96 28 41 54.

## AGENDA

### Didier Squiban

Didier Squiban est en tournée en Bretagne :

3 nov. : Radio Rennes, Rennes (35), le 4 : France 3 Ouest, Rennes (35), le 7 : Molène (29), les 19 et 20 : Brest (29), le 21 : Fougères (35), les 27 et 28 : Rennes (35), le 29 : Quimper (29). Duo avec Yann-Fañch Kemener, à l'occasion de ses 25 ans de chanson.

A noter que du 9 au 16 novembre, Didier Squiban est au Québec.

En décembre, le 6 : Quéven (56), le 10 : Quimper (29), le 11 : Rospenden (29), les 12 et 13 : Rennes (35). Duo avec Yann-Fañch Kemener, le 19 : Lorient (56). ■

### 6<sup>e</sup> rendez-vous des Cajuns

Ti Kendale'h à St-Vincent-sur-Oust (56) accueille, les 8, 9 et 10 novembre le 6<sup>e</sup> rendez-vous des Cajuns. Concert, cabaret, cuisine, stages de musique et danse sont au programme de ces journées animées par Balta Toujours, Vermeton Plage, Mardi-Gras. ■

Rens. 02 99 91 28 55.

### Chanson plus bifluorée à Louéac



Avant que le quatuor ne se transforme en trio, "Chanson Plus Bifluorée" effectue une dernière tournée. Louéac les accueille le 21 novembre dans le cadre de la campagne du rire. Ceux que l'on a nommés les "héritiers" des Frères Jacques ont porté pendant douze ans le rire en bandoulière. Avec leur répertoire qui les fait aborder tous les genres, de l'opérette à la phonie corse, ils ont conquis des milliers de spectateurs par leur humour communicatif. ■

Dans autres dates dans leur tournée bretonne : Brest le 25 novembre et Nantes le 5 décembre.

## À RETENIR

### La pianiste Hélène Grimaud avec l'Orchestre de Bretagne

Un voyage au cœur de l'âme slave, avec la passion pour fil conducteur. L'Orchestre de Bretagne part en tournée avec le célèbre concerto pour piano n° 2 de Rachmaninov servi par la pianiste Hélène Grimaud. Cette œuvre écrite dans la douleur et dans laquelle se combinent lyrisme et virtuosité est certain-

nement l'une des partitions les plus prisées des pianistes et du public. En complément de programme, l'Orchestre de Bretagne, placé sous la direction de Stefan Sanderling, interprétera l'ouverture du drame populaire "la Khovantchina" de Moussorgsky, qui symbolise l'avènement d'un jour nouveau pour la Russie, et "l'Oiseau de feu" de Stravinsky, une commande de

Diaghilev pour les ballets russes. ■  
- Rennes : lundi 3 novembre (20 h 30 - TNB)  
- Rennes : mardi 4 novembre (20 h 30 - TNB)  
- Ploum : jeudi 6 novembre (20 h 30 - Octavus)  
- Vannes : vendredi 7 novembre (20 h 30 - Palais des Arts)  
- Saint-Brieuc : samedi 8 novembre (20 h 30 - La Passerelle).

### La fête du théâtre breton à Brest

Cette année, trois pièces au programme de la fête du théâtre en breton qui se déroule à Brest en novembre. □ 39-45 : la guerre dans le Léon d'Ar Vro Bagan, pièce créée par Gouleshan Kervella, sera jouée à la salle Kerlaurent à Guipavas le 15 novembre.

□ La compagnie Penn Ar Bed propose Testament ar C'hi, les 20 et 22 novembre au Stella à Lambézellec. Une pièce brésilienne traduite en breton par Rémi Derrien, mise en scène par J.-Yves Gourvest et Bernard Lott.

□ La compagnie de Callac remettra en scène Biekle ou "Sur la Route du Paradis" le 29 novembre au Stella à Lambézellec. ■

Rens. : 18, rue Duguay Trouan, 29200 Brest.

### Jazz et arts plastiques à Ploufragan

Initiative originale au Centre culturel de Ploufragan. Le 3 décembre, alors qu'un quartet de jazz fera partager au public son monde musical aux influences mêlées (Afrique, Bretagne, Amérique du Sud...), des artistes plasticiens réagissent instantanément en réalisant sur place des œuvres inspirées par les pièces musicales. Ce concert est organisé en collaboration avec l'association Jazz'Angle. ■

Samedi 3 décembre, 20 h 30.

## AGENDA

### Le Petit Théâtre de Saint-Brieuc



Le Petit Théâtre de la Passerelle à St-Brieuc est un des 170 théâtres historiques dits "à l'italienne" recensés en France et l'un des quatre de Bretagne avec Rennes, Morlaix et Quimper.

Véritable joyau du patrimoine culturel, ce théâtre est ouvert aux visites toute l'année sur rendez-vous. ■

Rens. 02 96 68 18 40.

### La nuit du zapping

Après une tournée triomphale en 1996, Solidarité Sida remet ça en organisant, avec l'ensemble des chaînes de télé françaises et Top Crunch la Nuit du Zapping. Une nuit non stop composée d'images cultes du petit écran, programmée concoctée par les Zappeurs de Canal+.

Deux étapes en Bretagne : Rennes le 10 novembre et Nantes le 22. ■

Rens. 02 40 69 51 51.

### Tournées

Quelques dates à retenir dans le cadre de tournées proposées par Diogène.

Jam, le 6 nov à Lorient. *Celtas Cortos* le 22 novembre à Plouhinec (56), le 28 à St-Nazaire, le 29 à St-Renan (29), le 30 à Douarenez. *Julien Clerc* le 13 novembre à Lorient. *Gilbert Bécaud* le 18 décembre à Quimper. *Pascal obispo* le 15 novembre à Lorient. *Serge Lama* le 5 novembre à Brest. ■

### Chanteurs de rue à Quintin

Chœur accueille le samedi 8 novembre son quatrième festival de chanteurs de rues. Les artistes intéressés sont invités à faire acte de candidature. A noter que cette année, a lieu un "concours de harangue" qui permettra à chacun de s'exprimer sur le thème de "la rue".

Rens. Marie de Quintin - 02 96 74 84 01.

## HUMOUR

7 au 9 novembre - Festival Théâtre

# Théâtre pour rire à Matignon

Qu'on se le dise : c'est à Matignon que seront frappés cette année les trois coups du Festival de Théâtre pour Rire. Grâce à la ténacité des organisateurs réunis autour de Marie-Reine Tillon et Loïc Gours, ce grand rendez-vous théâtro-humoristique a pu trouver une nouvelle terre d'accueil, après de nombreuses années passées à Hénaon où la municipalité n'apportait plus le soutien nécessaire.

□ Vendredi 7, à 21 h : "Glub ! Glub" par Yllana - Ce spectacle est un voyage d'environ une heure à travers un théâtre visuel, sans parole où l'humour est dans le comique de situation. Pas de grand scénario, mais des petits faits de la vie quotidienne.

□ Samedi 8, à 16 h : "L'étoffe d'un héros" par Titus - Titus est l'incarnation du héros avec un petit h. Il interprète des personnages communs comme surveillant de baignade ou représentant de la maréchassée. Un one man show irrésistible.

A 20 h 30, "Poison" par Abel et Gordon - Ces deux-là, on les a déjà vus au Festival et les



Le quartet Biscuit.

retrouver en début de soirée est un gage de réussite. Car on va rire avec ce couple de bonimenteurs, une voyante et son serviteur poursuivis par la malchance. A 23 h, "Siphonnée Symphonie" par Orphéon Céleste - C'est un quartet de jazz dans un spectacle musical et humoristique avec des textes drôles et poétiques. On s'amusera également de la batterie d'instruments délirants.

Côtes d'Armor

## Derniers rires de campagne

La Campagne du Rire bat son plein en Côtes d'Armor. Débutée depuis le 18 octobre, cette manifestation, organisée par l'Office départemental de développement culturel (ODDC) et ses partenaires, se poursuit jusqu'au 22 novembre. Humour toujours.

Pendant plus d'un mois, l'ODDC invite à une bonne partie de rigolade dans neuf communes du département. Après "Concertino" par la Compagnie Le Grain à Ploufragan, Les Amuses Girls à Bégard puis "Trois Anglaises et le continent" au Hinglé, les prochains rendez-vous promettent encore quelques bons éclats.

### Plusieurs dates

Bep Bou, "poète loufoque tout dévoué au savon, un vrai magicien de la bulle qui réalise de prodigieuses merveilles", se produira le vendredi 14 novembre à Trégueux (salle Bleu Plurriel) dans "Bufaplantète". Ce même vendredi, Les Désaxés, "quatuor de saxophones à l'extrême centrée affichée", seront à Saint-Samson-sur-Rance avec



Les Désaxés dans "Mise à Sax" (ph. Philippe Crochard).

"Mise à Sax". On les retrouvera le lendemain, samedi 15, à Tréguier (Théâtre de l'Arche).

Le dimanche 16, à Guingamp, Le Masque en Mouvement proposera "Broons et Bona", deux clowns qui "fabriquent devant les yeux du spectateur attendri leurs petits vies silencieuses".

(auditorium de l'Université catholique de l'Ouest). On les retrouvera le samedi 22 novembre à Plénédugon.

### Rire à Matignon

Entre ces deux représentations, vendredi 21, Chanson plus Bifluorée passera à Loudéac (Palais des Congrès) dans le cadre de sa tournée d'adieu. "Techniciens hors pair, chanteurs parfaits, leurs spectacles sont de virtuoses traversées hilarantes tous styles-tous genres, servis par des mises en scène délicieuses qui ont fait leur réputation".

Voilà pour la Campagne du Rire à laquelle sont intégrées trois soirées cabaret humour du Festival pour Rire de Matignon. ■

Rens. ODDC - 02 96 60 86 10.

□ Dimanche 9, à 14 h 30 : "Il était une fois" par l'Utopium Théâtre - Nous voilà en plein monde fantastique, là où la forêt n'en est pas une, là où il existe une machine à créer des contes, une vraie porte qui ouvre sur un faux monde... Spectacle époustouflant servi avec une musique et des décors qui ne le sont pas moins.

A 17 h, "1900, l'humour aux trousseaux" par Hervé Devolder - Avec des textes de Georges Feydeau, Charles Cros, Alphonse Allais ou Courteline, Hervé Devolder raconte des histoires de collégien, de tête de veau, de femme infidèle dans une langue maniée avec élégance et finesse.

A 21 h, "L'herbe est plus verte..." par le Quartet buccal - Pour clore le festival, voilà quatre filles, quatre "moches effrontées qui chantent des gros mots et des horreurs". Leur univers : l'amour, les femmes, leur quotidien, leurs émotions.

### Cabaret

A noter que sous les halles, chaque soir se déroulera, après le dernier spectacle, une soirée cabaret organisée par l'ODDC. ■

Rens. 02 96 41 12 53.

## AGENDA

### Cabaret Boris Vian à Pont-Scorff

C'est au manoir Saint-Urbain de Pont-Scorff que le Théâtre de l'Echange propose en novembre "Cabaret Boris Vian". Une trentaine de textes et chansons de cet homme libre, dénonciateur d'injustices ont été choisis par Jean Le Scourvaec.

13-18-19-20-25-26-27 nov. à 20 h 30 - 14-15-21-22-28-29 nov. à 19 h et 21 h. Séances scolaires en matinée. ■

Rens. 02 97 32 68 69.

MUSIQUE

Du 10 au 18 novembre

Rennes à l'heure du jazz

L'événement musical de l'automne rennais est le rendez-vous de ceux qui aiment le jazz et les musiques du monde. "Jazz à l'ouest" propose sa 8<sup>e</sup> édition du 10 au 18 novembre, un festival à la fois régional et international. A consommer dans les salles... et dans les bars autour de minuit.

- Lundi 10 - Apéro swing d'ouverture (MJC, 18 h).
- Mardi 11 - Black Voices (MJC, 21 h).
- Mercredi 12 - Manda Djinn/Gildas Scourneau. Royal Jazz Ethnic Orchestra (MJC, 21 h).
- Jeudi 13 - Dianne Reeves (TNB, 21 h).
- Vendredi 14 - Michel Amont Trio (Pôle Sud, Chartres, 21 h). Ronald Baker (Péniche Spectacle, 21 h).
- Samedi 15 - Huby/Pifarel/Couturier (MJC, 21 h).
- Dimanche 16 - Huby/Boulard/Akehote (MJC, 21 h).



"Black Voices" à la MJC Bréquigny le 11 novembre.

• Lundi 17 - P. Salmon Quartet (Institut franco-américain, 21 h).

Rens. : MJC Bréquigny, Rennes. Tél. 02 99 50 57 66 Fax 02 99 51 27 16.

Du 3 au 6 décembre

Objectif Trans

Quatre jours durant, du 3 au 6 décembre, Rennes va vivre à l'heure de la planète Trans. Des concerts éclatés dans la ville avec les "grosses pointures" qui se produiront à la Cité, à l'Ubu et au Liberté.

Dès le 3 décembre, dix groupes occuperont la Cité. Parmi eux, Gwana Diffusion, Kanjar'oc, Rachid Taha mais aussi Gwen-

fol, les seuls Bretons programmés cette année. Pendant ce temps, à l'Ubu 1 Beal, Orange Blossom et Marc Em et à l'Ubu

2. Plesswe Drop, Khao, Invisible Pair of Hands, Djwild Child. Le lendemain, c'est Ferni Anikualapo Kuti et son groupe "The Positive Force" qui tiendra la vedette au Liberté aux côtés de Doara et Brother Resistance alors qu'en exclusivité la Cité accueillera les Britanniques de Tricky.

Rock encore et rock toujours le vendredi et le samedi où l'on retiendra sans doute la mega soirée Planète où l'on attend quelque 15 000 jeunes répartis dans trois salles. En marge du festival mais tout aussi intéressant, la formule des "bars en Trans" et celle des "quartiers en Trans". ■



Kanjar'oc est à la Cité le 3 décembre.

Armor magazine est sur Internet <http://www.eurobretagne.fr/ARMOR/>

Quota

Voici le classement mensuel des 30 albums francophones les plus diffusés sur les radios de catégorie A (octobre 97)

- 1 La Tordue T'es fou
- 2 Paris Combo Paris Combo
- 3 Les Elles Les Elles
- 4 Lenny Escudero Une vie
- 5 Gabriel Yacoub Babel
- 6 François Bérensier Avril 97
- 7 Jean-Guy Coulange Changer d'air
- 8 Louise Attaque Je l'emmené au vent
- 9 François Hadji-Lazaro François déteste Topor
- 10 Les Si-Sauveurs Tous ensemble
- 11 Maxime Le Forestier Petits bonheurs posthumes
- 12 Romain Didier En public
- 13 Etienne Grandjean & La Belle Société
- 14 Missac
- 15 Arielle
- 16 Claude Nouguro L'enfant phare
- 17 Au P'tit Bonheur Optimiste
- 18 Gérard Delahaye Les ballades du Nord-Ouest
- 19 Mes Souliers sont Rouges Gaillardises
- 20 Stephen
- 21 Miv, je t'écrit
- 22 Tri Yann En concert
- 23 Louis Chédid Répondez-moi
- 24 Gérard Pierson En revenant du bal
- 25 Petite Oreille Compilation
- 26 Jacques Charles Tous les deux
- 27 Pigalle Alors...
- 28 MC Solaar Paradisiaque
- 29 Jeanne Lebre Méliçons !
- 30 Jean Toussaint Comment voulez-vous...

Rens. Gabriel Aubert, Radio Rennes, B.P. 7509, 35075 Rennes cedex 3. Tél. 02 99 79 23 23 - Fax 02 99 79 22 11.

CINÉMA

Du 5 au 11 novembre

Le cinéma iranien à Lanester

Le 18<sup>e</sup> festival cinéma de la Maison du Temps Libre de Lanester est consacré cette année à l'Iran et à ses réalisateurs. Du 5 au 11 novembre, neuf films sont programmés, reflet d'un cinéma porteur de valeurs humaines et sociales : les femmes, leurs rapports avec les hommes, l'éducation des enfants, le poids des traditions, de la religion...

A l'affiche, "Le foulard bleu", premier film réalisé par une femme - Rakhshan Bani-Etermad - à être distribué en France qui traite de la condition féminine en terre d'Islam. L'ex-militant islamiste Mohsen Makhmalbaf, figure de l'actuel cinéma iranien, signe "Gabbah". D'autres occasions sont offertes de découvrir un cinéma et des réalisateurs qui luttent comme des symboles de liberté. Ainsi deux films d'Abbas Kiarostami, cinéaste réaliste et humaniste ou "La contrainte" d'Ebrahim Mokhtari ou encore "La Jarre" d'E. Forouzesh, Léopard d'or au festival international du film de Locarno.



Sept jours consacrés au cinéma iranien.

Signalons enfin que le 7 novembre, à l'issue de la projection du film "Gabbah", le journaliste iranien Mamad

Haghighat animera une conférence sur le nouveau cinéma iranien. ■ Rens. 02 97 81 24 22.

Du 25 novembre au 2 décembre - Nantes

Quatre jours pour les passionnés de l'image

Unique en son genre par sa fenêtre ouverte sur l'Afrique, l'Asie, l'Amérique Noire et Latine, le Festival nantais propose des œuvres exclusivement issues de ces trois continents. Depuis sa création, il a présenté plus de 1 000 films.

Véritable lieu de rencontre pour plus de 300 professionnels du monde du cinéma, le Festival favorise la naissance de nombreux projets, suscite l'achat de films qui sortiront en salles l'année suivante. Devant le succès grandissant de ces journées, ses directeurs, Philippe et Alain Jaladeau, ont souhaité ouvrir le festival à la photographie qui a trouvé, dès la première édition, son identité. A nouveau donc deux temps forts pour la 19<sup>e</sup> édition de ce Festival des Trois Continents qui se déroule du 25 novembre au 2 décembre.

Le festival cinéma Parmi les 60 films présentés,

18 seront en sélection officielle dont 12 en compétition. Carte blanche à Pedro Armendariz, acteur mexicain - Découverte du cinéma ouzbek - Hommage à Hassan El Imam, réalisateur égyptien - Hommage et carte blanche à Gaston Kabore, réalisateur du Burkina-Faso - Premiers films de la vague japonaise 1956-1964. Un jury international décrètera la "Montgolfière d'or", la "Montgolfière d'argent", deux prix d'interprétation et le prix de la ville de Nantes.

Le Festival photo En 1997, l'accent sera mis sur

le Mexique et ses jeunes photographes, sur le Japon, des photographes au style affirmé, sur l'Egypte avec Angelo Boyadjian qui tire et colore des portraits de star, sur l'Asie du Sud-Est et la photographie contemporaine. Enfin, une exposition sur "l'Afrique nomade" sera offerte aux usagers des transports publics nantais.

"L'œil d'or" viendra récompenser le meilleur livre de photographies de l'année paru dans un pays des trois continents.

Parmi les innovations, un forum photo, lieu d'échanges et de rencontres. ■

Du 4 au 11 novembre

Le film court à Brest

Le Festival du Film court à Brest s'apprête à vivre sa 12<sup>e</sup> édition. 1997 sera marquée par une rétrospective consacrée aux acteurs. La compétition officielle sera encore et toujours européenne. Elle intéressera une quarantaine de films. A suivre du 4 au 11 novembre.

En 1996, plus de 19 000 spectateurs avaient fréquenté les salles du festival brestois à mettre à l'actif d'une association, Côte Ouest, qui le coproduit avec la ville de Brest et Le Quartz, soutenue par la Société des producteurs de cinéma et de télévision (PROCIREP), l'Université de Bretagne Occidentale et sa Mission culturelle.

Les acteurs à l'honneur

"Ici, à Brest, entre terre et mer, curiosité se marie avec convivialité pour favoriser la rencontre et l'échange. Réalisateurs, producteurs, professionnels de la télévision et acheteurs se côtoient, attentifs aux coups de caméras ingénieux, sensibles ou agiles. Mais en 1997, ils se feront plus discrets devant les acteurs", annonce-t-on. Le festival consacre en effet sa rétrospective à ces derniers : exposition de photos, carte blanche à Nathalie Richard, Brest off thématiques sur les acteurs qui ont inscrit leurs noms sur les génériques des films courts.

40 films courts

Encore et toujours européenne, la compétition officielle sera ramassée en 40 films et se verra compléter par des autres programmes diffusés pendant cette semaine - spécial jeunes, cinéma d'animation en Bretagne, sélection arborigène en liaison avec le dernier festival du cinéma de Douarnenez. ■

**PROGRAMMES**

**CÔTES-D'ARMOR**

**SAINTE-BRIEUC - La Passerelle** - 4 novembre : *Néron* par le Théâtre de Chapeau Rouge (salle Louis Guilloù, 20 h 30) - 8 : *Orchestre de Bretagne* sous la direction de Stefan Sanderling (salle Louis Guilloù, 20 h 30) - 13, 14 et 15 : *Mattis et les oiseaux* (Petit Théâtre, 20 h 30) - 16 : *Atza Mustafa Zadah* (salle Louis Guilloù, 20 h 30) - 25 : *Bohèmes femmes* par le Centre Chorégraphique de Nantes (salle Louis Guilloù, 20 h 30) - 28 : *Contes à rebours* par le Théâtre du Chemin Croix (salle Louis Guilloù, 20 h 30) - 2 et 3 décembre : *Crime et châtiment* de Dostoevski (salle Louis Guilloù, 20 h 30) - 6 : *Théâtre national de Thaïlande* (salle Louis Guilloù, 20 h 30).

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30) - **BINIC - Estran** - 14 novembre : *Jade* (21 h).

**DINAN** - 8 novembre : *Les têtes raïdées* (Théâtre des Jacobins).

**GUINGAMP** - 16 novembre : *Brotons et Bona* par la Cie Le Masque en Mouvement (amphithéâtre de la Grail, UCO, 16 h) - 29 : *Gretta Guillelle*, marionnettes de bar (Bar des sports, 18 h 30 ; café Le Parker, 21 h 30).

**LAMBALLE** - du 21 au 23 novembre : *Noir la ville*.

**LANNION - Carré Magique** - 7 novembre : *Ensemble Matheus* (21 h) - 18 : *Électre* de Jean Giraudoux (21 h) - 29 : *Saint* (21 h).

**LOUDEAC - OMC** - 21 novembre : *Chanson plus bifurquée* en tournée d'adieu (20 h 30).

**MATIGNON** - 7, 8 et 9 novembre : *Festival de Théâtre pour l'Air*.

**TREGUEUX - Bleu Pluriel** - 8 novembre : *Les noces de Figaro* par la Cie All Opéra (20 h 30) - 14 : *Buflaplanètes* par Pop Bou (20 h 30) - 22 : *Un petit bout de tout* par la Courte Echelle (17 h 30) - 29 : *Georges Chelon* (20 h 30).

**TREGUIER** - 6 et 7 novembre : *spectacle jeune public* par le Théâtre de l'Arche - 15 : *Les Désaxés* dans "Mise à Sax".

**ST-SAMSON-SUR-RANCE** - 14 novembre : *Les Désaxés* dans "Mise à Sax" (centre culturel), 20 h 30.

**FINISTÈRE**

**QUIMPER - Théâtre** - 5, 6 et 7 novembre : *Égare dans les plus de l'obéissance* au vent, de Victor Hugo (20 h 30) - 18 : *Chants d'amour* (Vox de femmes) (20 h 30) - 20 et 21 : *Claude Pieplu* lit "Petites fâtures" de Claude Bourgey (20 h 30) - 25 : *Gérard Marais Siret* (20 h 30) - 29, 30 et 1er décembre : *L'apprentissage* de Jean-Luc Lagarce (Auditorium), 20 h 30.

**BREST - Le Quartz** - du 4 au 7

novembre : *L'Éveil du Printemps* de Frank Wedekind (Grand Théâtre, 20 h 30) - 15, 17, 18, 19, 20, 21, 22 : *L'École des Maris* de Molière avec Les Poubelles Boys (Grand Théâtre, 20 h 30) - 28 : *Les Contes de Bretagne* avec Patrick Ewen, Alain Le Golf et Albert Poulain (Petit Théâtre, 20 h 30).

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30) - **BINIC - Estran** - 14 novembre : *Jade* (21 h).

**DINAN** - 8 novembre : *Les têtes raïdées* (Théâtre des Jacobins).

**GUINGAMP** - 16 novembre : *Brotons et Bona* par la Cie Le Masque en Mouvement (amphithéâtre de la Grail, UCO, 16 h) - 29 : *Gretta Guillelle*, marionnettes de bar (Bar des sports, 18 h 30 ; café Le Parker, 21 h 30).

**LAMBALLE** - du 21 au 23 novembre : *Noir la ville*.

**LANNION - Carré Magique** - 7 novembre : *Ensemble Matheus* (21 h) - 18 : *Électre* de Jean Giraudoux (21 h) - 29 : *Saint* (21 h).

**LOUDEAC - OMC** - 21 novembre : *Chanson plus bifurquée* en tournée d'adieu (20 h 30).

**MATIGNON** - 7, 8 et 9 novembre : *Festival de Théâtre pour l'Air*.

**TREGUEUX - Bleu Pluriel** - 8 novembre : *Les noces de Figaro* par la Cie All Opéra (20 h 30) - 14 : *Buflaplanètes* par Pop Bou (20 h 30) - 22 : *Un petit bout de tout* par la Courte Echelle (17 h 30) - 29 : *Georges Chelon* (20 h 30).

**TREGUIER** - 6 et 7 novembre : *spectacle jeune public* par le Théâtre de l'Arche - 15 : *Les Désaxés* dans "Mise à Sax".

**ST-SAMSON-SUR-RANCE** - 14 novembre : *Les Désaxés* dans "Mise à Sax" (centre culturel), 20 h 30.

**FINISTÈRE**

**QUIMPER - Théâtre** - 5, 6 et 7 novembre : *Égare dans les plus de l'obéissance* au vent, de Victor Hugo (20 h 30) - 18 : *Chants d'amour* (Vox de femmes) (20 h 30) - 20 et 21 : *Claude Pieplu* lit "Petites fâtures" de Claude Bourgey (20 h 30) - 25 : *Gérard Marais Siret* (20 h 30) - 29, 30 et 1er décembre : *L'apprentissage* de Jean-Luc Lagarce (Auditorium), 20 h 30.

**BREST - Le Quartz** - du 4 au 7

novembre : *L'Éveil du Printemps* de Frank Wedekind (Grand Théâtre, 20 h 30) - 15, 17, 18, 19, 20, 21, 22 : *L'École des Maris* de Molière avec Les Poubelles Boys (Grand Théâtre, 20 h 30) - 28 : *Les Contes de Bretagne* avec Patrick Ewen, Alain Le Golf et Albert Poulain (Petit Théâtre, 20 h 30).

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)



Hélène Grimaud avec l'Orchestre de Bretagne à Rennes.

novembre : *L'Éveil du Printemps* de Frank Wedekind (Grand Théâtre, 20 h 30) - 15, 17, 18, 19, 20, 21, 22 : *L'École des Maris* de Molière avec Les Poubelles Boys (Grand Théâtre, 20 h 30) - 28 : *Les Contes de Bretagne* avec Patrick Ewen, Alain Le Golf et Albert Poulain (Petit Théâtre, 20 h 30).

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

novembre : *L'Éveil du Printemps* de Frank Wedekind (Grand Théâtre, 20 h 30) - 15, 17, 18, 19, 20, 21, 22 : *L'École des Maris* de Molière avec Les Poubelles Boys (Grand Théâtre, 20 h 30) - 28 : *Les Contes de Bretagne* avec Patrick Ewen, Alain Le Golf et Albert Poulain (Petit Théâtre, 20 h 30).

**ILLE-ET-VILAINE**

**RENNES - TNB** - 4 novembre : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30)

**ILLE-ET-VILAINE**

## Le Pays des Merlus reprend des couleurs

**L**e récent contrat signé par la Direction des constructions navales de Brest (DCN) concernant la réalisation d'une plateforme de forage pétrolier va aussi bénéficier à la DCN de Lorient et ses sous-traitants. Ceux-ci vont en effet être sollicités pour effectuer 50 000 à 100 000 heures de travail. Du coup, l'ancienne base de sous-marins va être réactivée pour l'assemblage de superstructures. Cela ne règlera pas tous les problèmes, mais ce qui est pris...

Comme le rappelle Jean-Yves Le Drian, le député-maire, Lorient s'est bâtie sur deux piliers : la construction navale et la pêche. Des secteurs qui, selon lui, peuvent encore être porteurs d'emplois. La pêche est d'ailleurs à l'honneur à Lorient,



celle que l'on qualifie de grande : l'arrivée du Victor Plevin, navire-usine transformé en musée, permet de mieux appréhender la vie de ces hommes qui partaient en campagne sur les bancs de Terre-Neuve. Lorient, c'est aussi une tradition industrielle. L'agence de développement œuvre beaucoup dans ce domaine de l'implantation de PME-PMI. Comme le "Carrefour des entrepreneurs" d'ailleurs, Ville universitaire (l'UBS

ne cesse de se développer), ville culturelle (l'exemple de La Chimère, théâtre itinérant de Bretagne) et ville sportive. Les Lorientais du Football Club, qui évolueront dans un stade du Maustoir rénové en 1999, réalisent un bon début de parcours dans le championnat de France de Deuxième Division. Il va falloir confirmer pendant toute la saison... La ville ne peut être que satisfaite de ces bonnes prestations des "Merlus". Les couleurs de Lorient reprennent un certain éclat. ■

### SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Poilvet et Yann Guénelou

- Le Pays des Merlus reprend des couleurs.
- Le port de commerce a su se moderniser.
- Lorient face à son avenir.
- L'UBS toujours en développement.
- Des nouveautés au CFA.
- Un "Carrefour des entrepreneurs" performant.
- Appréhender les futurs possibles.
- Le navire-usine est un musée vivant.
- Les voitures hippomobiles ont leur musée.
- Michel Ecoffard au cœur de la vie.
- Groix a opté pour la qualité.

### MARITIME

## Le port de commerce a su se moderniser

C'est l'un des premiers ports de commerce bretons. Un port qui a su se moderniser pour faire face à la concurrence. Un port qui poursuit ses investissements et espère ainsi continuer sa progression. Lorient met en exergue ses deux principaux trafics : l'importation en vrac pour l'agroalimentaire et l'importation d'hydrocarbures. Il voudrait bien devenir un port d'exportation pour les produits bretons.

"Le port de Lorient est très bien situé géographiquement et bénéficie d'un hinterland particulièrement large et intéressant", explique Pierre de Laroche, président du centre d'activités port de commerce. "Jusqu'en 1992, nous nous sommes équipés d'outils de déchargement (dont l'impressionnante grue kangourou) qui nous permettent de travailler à des cadences horaires performantes, parmi les meilleures de France". Un constat non négligeable lorsque l'on sait que le port ne dispose pas de grands linéaires de quai.

"Notre force, c'est que nous sommes habitués à décharger des bateaux dont la cargaison est composée de multi-produits", poursuit le président. Lorient est spécialisé dans le manioc, avec Brest.

#### Vrac agro

"En 1991, le volume de vrac agro était de 2,2 millions de tonnes", précise Jean-Pierre Gréverie, directeur du port de Lorient Bretagne Sud. "Depuis, ce trafic a diminué. En 1996, nous avons enregistré un million cinquante mille tonnes. Cette baisse s'explique par la disparition du manioc dans la fabrication de l'alimentation animale et par la concurrence du port de Montoir". Les responsables morbihannais ont dû engager une réflexion pour "trouver les moyens de s'ajuster commercialement, moderniser les outils, engager des travaux pour la réfection des quais : nous allons d'ailleurs approfondir la partie nord pour être en mesure d'accueillir de plus gros navires". Il va également falloir continuer à améliorer

Pierre de Laroche et Jean-Pierre Gréverie, respectivement président du centre d'activités du port de commerce et directeur du port de Lorient Bretagne Sud.



l'existant et poursuivre dans la voie de protection de l'environnement. Les bandes transportées couvertes reliées aux magasins de stockage s'intègrent bien dans cette optique. "Nous sommes parvenus à enlever et à stopper la courbe du déclin. Dans les prochaines années, nous devrions remonter à 1,2 - 1,3 million de tonnes. Pour nous, le vrac agro reste un pilier", assure Pierre de Laroche.

Le port de Lorient pratique depuis toujours le "direct de bord". "Nous avons remis en place, avec la SNCF, des systèmes qui permettent de charger des trains entiers", se félicite le président. La station de transit rail-route (STRR) est bien utilisée. "L'une des caractéristiques de notre port peut être traduite par deux termes : flexibilité et rapidité".

#### Passerelle RO/RO

Outre les importations de produits agroalimentaires destinés à l'alimentation du bétail, le deuxième pilier du port est constitué par les importations d'hydrocarbures (Fina) qui représentent environ un million de tonnes.

Les autres activités majeures sont les trafics de sable, de fer-

raïlle, de fonte et l'importation de bois scié du nord. Lorient dispose également d'un terminal routier et d'une passerelle RO/RO, "construite en 1991 en prévision d'une liaison avec Gijon en Espagne qui n'a jamais été concrétisée", rappelle Jean-Pierre Gréverie. "Nous avons cherché d'autres liaisons et grâce à la société Gulf Stream du groupe Le Doarin, nous avons créé une ligne entre Lorient et Casablanca. Les remorques des camions sont directement chargées : elles contiennent des produits divers mais liés aux besoins de clients bretons et marocains. Le groupe a acheté un second navire pour développer les traversées. Avec cette passerelle RO/RO, nous avons d'autres projets de destinations européennes. Nous sommes persuadés que la mer, le cabotage, deviendra un moyen d'approche très développé. Nous y croyons, les transporteurs aussi."

#### Nouvelles lignes

La diversification se poursuit. "Nous venons de mettre en place une liaison avec Le Havre pour les conteneurs, à raison de deux rotations par semaine". Cette nouvelle ligne devra se limiter à un hinterland

de proximité (60 km) pour être couronnée de succès.

#### Entrepôt frigorifique

Et comme souvent dans pareil cas, un projet en amène un autre. "Nous nous sommes rendus compte qu'il nous fallait un outil indispensable : un entrepôt frigorifique", explique Pierre de Laroche. Un investissement lourd (35 millions de francs) subventionné par l'Europe, le Conseil régional et général. "Nous pourrions y travailler en températures négatives et positives, augmentant ainsi la sécurité pour les marchandises : il n'y aura plus de risque de rupture de la chaîne du froid, nous allons pouvoir faire transiter de nouvelles marchandises par le port et développer de nouveaux marchés." Lorient veut devenir un port d'exportation pour les produits bretons. Et s'en donne les moyens. "Nous menons une politique de qualité : d'ici la fin de l'année, nous devrions être certifiés Iso 9002 pour le RO/RO et les caboteurs. Il nous faudra étendre cette certification à tous nos services. Nous menons aussi une politique de communication : nous avions l'image d'un port qui faisait travailler les derniers dockers hostiles à la réforme. Pour donner une meilleure image, nous travaillons beaucoup avec la ville (silos repeints, amélioration de la voirie pénétrante). Enfin, comme notre zone portuaire est relativement étroite, nous menons, toujours avec la ville, une politique d'extension : dès qu'un terrain se libère, nous l'achetons pour pouvoir accueillir de nouvelles sociétés et entreprises", conclut Pierre de Laroche. ■

# Lorient face à son avenir

Lorient a de l'avenir. Pour peu que le Pays prenne justement son avenir en main. C'est le sentiment d'un chercheur, bien au fait du monde économique de la région. Il regrette le manque de vellétés des décideurs. Jean-Yves Le Drian, le député-maire, réplique que s'il n'y a pas de vellété, il existe cependant une volonté.

## Se prendre en charge

"Il n'y a pas de territoires sans avenir, il n'y a que des territoires sans projets". Un chercheur bien implanté sur la place lorientaise a fait sienne cette affirmation. "La vision que l'on a du bassin de Lorient est positive", explique-t-il. "C'est-à-dire, qu'au niveau breton, ce bassin n'a pas de handicap particulier. Un atout pour le bassin de Lorient : sa population relativement jeune. Autre atout : un savoir-faire industriel. Mais qu'en est-il de sa transmission, de sa transférabilité, sachant que nous sommes dans une société de nature post-industrielle et qu'aujourd'hui la structuration de l'économie se fait avant tout par le tertiaire (services) et le quaternaire (transmission de l'information) ? Comment, à partir d'un substrat industriel, le transférer à des applications d'ordres tertiaire ou quaternaire ? Lorient doit se prendre en charge, sortir de cette tételle de l'Etat. Il ne faut pas croire que le bassin de Lorient soit condamné à trouver son avenir uniquement dans le maritime. Il a 20 ans, dans le nord du Pays de Galles, il y avait des mines. Aujourd'hui, de grandes entreprises de multinationals ont été implantées". Il précise vouloir entendre un discours.

## Imaginer le futur

"Que les décideurs disent publiquement ce que nous, dans le Pays de Lorient, nous pouvons imaginer pour notre futur en mobilisant notre matière grise et en retroussant nos manches. Nous en avons les moyens : il existe ici un poten-

tiel de créateurs, il leur manque une simplification des procédures et l'accompagnement. Sur le bassin de Lorient, nous manquons un peu de vellétés dans ce domaine."

## Ne pas renier le passé

"Pas de vellété, mais une volonté", répond Jean-Yves Le Drian. Le député-maire de Lorient formule trois remarques. "Pour ouvrir trois pistes de réflexion." Il précise qu'il ne faut pas "renier le passé et les savoir-faire accumulés au fil des ans : l'économie du Pays de Lorient s'est bâtie sur deux piliers essentiels, la construction navale et la pêche. Loin d'être des secteurs voués au déclin, ils peuvent être porteurs d'emplois ; les navires à grande vitesse ou la transformation des produits de la mer ; Lorient a un savoir-faire résolument tourné vers l'avenir. La réussite du Salon Techmer-Agro en est une belle illustration".

Jean-Yves Le Drian poursuit sa réflexion. "Loin d'être fermée sur elle-même, cette tradition industrielle a permis une diversification et l'éclosion d'une

multitude de PME-PMI. Je ne peux citer toutes les filières : automatisés industriels, environnement et sécurité, électronique... J'insiste sur le mot filière car il y a des cohérences entre l'entreprise, la formation, les centres de transferts de technologie..."

## Débat avec les forces vives

Et le député-maire de conclure : "une stratégie ne vaut que si

elle est partagée. C'est l'objet de l'Agence de Développement et d'Etudes du Pays de Lorient qui rassemble, entre autres, élus et chefs d'entreprise. Autour de cette agence, va s'organiser un débat large à l'ensemble des forces vives, notamment pour préparer le prochain Contrat de Plan. Il y a bien sûr beaucoup à faire". L'invitation à participer à cette réflexion collective est lancée. ■

**FNATH**  
FÉDÉRATION NATIONALE  
DES ACCIDENTÉS DU TRAVAIL ET DES HANDICAPÉS  
75 ans d'existence  
300.000 adhérents - 85 groupements

La FNATH est une association ouverte à tous, présente et active dans toute la France. Elle permet à tous ceux et toutes celles que la maladie, l'invalidité de naissance ou de la vie, l'accident de travail et de la vie privée, le handicap ont frappés, de ne plus être seuls. Pour être informé, conseillé, défendu, chaque adhérent peut bénéficier des services juridiques de ses groupements départementaux assurés par des Militants compétents et expérimentés. La FNATH est habilitée à représenter ou à assister ses adhérents devant les juridictions de la sécurité sociale et de la mutualité sociale agricole, les commissions techniques d'orientation et de reclassement professionnel (COTOREP), les commissions d'appareillage, etc...

**MAISON DES MUTILÉS DU TRAVAIL**  
5, rue Maître Esvelin - 56100 LORIENT  
Tél. 02 97 64 30 04 - Fax 02 97 64 34 79

PLOUAY possède un musée unique en Bretagne, un **MUSÉE DE VOITURES HIPPOBILES**, autrement dit de calèches. En le visitant, vous pourrez revivre "LE TEMPS DES BEAUX ÉQUIPAGES", en plein XIX<sup>e</sup> siècle et à la BELLE ÉPOQUE en admirant les coupés, fiacres, mylord, break de chasse, cabriolets, omnibus de châteaux.

**MUSÉE DU CONSERVATOIRE BRETON DE LA VOITURE HIPPOBILE ANCIENNE**  
MANER KERMORGAN - 56240 PLOUAY (MORBIGNAN)  
☎ 02 97 33 30 12  
Ouvert tous les après-midi de 14 h. à 18 h. - 20 F. adultes, 15 F. enfants à partir de 7 ans.

**ACCÈS :** A l'entrée du bourg de Plouay, route de Lorient, prendre la petite route près de la Station Esco-Henault, la suivre dans le lotissement (panneaux indiquant le Musée et le Village de KERMORGAN). Le Musée est à 4 km de la Station Panault.

*Le Manoir de KERMORGAN est une ancienne Sénéchalerie datant du XV<sup>e</sup> siècle.*

# Des nouveautés au CFA

Géré par la ville de Lorient avec la participation du Conseil régional, le Centre de Formation des Apprentis de la rue St-Marcel voit ses effectifs augmenter régulièrement et ne cesse de proposer de nouvelles formations. Trois viennent d'ailleurs d'être créées.

"Faire le choix d'une formation par apprentissage, c'est se donner les moyens d'une véritable insertion professionnelle. L'effet de cette formation est double : d'une part l'obtention d'un diplôme et donc d'un métier, d'autre part l'acquisition d'une culture d'entreprise, gage d'une réelle intégration dans la vie active", explique en préambule Bernard Bideau, directeur du CFA de Lorient. Le Centre a connu une belle progression depuis 1985, passant de 300 apprentis à un peu moins de 600. Bien entendu, toutes les structures ont suivi ce développement, tant au niveau encadrement (enseignants, agents administratifs...) qu'au niveau accueil (1 500 m<sup>2</sup> de salles et ateliers en 1983, 2 500 m<sup>2</sup> en 1996).

**74 % de réussite**  
En 1997, le CFA a enregistré un taux de réussite aux examens de près de 74 %, tous diplômes confondus. Les formations proposées sont également de plus en plus nombreuses dans les domaines de l'alimentaire, l'automobile, le commerce, l'électricité, l'hygiène publique, la métallurgie, la santé, le textile ou pour des métiers comme stériste, souffleur de verre... CAP, BEP, Brevet profes-



Le CFA propose de nombreuses formations, comme par exemple dans le domaine de la mécanique.

sionnel, mention complémentaire ou Bac Pro sanctionnent les études. De nouvelles formations, et donc de nouveaux diplômés, sont apparus lors de la dernière rentrée : un CAP installation en télécommunications et courants faibles ; un BEP bioservices option agent technique d'alimentation et CAP intégré ; un Bac Pro alimentation poissonnerie. ■

## En bref...

• **Plastimo**, leader français des produits de plaisance, est implanté à Lorient dans des locaux situés près du port de pêche. Près de 200 personnes y travaillent. La société a entrepris des négociations pour déménager dans l'ancienne base des sous-marins dont la reconversion est à l'étude.

• **ID-Mer** a récemment inauguré sa nouvelle usine au port de Lorient. Dans cette unité, la douzaine de personnes qui travaillent, savent tout faire ou presque avec du poisson : cuire, surgeler, fumer, découper, conditionner sous mélange gazeux, fabriquer des soupes ou des pâtes. ID-Mer, c'est la cuisine nouvelle au service des petites entreprises qui n'ont pas les moyens ni les structures pour financer un atelier de recherche. La société pourra élaborer jusqu'à quatre recettes inédites en même temps, dans le plus grand secret, pour les PME bretonnes de l'agroalimentaire, sans but lucratif.

• **Sofilog Bretagne**, bureau d'études (industrielles, logistiques) créé à Lorient en 1984, possède, outre son siège dans le Morbihan, des agences à Brest et Nantes. La société vient d'obtenir la certification ISO 9001. Filiale à 100 % de la Cogema, Sofilog Bretagne emploie 140 personnes sur les 3 sites pour un chiffre d'affaires de 40 millions de francs.

• **Déathlon** possède cinq magasins en Bretagne (deux à Rennes, un à Brest, Saint-Malo et Morlaix). Un sixième ouvrira en décembre à Saint-Brieux, sur la zone commerciale de Langueux (avec 40 emplois à la clé, soit l'équivalent de 35 temps pleins). La chaîne a un projet sur Lorient.

• La ville de Lorient va devenir propriétaire de 6 volumes de Vattier d'Ambroise sur le littoral de France grâce au Fonds régional d'acquisition pour les bibliothèques. La Région finance cette acquisition à hauteur de 80 %, soit 5 000 francs.

• **IAM** se produira au palais des sports de Kervarie à Lorient le jeudi 6 novembre à 20 h 30. C'est la première date de la tournée française du groupe.

**BLM**  
ENTREPRISE

Centre du Plénéo  
Rue Simone Signoret  
**56100 LORIENT**  
Tél. 02 97 83 08 09  
Fax 02 97 87 94 82

*La tradition respectée*

## L'UBS toujours en développement

L'Université de Bretagne Sud (UBS) poursuit son développement. Dernière université créée en France, elle se répartit sur deux sites : Lorient et Vannes. Elle est autonome depuis le mois de février 1995. A Lorient, la rentrée universitaire a été synonyme de nouvelles formations et d'ouverture d'une résidence.

L'UBS a su s'affirmer depuis sa création. Avec ses statuts d'université nouvelle, elle innove tant en structures qu'en formations, à Vannes comme à Lorient. A Lorient, la rentrée 1997-1998 a vu la mise en place de six nouvelles formations. Trois licences ("Sport, espace, développement", "Langues et affaires culturelles", "option commerce international", "physique et application"), deux maîtrises et une filière complète à l'Institut universitaire professionnalisé. "C'est

une première en France", disent les responsables de l'UBS. Il s'agit de la filière "génie civil et infrastructures", pensée et conçue en partenariat avec la fédération du bâtiment.

### Résidence du CROUS

Nouvelles formations et nouveaux locaux. La rentrée à l'UIT s'est effectuée dans les bâtiments flamants neufs. Les étudiants bénéficient également, depuis la rentrée, d'une résidence universitaire du CROUS, répartie en deux bâtiments et 91 logements. Avec

salle télé et galerie d'art. En 1998, une maison de l'étudiant s'ouvrira juste à côté et accueillera une salle de sport et des espaces culturels. ■

L'Université de Bretagne Sud s'est imposée comme une structure à part entière.



### En bref...

• Pierre Le Bourhis dirige l'établissement Le Pic depuis 1970. Il a profité de la rénovation de son restaurant en 1996 pour solliciter la norme France Qualité. Le doyen des restaurateurs lorientais est le premier indépendant à s'être soumis à cette norme exigeante concernant la formation du personnel, le service et la fraîcheur des produits. Pierre Le Bourhis, meilleur sommelier de Bretagne, a bâti la réputation du Pic sur une cave exceptionnelle et sur une cuisine qui fait la part belle aux arrivages du port de pêche.

## Un "carrefour des entrepreneurs" performant

Association loi 1901 dont la principale vocation est l'accompagnement des créateurs d'activités, le "Carrefour des entrepreneurs" a permis depuis 1988 à un bon nombre de petits projets de voir le jour. Précisions avec la directrice Caroline Thieffry.

"Souvent, la personne qui vient nous voir maîtrise bien le métier sur lequel elle veut créer son activité, mais n'a pas les capacités commerciales, administratives et de gestion", explique Caroline Thieffry.

### Des petits projets

Le "Carrefour des entrepreneurs" étudie tous les projets qui lui sont présentés. "Nous les analysons et réalisons un diagnostic. Ce sont dans la majorité des cas des petits projets d'initiative individuelle." Si le projet est bon, l'association va aider le (ou les) protagonistes à le mener à son terme. S'il comporte quelques faiblesses, elle va le retravailler avec son auteur. S'il n'est pas viable, elle va déconseiller à l'initiateur de le monter. "Nous l'amenons à se rendre compte des difficultés qu'il aura en insistant sur les faiblesses du dossier. Souvent, cela lui permet de bien prendre en compte ses lacunes, de se repositionner pour mieux repartir. Comme nous sommes neutres dans le paysage, parce que nous ne voulons pas créer des entreprises à tout prix, nous déconseillons à une personne de le faire si un projet ne nous semble pas viable. Mais en prenant toujours en compte la capacité et la valeur humaine."

### Deux points d'accueil

L'association, qui emploie huit salariés, intervient sur l'ensemble du Morbihan et dispose de deux points d'accueil : à Lorient depuis 1988 et à Vannes depuis 1994.

Tous les ans, elle reçoit 600 porteurs de projets. "Une centaine sont menés à leur terme."

### Un réseau national

Entre 1990 et 1996, l'association a aidé 589 entreprises à voir le jour. Une enquête réalisée auprès des entreprises accompagnées a permis de démontrer que le taux de pérennité sur les six derniers années était de 79 %.

"C'est tout notre travail d'accompagnement et de formation avant la création qui explique ces bonnes statistiques. Les personnes savent où elles vont et sont conscientes des réalités".

Depuis 1991, l'association adhère au réseau national "Boutiques de gestion" (présent dans les 5 départements bretons), qui

regroupe une centaine d'associations sur la France et qui a contribué à créer plus de 42 000 entreprises. "C'est très important pour nous parce que ce réseau défend la création de petites entreprises".

Et puis le "Carrefour des Entrepreneurs" mène une réflexion sur l'avenir. "L'entreprise classique n'est plus adaptée. Pour que tout le monde trouve sa place dans la société, il nous faut inventer d'autres modèles. Nous menons particulièrement une réflexion sur l'intégration des jeunes sur le marché du travail".

### Souplesse administrative

"Nous avons constaté que les créateurs d'entreprise sont souvent confrontés à la rigueur administrative. La prise de conscience de ces administrations est réelle mais il n'est pas aisé de faire évoluer les choses : il faudrait pourtant pouvoir bénéficier de davantage de souplesse administrative", conclut Caroline Thieffry. ■

## BLM Entrepris : un professionnalisme en constante progression

La Société BLM Entrepris, constructeur de maisons individuelles, fondée en 1986 par Bernard Nizan, son PDG, emploie aujourd'hui 40 salariés et environ 200 personnes en sous-traitance pour un chiffre d'affaires 1996 de 63 millions de francs.

En 1996, BLM a livré sa millième maison et se situe ainsi parmi les trois plus importants constructeurs de maisons individuelles de Bretagne et le plus important sur la région lorientaise.

Cette réussite, malgré la violente récession des années 1986 à 1990, est principalement due à trois orientations :

- 1) Le respect des collaborateurs qui la composent et donc leur fidélité.
- 2) L'informatisation largement développée à tous les postes de l'entreprise.
- 3) Une centrale d'achat intégrée qui négocie la plus grande partie des matériaux de construction en direct avec les fabricants.

Un état d'esprit qui, bien sûr aidé conjoncturellement par le prêt à 0 %, permet à BLM Entrepris de voir venir avec une grande sérénité le 3e millénaire. ■

## CONSTRUISONS ENSEMBLE !

Dans un APPARTEMENT, une MAISON individuelle à usage locatif, principal ou secondaire



### LORIENT - VANNES

**LORIENT** centre  
Appartements du T1 bis au T5  
de 50 à 90 m<sup>2</sup>

**LORIENT**  
Pavillons du T4 au T7  
de 85 à 145 m<sup>2</sup>  
sur terrains de 350 à 600 m<sup>2</sup>

**VANNES** centre ville  
Appartements T2  
48 m<sup>2</sup>, garage, cave

## CONSTRUISONS ENSEMBLE !

Assurez-vous des revenus complémentaires en bénéficiant de réductions d'impôts

### Investisseurs

Impôts sur le revenu - Avantages fiscaux liés aux dispositifs MEHAIGNERIE-QUILÉS. Dernière année pour les logements achevés avant le 31/12/97

## BON À NOUS RETOURNER POUR RECEVOIR UNE INFORMATION PLUS COMPLÈTE :

- Le Clos Bellefontaine - Lorient
- La Fontaine de Kerrulé - Lorient
- Les Terrains à construire - Hennebont - Guidel - Quimperlé
- Les Bouganvillées - Vannes
- Les avantages fiscaux sur les différentes formes d'achat
- Autres projets sur différentes communes

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_ Tél. \_\_\_\_\_

Conformément à la Loi Informatique et Liberté du 06/01/78, vos réponses sont facultatives mais nécessaires pour vous faire offrir la mise à jour. Vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant dont seule notre Société est destinataire.

21, rue Jules Legrand - 56100 LORIENT - Tél. 02 97 64 22 70

## LA COUR des MÉTIERS D'ART PONT-SCORFF

17 Artisans d'Art à votre écoute pour vos cadeaux d'entreprise, départs en retraite, listes de mariage, ou tout simplement pour votre plaisir.

Tous les jours, sauf le Mardi, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h.  
Tél. 02 97 32 55 74

## Appréhender les futurs possibles

Futuroest association est une structure créée en 1992 par Liam Fauchard à Lorient, un partenaire de Futuroest international. Dans la foulée est née Futuroest société. Une TPE (très petite entreprise) de conseils en organisation et prospective. Une société unique en Bretagne.

Liam Fauchard est au téléphone dans les bureaux de Futuroest situés dans l'immeuble l'Aspic du 3 boulevard Cosmao Damao à Lorient. Futuroest a commencé par être une association. "Une association citoyenne qui regroupe une vingtaine de personnes sur les cinq départements bretons. Des gens qui sont là par intérêt pour la prospective, avec un fil conducteur : l'aménagement du territoire au service du développement régional", explique Liam Fauchard en préambule, après avoir pris congé de l'interlocuteur qu'il avait en ligne.



Liam Fauchard dirige la société Futuroest.

### Débat public

"Le but de l'association est de participer au débat public, avec toujours cette idée de la démarche prospective. Ce concept a été créé à la fin des années 50 par des Français. Dans cette démarche, on recherche les futurs possibles. S'il n'y a qu'un seul futur possible, c'est qu'on n'a pas fait de prospective. Elle est basée sur des principes : une approche globale, une attention portée aux variables qualitatives, une recherche des ruptures et des faits porteurs d'avenir." Des principes, mais aussi des règles. "Il faut se projeter dans le futur, il n'existe pas de prospective à court terme. Pour les entreprises privées, il faut se projeter à 7-8 ans. Pour les organismes publics, ou parapublics, les collectivités, il faut maintenant envisager les années 2015-2020. Autre règle primordiale : on ne fait pas de prospective tout seul, c'est un travail collectif. On procède selon des outils réducteurs d'incertitudes et des méthodologies appropriées et très rigoureuses.

ce qui va permettre aux constituants des groupes de réflexion de ne pas perdre de temps.

### Liberté, rigueur, responsabilité

Et Liam Fauchard de poursuivre : "la démarche prospective est un alliage minutieux entre la liberté, la rigueur et la responsabilité. Il faut être libre dans son approche et responsable pour assumer les scénarios. Ensuite, place à la phase aval. C'est-à-dire que vais-je faire, que puis-je faire et comment vais-je le faire ? C'est la phase stratégique. Deux fois sur trois, nous nous arrêtons à la production des scénarios, mais il nous arrive d'accompagner cette phase stratégique si on nous en fait la demande". Ces exercices de prospective (ou de conduite de projets) représentent 40 à 50 % du chiffre d'affaires de la société.

### Pluridisciplinaire

Pour commencer, il faut définir le sujet et la temporalité de l'exercice. "Nous allons préparer ensemble le groupe de réflexion le plus pluridisciplinaire possible. S'il s'agit d'une

entreprise, on va travailler avec un groupe de direction ou un groupe de salariés, en recherchant à avoir dans ce groupe des personnes de toutes les composantes de l'entreprise. S'il s'agit d'un organisme ou d'une collectivité, le consultant va former le groupe, le piloteur en étant le garant de la bonne application de la méthode et guider la productivité de ce groupe pour qu'il arrive à la fin de sa réflexion à formuler des scénarios contrastés. Ensuite, c'est la phase stratégique. Le groupe doit alors se poser la question : que peut-il advenir ? C'est la raison d'être de la prospective".

Outre ces exercices de conduite de projets, Futuroest réalise des études ponctuelles et audits d'organisation (10 à 15 % du chiffre d'affaires) et des formations (30 à 40 %) spécifiques (initiation à la prospective, séminaire de prospective appliquée) ou généralistes (séminaires "mutation, monde actuel, prospective", pour les personnels des entreprises ou organismes, ainsi que des formations dans la communication, motivation et relations sociales).

### La Bretagne

Cette très petite entreprise, comme l'appelle Liam Fauchard, qu'est Futuroest société, emploie 5 personnes dont 3 consultants. Un quatrième va les rejoindre. Son territoire de prédilection : la Bretagne, les bassins de Rennes, St-Brieuc, Quimper, Pontivy, Nantes. Mais elle ne travaille pas beaucoup sur Lorient. On n'est jamais prophète en son pays. "Depuis cette année, on vient nous chercher de plus loin, d'Angers, de Poitiers et tout récemment de Strasbourg". Futuroest est donc une société en croissance. "Nous n'avons pas, a priori, pour ambition de devenir un cabinet national. En revanche, nous voulons nous développer sur le plan régional". Depuis sa création, les mentalités ont bien évolué. "Ce n'était pas évident, il y a 5 ans, d'aller démarcher les PME bretonnes en leur disant : "vous avez le nez sur le guidon en ne regardant qu'à 3 mois devant vous alors qu'il vous faudrait vous projeter à dix ans", se souvient Liam Fauchard. Aujourd'hui, le message est mieux compris. Mais il reste encore du travail à réaliser. ■



**RECHERCHES GÉNÉALOGIQUES**  
des personnes et du patrimoine

**Marie Antoinette ROHAN**

51, rue de Lanver  
56100 LORIENT  
Tél. 02 97 83 85 31  
Fax 02 97 37 53 11

## La navire-usine est un musée vivant

La grande pêche se visite à Lorient. Le Victor Pleven, l'un des plus grands navires-usines au monde, a été domicilié dans l'ancienne base de sous-marins. Sauvé de la casse par Denis Konnert, propriétaire entre autres de l'Aquarium de Vannes, le chalutier qui partait en campagne sur les bancs de Terre-neuve a été transformé en musée.

Des cabines aux cuisines en passant par les sanitaires, les bureaux, la passerelle, le buanderie, le pont de pêche avec treuils et chaluts, le magasin à pommes de terre, la cave à vin, le réfectoire, le carré des officiers... tout se visite. Le Victor Pleven, ancien Terre-Neuve de l'armement Comapêche à St-Malo était promis à la casse. Denis Konnert l'a racheté pour en faire un musée et "faire vivre la grande pêche avec tout ce que cela représente dans le cœur des Malouins et de toute la Bretagne".

### L'aménagement continue

Ce n'est pas à St-Malo (1) mais finalement à Lorient que le navire a été ouvert au public début août. Des milliers de personnes sont déjà montées à bord et ont été subjuguées par la mise en scène, les mannequins plus vrais que nature, les commentaires et anecdotes des guides qui ont travaillé sur le navire-usine lorsqu'il partait en campagne pêcher la morue. Jean-Philippe Maréchal, le muséologue, met actuellement en place un circuit de visite non commenté et prépare un dossier pédagogique "pour travailler avec les écoles". Les travaux d'aménagement du



Le Victor Pleven se visite à l'ancienne base des sous-marins.

Victor Pleven se poursuit. "La saison prochaine, nous pourrions faire visiter une partie de l'usine, celle où l'on traitait le poisson. Nous mettons aussi en place un système de sécurité pour que les gens aient

accès à la salle des machines qui sont en état de marche. Pour montrer le poisson en tant que ressource pour l'homme et ne plus se limiter à une simple vision que l'on peut en avoir avec un aquarium, nous mon-

tons un espace consacré aux poissons des mers froides. Enfin, nous serons en mesure de faire voir l'usine et la cale à farine."

L'aménagement de la grande cale congelée (1 000 m<sup>3</sup>) en salle de spectacles-conférences et de la cale salée en salle d'exposition est prévue pour l'année suivante.

Le bateau, même si le navire plus, va partir en carénage ce mois-ci. "Il faut l'entretenir. Un bon coup de sable, un bon coup de peinture et il reviendra dans cette base des sous-marins où l'on espère créer tout un pôle d'animation autour du Victor Pleven". ■

(1) Armor magazine n° 310 - Novembre 1995.

### HISTOIRE

## Les voitures hippomobiles ont leur musée

Plouay abrite un musée unique en Bretagne. Un musée de voitures hippomobiles, autrement dit de calèches. Ici, on se replonge dans "Le temps des beaux équipages", en plein 19<sup>e</sup> siècle et à la Belle Époque. Coupés, fiacres, mylord, break de chasse, cabriolets, omnibus de châteaux font l'admiration de tous.

Ce musée de la voiture hippomobile ancienne permet de découvrir une étonnante variété d'atellages ruraux et urbains, bétailières, tonnes à eau, ardoiers, chars à bancs, triquetalle ou autre corbillard. Sans oublier la variété de lanternes, "les yeux de la nuit", des voitures à chevaux.

### Chaise de poste

Tous ces atellages sont présentés soit dans leur état d'origine, soit dans l'état où ils ont été trouvés

(avant d'être restaurés), soit en cours de restauration.

Autre curiosité : la reconstitution à partir de deux portes, d'un marche-pieds et de plans d'époque d'une voiture dite "Chaise de Poste" du temps de Louis XIII. A lui seul, cet atelage mérite le détour.

Le musée présente également la voiture privée de la famille du peintre Salvador Dalí ou encore le petit coupé du dandy de la Belle Époque, Boni de Castellane.

### Des atellages "vivants"

Tous ces atellages authentiques sont "vivants", et régulièrement attelés pour des films, des fêtes historiques, des mariages, ou pour le simple plaisir des fondateurs du musée. Mme et M. Caouissin et leurs enfants.



Le musée renferme des belles pièces, comme cette chaise de Poste.

### Chevaux bretons

"Aussant le musée, le visiteur peut aussi admirer les magnifiques chevaux bretons qui ont conservé leurs queues longues, contrairement à une tradition aujourd'hui interdite", ajoutent les propriétaires. "Avec le manoir de Kermorgan, ancienne Sénéchalerie du XVI<sup>e</sup> siècle, c'est donc un ensemble exceptionnel que le visiteur peut découvrir". ■

## Michel Ecoffard au cœur de la vie

Son itinéraire n'est pas celui d'un enfant gâté. Michel Ecoffard a même été incarcéré pour de la petite délinquance. S'il est venu au théâtre, c'est pour s'affirmer aux yeux de tous. Ancien directeur de la Chimère, le théâtre itinérant de Bretagne, il a créé et mis en scène tout récemment "La légende de la vie ou Fous l'camp bouffon !", le dernier acte de sa trilogie. Passionné par le monde des adolescents, Michel Ecoffard annonce qu'il va maintenant exercer son métier d'écrivain à plein temps. Rencontre.

"J'avais le choix. Soit vivre caché, soit me montrer. J'ai opté pour cette deuxième solution. J'ai effectivement voulu faire du théâtre pour m'affirmer". Après avoir purgé une peine de prison, Michel Ecoffard a fondé une compagnie à Paris. Puis il a perdu la vue. "Il a fallu que je me réadapte". Plus tard, à la recherche "d'une aventure collective", il a créé une nouvelle compagnie, avec Paule Le Diore. C'était les débuts de la Chimère, Théâtre itinérant de Bretagne. Il y a 17 ans. Déjà !



Paule Le Diore et Michel Ecoffard en compagnie d'une partie de la troupe à Lorient.

**Libertés...**  
"L'itinérance, c'était pour nous la liberté, l'indépendance vis-à-vis des pouvoirs établis. Nos buts ? Pouvoir aller partout où nous le désirions, échanger culturellement parlant avec des populations diversifiées, aussi bien citadines que rurales, voir comment ces populations répondent à notre travail". La compagnie a acquis un chapitre gonflable qui lui permet de se produire dans les cinq départements bretons, mais également sur tout le territoire français.

### Bretan à part entière

La Chimère s'est installé à Lorient. Une raison particulière à cela ? "Paule est Bretonne, elle est née ici", explique Michel Ecoffard en allumant une cigarette. "Et puis je suis tombé amoureux de cette région, j'ai subi le choc de la Bretagne", poursuit-il, la voix sincère. "J'ai mis un certain nombre d'années à me faire adopter, mais maintenant, ça y est. Je me sens Breton, concerné par la Bretagne, par tous ses problèmes. Mon seul regret est de ne pas parler la langue. Mais je

ne dis pas que je n'apprendrai pas un jour". Lorsque ses activités lui en laisseront le loisir.

### Un bond prodigieux

Lorsqu'ils se sont établis à Lorient, la région pouvait être comparée à un véritable désert culturel. "Il n'y avait rien", confirme Michel et Paule. "Ce qui est extraordinaire, c'est de constater le bond prodigieux réalisé en dix ans. Armand Guillemot, ancien maire-adjoint aux affaires culturelles de la ville de Lorient, a insufflé une dynamique grâce à une politique culturelle intelligemment menée. Son successeur a bien repris le flambeau. Aujourd'hui, Lorient est devenue une ville où il se passe tous les jours quelque chose, où la culture est diversifiée, très ouverte et bien équilibrée". Michel Ecoffard est satisfait de cette évolution. "Nous sommes effectivement contents parce que nous avons indirectement participé à cet engouement et ce développement culturel".

La Chimère n'est pas une compagnie théâtrale classique. "Pour moi, il n'existe pas un

seul théâtre. Il faut parler des théâtres. C'est vrai que nous sommes un peu marginaux quelque part. Mais c'est voulu".

Autre particularité du Théâtre itinérant de Bretagne : la compagnie, soutenue par la ville de Lorient, le Conseil régional et général, est parvenue à établir des partenariats avec des institutions (Fédération bretonne des caisses d'allocation familiales, Ministère de l'emploi et de la solidarité, direction régionale des affaires sanitaires et sociales, missions locales) qui ne s'étaient jamais investies auparavant dans la vie culturelle. "Elles ont mesuré les retombées de nos spectacles et ont mis, pour la première fois, de l'argent dans le théâtre tout simplement parce qu'elles se sont rendues compte que nos préoccupations rejoignaient les leurs".

### Un homme qui a vieilli

Cet automne, la Chimère présente un nouveau spectacle, écrit par Michel Ecoffard qui l'a mis en scène avec Paule Le Diore : "La légende de la vie ou Fous l'camp, bouffon !".

"C'est la suite de "La farce des passeurs", première manifestation qui a osé parler en public du suicide des adolescents, et de "L'Écrabouilleuse ou la révolte des geux", une pièce sur l'exclusion. Ici, j'évoque la nécessité pour l'homme de garder et son adolescence et son enfance. L'homme, c'est un enfant qui a vieilli. Aujourd'hui, on accepte tout. L'enfance, c'est la curiosité, l'adolescence c'est l'enthousiasme. Si l'homme conserve tout cela dans sa vie, il devient entier et donc révolutionnaire. C'est une pièce sur-réaliste dont l'action se situe sur une planète imaginaire. Un spectacle fantasmagorique, un univers à la fois poétique, comique, avec beaucoup de chansons, plein de vie et de dynamisme".

**Une tournée de deux ans**  
Les deux premiers spectacles avaient été vus par 40 000 spectateurs. Le troisième va tourner en Bretagne et en France pendant deux ans ce qui correspond à 150-200 représentations (1). "Les jeunes qui y participent sont étonnés. Ce sont d'ailleurs eux qui vont assurer la relève de la Chimère, aujourd'hui dirigé par Paule. Ils sont en passation d'héritage".

Michel Ecoffard, lui, va se consacrer à l'écriture. Il a signé un contrat avec les éditions l'Harmattan et sortira cinq œuvres par an (pièces de théâtre, romans, poésie, essais philosophiques). ■

(1) Les premières dates de la tournée après Lorient et Vannes en octobre, Saint Malo (du 4 au 8 novembre), Laval (du 12 au 17), Douarneau (du 25 au 28), Sautir-Hérou (du 2 au 10 décembre), Dinan (du 15 au 20), La Chimère, Maison des Associations, Lorient, Tél. 02 97 04 38 65.

## Groix a opté pour la qualité

Groix, c'est une île de 2 475 habitants à 45 minutes de bateau de Lorient. Une population qui passe à 14 000 résidents l'été. Ce qui n'est pas sans poser quelques problèmes d'infrastructures et d'organisation. Mais l'île a su s'adapter, comme nous l'explique Dominique Yvon, maire de Groix, conseiller général et régional.

"La richesse de notre île, c'est son environnement", lance d'emblée Dominique Yvon. "C'est la raison pour laquelle nous aurons au maximum pour le conserver". Et le maire de préciser que l'île est aujourd'hui aux 2/3 en zone inscrite ou classée, "ce qui nous permet un contrôle du bâti et la sauvegarde d'un patrimoine très riche". Groix est en passe de remporter son deuxième pari : raccorder tous les villages au tout à l'égout d'ici la fin de cette année. "La qualité de l'eau notamment pour la baignade, et l'assainissement de l'île ont toujours fait partie de nos priorités". Groix possède

simples. "En 1992, nous avons sollicité l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) afin qu'elle réalise une étude sur les ordures ménagères et les déchets de l'île. En juin 1993, deux scénarios nous ont été proposés. Le premier, sur place, avec la construction d'une usine d'incinération. Le second consistait en un transfert et des autres déchets sur le continent. La première solution était évaluée à un coût de 1,2 million de francs par an, uniquement en fonctionnement. C'était beaucoup trop cher pour nous".

### Transfert et tri sélectif

Les élus de l'île ont donc opté pour le second projet. "Nous nous sommes dits qu'en adhérent au District de Lorient, celui-ci prendrait en charge cette opération". Le 1er janvier 1996, la commune a donc adhéré au District. Le nouveau service est opérationnel depuis le mois de juin dernier. L'usine de broyage a été transformée en centre de transfert avec une unité de compactage, une déchetterie a été construite sur le site de Kerbus pour inciter les habitants à pratiquer le tri sélectif. Un investissement compris entre 2,2 et 2,3 millions de francs, pris en charge par le District. Les ordures ménagères collectées sur l'île par la commune de Groix sont compactées une première fois à l'usine de Kerbus puis mises dans des conteneurs étanches de 12 tonnes avant d'être acheminées sur le continent par bateau.



Dominique Yvon, maire de Groix, conseiller général et régional.

dans ce domaine quatre stations d'épuration, un barrage et une usine de traitement de l'eau.

### Verru sur la côte

Il restait à résoudre "l'épineux problème des ordures ménagères". L'usine de broyage était arrivée à saturation, tout comme la zone qui recueillait les broyats. "Une décharge dite contrôlée était devenue une vraie verru sur la côte", dit Dominique Yvon. La tâche à laquelle s'attaquaient les élus groixillais n'était pas des plus



Depuis le mois de juin, les ordures ménagères sont transportées sur le continent.

en mer et un service pour les ordures ménagères et les déchets performants", se félicite Dominique Yvon. "Nous aurons ainsi pour le développement touristique et la qualité de la vie".

### Le tourisme

Le tourisme représente en effet 70 % des activités économiques de l'île et concerne une centaine d'emplois. "Nous avons connu une augmentation de la fréquentation de 8 à 9 % sur l'île cet été", poursuit Dominique Yvon, maire depuis 1989. "L'accueil au port de plaisance a été doublé, ce qui nous a permis d'enregistrer plus de 12 000 nuitées entre le mois de mai et le 31 août. C'est très important". Ouvert depuis 1990, l'Office de tourisme a réalisé un travail en profondeur qui porte ses fruits.

### Qualité de vie

Comment vit-on à Groix ? "Bien", lâche le maire. "Nous avons ici une qualité de vie qui n'existe pas ailleurs. Les gens ne s'y rompent pas et ceux qui possèdent une résidence secondaire en font leur lieu de vie

principal lorsque la retraite a sonné. Dans une petite commune, à fortiori ilienne, il existe une vraie solidarité entre les gens. Ce qui est particulièrement intéressant, surtout à la fin du 20<sup>e</sup> millénaire".

L'île possède une école (maternelle et primaire) et un collège public et privé. 300 élèves sont ainsi scolarisés. "Une de nos richesses est notre vie associative particulièrement développée", explique Dominique Yvon. "Ici, c'est vrai que nous n'avons pas les mêmes distractions que sur le continent. L'hiver est plus calme, mais comme l'été a été trépidant, les Groixillais ne sont pas mécontents de se retrouver entre-eux".

### Etre attractif

La population vieillit et la tendance à la diminution semble se confirmer.

"Les grands projets sont maintenant derrière nous. Mais nous en avons d'autres : effacement des réserves, nouvelle bibliothèque-médiathèque, nouvelle salle des sports, aménagement paysager de Port Tudy, zone piétonne pour le bourg, construire des logements locatifs pour garder les jeunes". A Groix, l'avenir ne fait pas peur. "A nous de savoir être attractifs", conclut le maire qui est conscient que le tourisme n'est pas le seul vecteur de développement. "Mais il est très difficile de faire venir des entreprises sur une île. Nous avons quelques projets, avec pourquoi pas la création d'un label Groix pour des produits de qualité. Mais on peut tout mettre en œuvre pour faciliter les implantations, la décision n'est pas de notre ressort. C'est le chef d'entreprise qui la prend". ■

## Sur la bonne voie

**L'**autoroute des Estuaires est toujours en chantier. L'A 84 est même bien avancée. Lorsque cette voie de circulation rapide sera achevée, c'est tout le Pays de Fougères qui bénéficiera de cette nouvelle infrastructure. Le tronçon entre le département de la Manche et Saint-Aubin-du-Cormier devrait ouvrir comme prévu en décembre 98. En revanche, il est à craindre que la partie la

plus intéressante pour le Pays de Fougères, entre Liffré et Saint-Aubin, ne soit pas terminée à temps. Le terrassement a en effet été reporté. Il faudra donc attendre un peu. On pourra lire les commentaires de Louis Feuvrier, président du District, à ce sujet. Dans ce cahier spécial, un gros plan sur deux communes : Parigné au nord et Billé au sud. A découvrir encore : la belle réussite de l'entre-

prise Panpharma à Luitré, Ouest-Tôlerie à La Selle en Luitré, Mary-Anne et Marcel Gilbert, tapissiers à Billé, la batterie-fanfare du Pays de Fougères, l'art dans la ville avec l'association Arcade, l'école d'audioprothèse. Fougères qui prépare encore pour la fin de l'année 98 un nouveau colloque international de la viande bovine, qui éclairera tous les acteurs sur l'avenir de cette filière. ■



ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1997 56

### SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Édith Poilvet et Yann Guénégo

- Sur la bonne voie
- Vers le désenclavement
- Des créations d'emplois chez Ouest-Tôlerie
- La 2<sup>e</sup> promotion à intégrer l'école d'audioprothèse
- Panpharma veut asseoir sa position de leader
- Des tapissiers passionnés à Billé
- De bonnes notes pour la Batterie-Fanfare
- Arcade, ou l'art dans la rue
- Parigné réaménage son bourg
- La tourbière de Landemarais
- Billé emprunte sa voie principale

### RÉFLEXION

## Vers le désenclavement

Président du District de Fougères, Louis Feuvrier nous livre ici ses impressions sur les deux réalisations qui vont permettre au Pays de Fougères de s'ouvrir sur d'autres territoires : l'autoroute des estuaires (l'A 84) et le prolongement du TGV Bretagne au delà du Mans. Deux réalisations essentielles.

**L'**e Pays de Fougères a longtemps souffert de son enclavement et de son éloignement des voies de communication de niveau national ou international. Il suffit de parcourir les voies express dans les départements bretons pour mesurer l'incidence positive de ces routes sur le développement des activités.



Louis Feuvrier, président du District du Pays de Fougères.

**Perspectives nouvelles**  
Mais, aujourd'hui, le Pays de Fougères entrevoit des perspectives nouvelles qui, à court et moyen termes, contribueront à l'ouvrir sur d'autres territoires. C'est, tout d'abord, l'ouverture prochaine de l'autoroute des Estuaires (l'A 84). A condition

que l'Etat respecte ses engagements, elle mettra Fougères à 7 km d'un axe de circulation à vocations nationale et internationale.

Le second événement qui doit marquer le début du XXI<sup>e</sup>

siècle, c'est le prolongement du TGV Bretagne au delà du Mans, qui devrait, à terme, permettre aux usagers et aux acteurs économiques de joindre la région parisienne en deux heures, via Rennes ou Laval. Ces deux réalisations favoriseront la création d'emplois et donneront un second souffle aux efforts entrepris, depuis plusieurs années, en matière de diversification industrielle.

#### Tirer parti des atouts

L'autoroute des Estuaires, en réduisant la "distance-temps" entre Rennes et Fougères à 25 minutes, permettra au Pays de Fougères de tirer parti de ses atouts : une qualité de vie qui

résulte notamment de l'existence d'un patrimoine bâti historique et culturel, d'un environnement de qualité favorable lié à l'existence d'une agglomération de dimension humaine et de communes rurales qui veillent, aussi, à améliorer leur cadre de vie et à valoriser leurs espaces ; de nombreux services qui favorisent, à la fois l'accueil de nouveaux habitants ainsi que l'installation et le développement des entreprises ; enfin, une "identité de pays" qui renforce la cohésion de la population et encourage les différents acteurs à travailler ensemble". ■

LOUIS FEUVRIER  
président du District  
du Pays de Fougères

### ENTREPRISE

## Des créations d'emplois chez Ouest-Tôlerie

*Ouest-Tôlerie, dont le métier de base est la tôlerie fine, se donne les moyens de se développer. Des créations d'emplois sont prévues à La Selle-en-Luitré.*

électrique... l'étude, l'industrialisation, la fabrication d'éléments primaires de tôlerie pouvant aller jusqu'à la réalisation d'ensembles fournis "Clé en main" par l'intervention de sa filiale Synthèse, pour les opérations de montages mécaniques et électroniques.

#### Pour la RATP

A titre de référence, Ouest-Tôlerie et Synthèse réalisent la nouvelle génération de distributeurs automatiques de tickets de métro pour la RATP.

Ouest-Tôlerie, certifiée ISO 9002, réalise 80 millions de francs de chiffre d'affaires avec 95 salariés et sa filiale Synthèse, 16 millions de francs avec 53 salariés.

#### Investissements

Sur son métier de base, la tôlerie fine, l'entreprise propose à sa clientèle la mise en place de moyens dédiés à la réalisation

de leurs produits, satisfaisant aux enjeux économiques, qualité et flux.

C'est dans ce sens que la société investit en moyens mobiliers et immobiliers pour répondre à la

demande de son premier client. Ce développement représentera, pour les années à venir, 12 à 15 % du chiffre d'affaires consolidé de l'entreprise et créera une dizaine d'emplois. ■

**C**rée en 1979, Ouest-Tôlerie propose aux secteurs de l'électronique, des télécommunications, du médical, de la construction

Armor magazine est sur Internet  
<http://www.eurobretagne.fr/ARMOR/>

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1997 57

Office Public  
de la Ville de Fougères

**PARTENAIRE DES COLLECTIVITÉS  
DU PAYS DE FOUGÈRES**

21, rue de la Caserne - B.P. 462  
35304 FOUGÈRES CEDEX  
Tél. 02 99 94 43 00

## La 2<sup>ème</sup> promotion a intégré l'école d'audioprothèse

Depuis la rentrée 1996, une école d'audioprothèse existe à Fougères. C'est la première formation universitaire jamais créée sur la ville. Une formation que l'on peut intégrer après le baccalauréat de la série S (ancien C et D). Elle dure deux ans et est sanctionnée par un diplôme d'Etat. Cette formation d'audioprothésiste correspond à un réel besoin du marché.

« Selon les spécialistes, la France compte 5 millions de sourds et de malentendants », expliquent les responsables de l'école. « Très en retard sur d'autres pays européens, seulement 20 % de la population française appareillée contre 40 % en Grande-Bretagne et 60 % au Danemark ».

### Une région adaptée

Avant de créer cette école à Fougères, une étude sur ce marché a montré « l'existence d'un déséquilibre réel en France, déséquilibre encore accentué si l'on considère les disparités au sein de la Communauté européenne. Ainsi, la Bretagne se prête extrêmement bien au développement du marché de l'audioprothèse ». Ce constat s'appuie sur le rattrapage en terme de niveau de vie par rapport au reste de la France, par la forte croissance des services et de l'industrie, le développement de la péri-urbanisation rendant favorable l'ouverture des centres d'audioprothèse, le

fort potentiel dans la région de recrutement pour les bacheliers (un des premiers « viviers » français), un territoire qui connaît la plus grande densité d'établissements pour enfants sourds et malentendants, et enfin une population vieillissante en augmentation plus rapide que la moyenne nationale.

**Aménagement du territoire**

La création de cette école à Fougères s'inscrit dans « la poursuite d'une action volontariste d'aménagement du territoire mise en place depuis plusieurs années par les partenaires locaux que sont la CCI, la ville,



L'école d'audioprothèse compte maintenant deux promotions (photo CCI Fougères).

le Conseil général et régional ». Et puis, « la prise en charge des sourds et des malentendants est un savoir-faire historique à Fougères », ajoutent les responsables. « Partenaire de ce projet, l'Institut Paul Cézanne (le CTOP jusqu'en 1989), l'un des plus grands centres d'enfants sourds et malentendants de France, soigne, éduque et scolarise chaque année plus de 220 jeunes de 0 à 20 ans ».

La CCI de Fougères s'était déjà tournée vers les métiers du paramédical en proposant, dans le cadre de son école supérieure d'optique, l'école Fizeau, une

formation initiale au métier d'opticien lunetier, « créée là aussi à partir des compétences du bassin d'emploi. L'audioprothèse vient parfaitement conforter cet axe optique, dans la continuité d'un pôle « métiers des sens », alliant ces formations à deux métiers très souvent complémentaires dans la réalité quotidienne ».

### 46 élèves

La deuxième promotion a intégré l'école au début du mois d'octobre, une semaine avant que les étudiants de la première promotion ne débütent leur seconde et dernière année. 46 élèves (23 garçons, 23 filles) venant de Bretagne, Basse-Normandie, Bourgogne, Poitou... ont pris possession de leurs nouveaux locaux équipés de matériel de pointe. Ce projet représente pour l'Université un coût maîtrisé, l'investissement (5,6 millions de francs) étant pris en charge par les acteurs locaux, régionaux et de la Communauté européenne. ■

### En bref...

• Les élections consulaires se dérouleront le 17 novembre. Joël Rochard, président de la CCI depuis le 1er janvier 1995, a fait savoir qu'il ne briguerait pas un nouveau mandat pour des raisons professionnelles. Satisfait du travail accompli avec toute son équipe depuis trois ans, il a déclaré ne plus pouvoir assumer sa fonction de président : arrivé à Fougères en 1981, il dirigeait l'entreprise AIV (atelier industriel du verre). Il vient d'être appelé à des responsabilités au

sein du groupe dont dépend AIV. Sa succession à la tête de la CCI est donc ouverte.

• Fougères pourrait être le cadre d'une « expérimentation de reconquête du commerce de centre-ville ». Le secrétariat d'Etat aux petites et moyennes entreprises, au commerce et à l'artisanat a fait cette proposition au maire, Jacques Faucheux, qui semble intéressé et qui a déjà reçu le soutien de la CCI de Fougères et de la Chambre de métiers.



## LA PASSION D'ENTREPRENDRE

50, rue Nationale - BP 151 - 35301 FOGÈRES Cedex  
Tél. 02 99 94 75 75 - Télécopie 02 99 94 41 20

## Panpharma veut asseoir sa position de leader

Les laboratoires Panpharma s'étaient implantés à Luitré en 1984. La société obtenait de bons résultats. Le 17 juillet 1995, c'est le drame. Un incendie se déclare dans le magasin de stockage. L'usine est entièrement détruite. Grâce à une mobilisation exemplaire, notamment de ses salariés, le pari de la relancer est aujourd'hui en passe d'être gagné. Mais comme l'explique Xavier de Bouchony, son nouveau PDG, rien n'est jamais acquis et Panpharma doit poursuivre sur sa lancée.

« Nous achevons d'équiper l'usine. Ensuite, nous avons 3 ou 4 ans pour la faire tourner à plein régime ». Ces propos sont tenus par Xavier de Bouchony, PDG des laboratoires Panpharma à Luitré depuis la fin du mois de septembre 1995. Il est arrivé à la tête de l'entreprise après l'incendie. Avec pour mission de la faire repartir. « Vous savez, nous avons été arrêtés pendant plus d'un an. Et dans ce métier, ce n'est pas évident. Maintenant, je peux l'avouer, ce pari de redémarrer était quand même un peu démentiel ».



Xavier de Bouchony, PDG de Panpharma.

### Poudres antibiotiques injectables

Panpharma est spécialisé dans la production de poudres antibiotiques injectables. « Nous travaillons en atmosphère stérile », précise le PDG. « Nous fabriquons essentiellement des produits hospitaliers ». 20 % du chiffre d'affaires sont réalisés avec les hôpitaux français, 80 % à l'export. Principalement vers le Cambodge, le Viêt-Nam, Singapour, l'Algérie, une dizaine de pays d'Afrique de l'Ouest francophone, certains pays de l'Est (Lituanie, Estonie, Roumanie, Russie), sans

oublier les organisations non gouvernementales comme Pharmaciens sans frontières ou encore l'Unicef.

### Leader européen

« Nous sommes la plus importante usine en Europe dans ce domaine », se félicite Xavier de Bouchony. Lequel espère bien asseoir et renforcer cette position. « Il nous a fallu tout reconstruire, repartir de zéro. Avant l'incendie, le chiffre d'affaires s'élevait à 100-110 millions de francs. En 1997, j'espère bien que nous atteindrons les 100 millions en 1998 ».

Aujourd'hui, l'usine travaille avec deux lignes de production (l'une avec de la pénicilline, l'autre sans), installées dans deux bâtiments différents pour éviter les contaminations croisées. 40 à 50 millions de flacons sont produits annuellement sur ces deux lignes. « La troisième est en construction et sera opérationnelle en janvier ».

### Nouvelles capacités

L'entreprise aura ainsi trois grandes lignes automatiques de grande capacité et en prévoit une quatrième, plus petite, semi-automatique, « permettant une plus grande flexibilité et destinée aux petites productions ou aux productions spécifiques. Nous pourrions ainsi bénéficier d'une capacité de production beaucoup plus importante qu'avant l'incendie ».

Les laboratoires Panpharma comptaient entre 60 et 65 salariés avant ce fâcheux 17 juillet 1995. « Lorsque nous sommes



Après l'incendie en 1995, l'entreprise a été entièrement reconstruite.

repartis, j'avais gardé 20 personnes. Aujourd'hui, nous sommes 72 », avance Xavier de Bouchony. Dans le cadre de la Loi Robien, l'entreprise est passée aux 32 heures par semaine. « Cela nous a permis d'embaucher plus vite. Sur le plan industriel, la réduction du temps de travail n'est pas une mauvaise chose. C'est une question d'organisation. Nous avons simplement davantage d'équipes à se succéder. » L'une des lignes fonctionne en effet 6 jours sur 7, 24 heures sur 24.

### Nouveaux médicaments

En plus de l'usine de production, Panpharma possède un service des affaires réglementaires. « Nous sommes un laboratoire qui fabrique des médicaments génériques. La recherche, chez nous, consiste à établir des dossiers de fabrication pour obtenir des autorisations de mise sur le marché à partir de brevets tombés dans le domaine public », précise le PDG. Huit personnes sont attachées à la mise au point de ces nouveaux produits. Le plan de développement prévoit 12 millions de francs d'investissements par an dans ce domaine de la recherche. « C'est, en plus

de l'outil industriel, un effort jamais encore réalisé dans notre entreprise. Nous commencerons à récolter les fruits de ces recherches dans un an environ ».

### Doubler le chiffre d'affaires

L'ambition des laboratoires Panpharma de la zone industrielle du Clairay à Luitré est d'atteindre les 80 millions de flacons en production annuelle et de réaliser 150 millions de chiffre d'affaires. C'est-à-dire doubler ce dernier. « Il nous faut absolument y arriver pour l'an 2000 », conclut Xavier de Bouchony qui précise cependant être confronté à « une grosse concurrence mondiale, notamment de la part des Chinois et des Indiens ». ■

### En bref...

• Vernis-Soudée, une société de fabrication de peintures, doit s'installer dans les bâtiments de Paron à Fougères. Avec à la clef 40 emplois pour commencer.

## Des tapissiers passionnés à Billé

Ils sont mari et femme. Se prénomment Marcel et Mary-Anne. Licenciés de leur entreprise à 49 ans, ils ont refusé le chômage et créé leur propre société à Billé. Leurs spécialités : la fabrication et le garnissage de sièges, la dorure sur cuir de dessus de bureaux. Marcel et Mary-Anne Gilbert ont pris des risques. Aujourd'hui, leur entreprise de tapisserie compte 9 salariés.

"Nous avons fait, ma femme et moi, toute notre carrière dans l'usine Jean Provost à Fougères. Une entreprise spécialisée dans le siège industriel haut de gamme", explique Marcel Gilbert. Dans son petit bureau intégré à l'atelier-relais que leur loue la commune de Billé sur la zone artisanale de la Villansois, Marcel précise qu'ils ont travaillé près de 30 ans chez Provost...

### Couper le cordon

"L'entreprise connaissait de grosses difficultés. Nous avons été licenciés trois ou quatre fois. Mais à chaque fois, nous étions réembauchés. Nous avons quand même fini par craindre que l'un de nous reste sur le carreau. Alors nous nous sommes dit : ce coup-ci, on coupe le cordon. Comme nous ne voulions pas nous retrouver au chômage, nous avons décidé de créer notre propre entreprise". C'était en 1992. "Marcel avait des relations dans le métier", ajoute Mary-Anne. Cela peut aider, mais ce n'est pas suffisant. Leur idée au départ était de se lancer dans la réparation de sièges en cuir et tissu. "Tous modèles, sans distinction. Nous prévisions d'y aller gentiment, jusqu'à la retraite", se souvient Marcel. "Nous avons été bien conseillés par la CCI et bien accueillis par la municipalité de Billé. Le maire et son équipe ont cru à notre projet. On doit avoir une bonne tête", lance Marcel en arborant un large sourire.

"Je pensais qu'il y avait un marché dans la réparation de sièges, notamment en travaillant pour les négociants", poursuit-il. Mais la clientèle ne s'est pas précipitée. "Pendant un an, nous avons vivote".



Marcel et Mary-Anne Gilbert dans leur atelier-relais.

Marcel et Mary-Anne travaillaient seuls, tous les deux. Et puis des opportunités se sont présentées.

### Des opportunités

"Un jour, un négociant nous a demandés de faire de la fabrication. Nous n'avions pas prévu cela mais nous sommes lancés". Et ils ont commencé à embaucher. Une personne au départ. "Nous avons également su qu'un groupe américain, Baker pour ne pas le citer, voulait s'implanter en Europe pour fabriquer des produits hors standard, personnalisés. Ils nous ont contactés pour que nous nous chargions du stockage et du garnissage. Vous savez, le meuble, c'est une grande famille". Et lorsque l'on commence à se faire connaître, les affaires se multiplient. S'ils ont répondu favorablement à ces marchés, Marcel et Mary-Anne n'ont cependant pas abandonné la réparation pour la clientèle particulière. Aujourd'hui, l'entreprise emploie 9 personnes, dont deux à mi-temps.

### Dorure sur cuir

Ses activités : "le garnissage de salons prêts à garnir". Nous recevons les tissus choisis par les décorateurs. Ces produits s'adressent à une clientèle très haut de gamme (châteaux,

Ca n'a pas été très simple. Les petites entreprises comme nous ont du mal à former des gens". Par manque de temps et d'argent. "Nous sommes des sous-traitants et nous travaillons toujours sous pression. Nous ne maîtrisons pas notre carnet de commandes", explique encore Marcel.

### L'esprit artisanal

L'entreprise, qui travaille toujours en petite série, produit l'équivalent de 15 canapés par semaine. "Nous ne travaillons pas à l'ancienne. Nous adaptons l'aspect des produits anciens avec des méthodes et des techniques contemporaines".

Contents de leur réussite, Marcel et Mary-Anne Gilbert ne veulent pas grandir à tout prix. "Nous voulons garder l'esprit artisanal et l'esprit atelier, deux qualités que l'on a du mal à conserver lorsque l'on est plus nombreux".

### Succession

Passionnés par leur métier, ils revendiquent cette dimension artisanale. Et sont un peu étonnés de leur succès. "Nous ne sommes pas des gens exceptionnels. Nous avons monté cette entreprise parce que nous étions dotés au mur et que nous avions peur du chômage. Nous avions envie de bosser mais nous avons eu la chance, nous avons su saisir les opportunités. Nous étions partis sur un projet initial qui a évolué avec le temps".

Leur succession, ils sont bien décidés à la préparer. "Avant de passer la main, nous rechercherons des gens qui correspondent à notre idée, des passionnés qui conserveront l'image que nous avons voulu inculquer". ■

## De bonnes notes pour la batterie-fanfare

La batterie-fanfare du Pays de Fougères est née de l'harmonie fougéraise. Elle est dirigée par Serge Favrel et est composée d'environ 75 musiciens issus de 13 communes du Pays de Fougères.

Les musiciens viennent de la région. La batterie-fanfare révèle ainsi le dynamisme donné dans le pays pour ce genre musical, l'enseignement dispensé au sein des ateliers d'instruments d'ordonnance de l'Ecole de musique du Pays de Fougères et perpétue son image de marque tant au niveau régional que national (meilleure formation de France en 1992, 1993 et 1997).

### Echanges musicaux

Son recrutement s'effectue au sein des sociétés du Pays de Fougères et de l'Ecole de musique. Des échanges musicaux entre batteries fanfares se



La Batterie-Fanfare du Pays de Fougères est dirigée par Serge Favrel.

font grâce à la mise en place d'un répertoire commun.

En 1994, dans le cadre d'un projet d'animation, le District et l'Ecole de musique ont sollicité les batteries fanfares du pays pour un grand rassemblement sous la baguette de Serge

Favrel. Le succès remporté par cette fête (plus de 2 000 personnes) a encouragé la ville de Fougères, le District ainsi que

le Conseil général et toutes les communes concernées à apporter leur soutien pour préserver ce tissu musical associatif.

### Un animateur

Un poste d'animateur des batteries fanfares, financé par l'ensemble de ces partenaires, a été créé à l'Ecole de musique du Pays de Fougères à la rentrée 1995-1996.

Le District a continué son action en organisant en 1996 un second rassemblement. Plus de 3 000 spectateurs y avaient pris part. Une subvention exceptionnelle a été allouée à la Batterie-Fanfare cette année pour le renouvellement partiel du parc instrumental.

Le troisième grand rassemblement se profile. Le rendez-vous est d'ores et déjà pris pour 1998. ■

— Animaux de boucherie, brouards, veaux —

## LES AFFAIRES SE TRAITENT A FOGÈRES

Plus de 100 000 animaux commercialisés chaque année  
Des installations fonctionnelles répondant à toutes les exigences de mise en marché  
Agrément exportation



— Marché de l'Aumallerie —



## Arcade, ou l'art dans la ville

Arcade est née en juin 1995 de la volonté des élèves, professeurs et amis de l'école municipale d'arts plastiques de Fougères de prolonger et d'élargir par des actions ponctuelles, l'initiation, la diffusion et la promotion des arts plastiques engagés par l'école. Plus particulièrement, l'association veut soutenir et développer la connaissance de l'art contemporain afin de sensibiliser et d'y faire accéder le grand public.

Pour réaliser ces objectifs, l'association organise diverses manifestations culturelles : expositions, voyages, études, stages, conférences... Tout en restant attachée à un esprit très convivial entre ses membres.

Après la collection Moulrot (lithographies), la collection F. (lithographies), la collection F. et H. Allissant (Art Bru), 50 ans d'estampes (en collaboration avec Paca Angers) et les œuvres d'Yvan Le Bozec, l'association a proposé deux événements cet été.

### Curie au château

De mai à septembre, les campagnes de Parvire Curie se sont installées au château de Fougères, comme un hommage aux 600 ans du Beffroi de la ville. D'autres sculptures plus minimalistes de l'artiste étaient présentées dans la galerie d'art contemporain de l'ancien couvent des urbanistes, accompagnées de plus de 60 dessins du



L'association Arcade organise Monument art : ici, "Mignonne allons voir...", œuvre réalisée par l'artiste Volage.

sculpteur François Sthaly, son époux.

### Monument art

Le deuxième événement avait été inauguré le 21 juin. Jour de

l'été, jour de la fête de la musique. Monument art a marqué les esprits. "C'est la folie des grandes œuvres". Plus de 60 toiles de 4 m x 3 m ont égayé les places et les murs des villes de Fougères, Romagné, Lécousse et Javené.

### L'art dans la rue

Les œuvres sont ainsi entrées dans le quotidien du promeneur, qui a pu les rencontrer au hasard de son parcours dans la ville. C'est l'art qui vient au public. C'est la réappropriation de l'art par la rue.

20 de ces œuvres ont été créées à Fougères par des artistes professionnels, sur le thème du Passage du Temps, dans une friche industrielle transformée en immense atelier de peinture.

### Une saison promise

La saison 97-98 promet d'être riche en rencontres et événements. Depuis le 25 octobre, Michel Jouet occupe la galerie avec son chaos de lignes très ordonné. En 1998, c'est Olivier Debré qui ouvrira l'année, suivi en mars par l'artiste américain Joe Downing (en collaboration avec le centre culturel Juliette Drouet).

### En bref...

- Une nouvelle section d'apprentissage au CFA de la Chambre de métiers d'Ille-et-Vilaine à Fougères : le brevet professionnel (BP) "constructeur en maçonnerie et béton armé".

- Grâce au Fonds régional d'acquisition pour les bibliothèques, la ville de Fougères a pu devenir propriétaire d'une lettre de Juliette Drouet à Victor Hugo. Cette acquisition est financée par la Région à hauteur de 80 %, soit 12 000 francs.

- Stéphanie Josselin a repris depuis le mois de juillet l'épicerie-tabac-café de Monthault. Passionnée d'informatique, comme son compagnon Arnaud Daffresne, elle s'est équipée en matériel informatique et s'est connectée sur Internet. Le quatrième cybercafé de Bretagne vient donc de voir le jour. Les internautes de la région de Fougères vont pouvoir, au café, accéder à n'importe quelle banque de données, échanger avec des correspondants du monde entier. La possibilité d'utiliser uniquement l'ordinateur pour le traitement de texte est également proposée.

rie-tabac-café de Monthault. Passionnée d'informatique, comme son compagnon Arnaud Daffresne, elle s'est équipée en matériel informatique et s'est connectée sur Internet. Le quatrième cybercafé de Bretagne vient donc de voir le jour. Les internautes de la région de Fougères vont pouvoir, au café, accéder à n'importe quelle banque de données, échanger avec des correspondants du monde entier. La possibilité d'utiliser uniquement l'ordinateur pour le traitement de texte est également proposée.

— Crédit Mutuel —  
de Bretagne

La banque à qui parler.

### En bref.

- Pascal Boisadam est toujours permanent au Château de Fougères du 1er février au 31 décembre. Il vante chaque jour la gloire, passée du Duché de Bretagne, la beauté du patrimoine fougérois bien sûr, mais aussi d'autres bijoux bretons, de Fort Léalaitte à Vitré en passant par Auray, Tréguier ou Combourg. Fougères et sa forteresse défensive des marches de Bretagne est le point touristique de toute la région. Pascal Boisadam a l'art de présenter l'histoire millénaire, l'architecture militaire et de les recadrer avec brio, passion et humour dans le contexte breton.

- Une société de découpe de viande de porc est en projet à Fougères. Elle devrait s'implanter début 1998 dans les anciens locaux Socavol. A l'origine, un Fougérois, M. Fouenel, professionnel de la viande et de la distribution. La création de 70 emplois est prévue sur 3 ans.

- Scientix, entreprise créée par Charles de Rosnay en 1962 à Landéan, est spécialisée dans la transformation des matières plastiques. Elle emploie six personnes et peut, à partir du plastique, réaliser des produits très différents (cuves, bacs, carter et capots de protection, enseignes lumineuses, vitrines de présentation, panneaux touristiques...). Elle est aujourd'hui dirigée par Yves de Rosnay qui a succédé à son père en 1991.

- Les basketteurs du Drapeau de Fougères vont évoluer en Nationale 2 pour la deuxième saison consécutive. L'équipe renouvelée à 60 % est cette année dirigée par Nicolas Génit, le nouvel entraîneur-manager. Le budget prévisionnel est quasiment équivalent à celui de la saison dernière (1 450 million de francs dont 900 000 F de masse salariale). Objectifs pour les joueurs du président Yves Besnard : terminer dans les huit premiers pour accéder au championnat de Nationale 1.

- L'écurie-retraite pour chevaux de Billé connaît des difficultés financières. Créée en 1995 par un lad-jockey de Maison-Lafitte, elle peut accueillir jusqu'à 25 vieux rotteurs et galopeurs (14 y sont hébergés). Le palefrenier-soigneur n'a pas été payé depuis 5 mois. Il continue à s'occuper des bêtes bénévolement. La ligue de protection du cheval tente de trouver une solution.

## Parigné réaménage son bourg

Dans le canton de Fougères nord, une petite commune empreinte d'histoire est en pleine mutation. De nombreux travaux y ont déjà été réalisés et un grand projet est en passe de se concrétiser : l'aménagement du bourg. Celui-ci devrait permettre de contenir une population qui rejoint. Cette commune, limitrophe de la forêt de Fougères, bénéficie également d'attraits touristiques. Comme la tourbière de Landemarais, récemment ouverte au public. Cette commune, c'est Parigné. Petite visite avec André Lemaitre, son premier magistrat depuis 1986.

"Nous habitons dans une commune très ancienne", tient à rappeler André Lemaitre. "Les premiers écrits remontent à 1213. Parigné tiendrait son nom d'un soldat romain, Parinius". La précision historique faite, le maire effectue un bond dans le temps pour revenir en 1997. "Aujourd'hui, la commune doit compter quelque 1 200 habitants. La population augmente et se rajeunit". La politique de logement social menée par les élus n'y est sans doute pas étrangère. "Nous possédons 52 logements sociaux, dont 5 sont d'ailleurs en construction dans le lotissement de la Malysorn. Son extension est prévue avant la fin de l'année". La proximité de Fougères (9 km) et de la forêt expliquent sûrement la forte demande de logements HLM enregistrée.

Des entreprises  
Au niveau économique, Parigné possède 22 entreprises, ce qui



André Lemaitre voit d'un bon œil le réaménagement du bourg.

équivalait à quelque 150 emplois : l'usine Belair, une société industrielle de fabrication de machines agricoles (et plus particulièrement d'enseules-pailluses), l'entreprise de bâtiment Leray, un paysagiste, une entreprise de travaux de voirie, une usine de fabrication de meubles, un artisan-maçon. "Notre zone d'activités des Acres est pratiquement complète. Nous en avons une autre en projet", précise André Lemaitre.

"Notre agriculture est particulièrement dynamique". Même si le nombre d'exploitations (production laitière et porcine)

a diminué, passant d'environ 120 dans les années 1970 à une soixantaine aujourd'hui.

### Un large éventail

Côté commerces et services, un large éventail est proposé : deux bars, un tabac, un restaurant, une boulangerie-pâtisserie, une supérette, un fleuriste, un dessinateur, un peintre, un sculpteur sur bois. "Sans oublier notre sabotier, l'un des derniers de Bretagne dans ce domaine".

90 enfants sont scolarisés dans les quatre classes de la maternelle et primaire privées. Des enfants que l'on retrouve, avec

les autres générations de la population, dans les nombreuses associations sportives (foot en entente avec Landéan, basket, volley, cyclos, gymnastique féminine, yoga...), culturelles (groupe de recherche sur l'histoire locale, association de promotion de la tourbière, bibliothèque avec 3 500 prêts de livres par an). Sans oublier le comité des fêtes, l'association des chasseurs ou le club des retraités (et ses 200 adhérents). Une maison d'accueil pour personnes âgées (21 lits) a été construite voici deux ans.

Après différentes réalisations (salle de sports, vestiaires de foot, salle annexe sur parquet), Parigné est entrée dans la première phase d'effacement des réseaux électriques et de modernisation de l'éclairage public. Cette opération va s'échelonner sur plusieurs années.

### Un grand projet

Un grand projet est maintenant à l'ordre du jour : le réamena-

## La tourbière de Landemarais se visite

La commune possède plusieurs atouts touristiques : la forêt de Fougères, le château du Bois-Guy, belle propriété d'un ancien général de la chouannerie bretonne, restaurée par un investisseur privé, un cadre idéal pour l'organisation de banquets, mariages, séminaires.

Et puis il y a la tourbière de Landemarais. "Un site naturel protégé depuis par le Conseil général, en 1986, classé en zone naturelle d'intérêt économique, faunistique et floristique. C'est l'une des rares tourbières bombées de Bretagne". La tourbière

a été remise en eau, des chevaux mulassiers du Pottou y ont été réintroduits, un observatoire des oiseaux a été construit. "La tourbière est une zone humide colonisée par des mousses, essentiellement des sphagnum, qui en se développant engendrent une accumulation importante de matières organiques peu décomposées : la tourbe. Celle de Parigné est blonde".

Le site est ouvert au public depuis le mois de juin. 4 000 visiteurs sont passés cet été. Cela va donner un nouveau rayonnement à la commune".

Les Fougérois pourront s'y rendre à vélo, en empruntant l'ancienne voie SNCF Fougères-Loigné-du-Désert acquise par le Conseil général et aménagée en sentier pédestre et cyclable. "De belles balades en perspec-

tive, avec la découverte de sites paysagers naturels. Un autre regard sur la campagne".

L'association de promotion de la tourbière, ouverte à un grand nombre d'enseignants, peut être satisfaite des efforts réalisés. ■

Observatoire des oiseaux, chevaux mulassiers, sphagnum : la tourbière de Landemarais vaut le déplacement.



gement du bourg. "Dans le cadre d'un contrat d'objectifs avec le Conseil général, nous voulons redéfinir le plan de circulation, améliorer le fleurissement et l'agencement paysager. Mais notre bourg a surtout besoin d'être redynamisé par son centre, son cœur. Nous voulons y réaliser des implantations commerciales. Dans l'immédiat, la petite supérette du bas du bourg va être trans-

férée sur la place de la mairie qui sera entièrement réaménagée. De nouvelles voies vont être créées", explique le maire. "Nous prévoyons également la réalisation d'un plan d'eau en sortie de bourg route de Fougères, près d'une zone urbanisable. Notre volonté est d'améliorer notre capacité d'accueil, de redynamiser les activités commerciales et artisanales et de rendre le bourg encore plus

attraitif. Tout cela, je le répète, en soignant l'aspect paysager et fleurissement".

#### Equilibre

"On vit bien à Parigné, même très bien : grâce à notre situation géographique, la qualité de vie, l'environnement touristique, les services de proximité que nous sommes à même de proposer. Au niveau de l'assainissement, notre programme est

entièrement réalisé. Nous avons une eau de qualité, il faut le souligner". Le maire ne minimise. "La moitié de la population habite dans le bourg, l'autre moitié est répartie sur le territoire, dans de belles demeures en granite rénovées et de caractère. Nous n'avons d'ailleurs plus une seule vieille maison à vendre". La raison du succès. ■

## Billé emprunte sa voie principale

Maire depuis 32 ans, Marcel Roussel a vu sa commune évoluer. La courbe de la population, en phase descendante régulière, s'est dans un premier temps stabilisée avant de remonter. Le dernier recensement faisait état de 828 habitants. Ce chiffre a encore progressé. La petite commune du canton de Fougères sud va maintenant s'attacher à aménager sa voie principale. Elle veut également réaliser un pôle d'animations autour de la zone naturelle de la Jaunouse, propriété du Conseil général.

"Beaucoup de jeunes se sont installés à Billé ces dernières années", se félicite Marcel Roussel. Le premier magistrat de la commune voit ainsi sa population continuer à augmenter. En 1968, Billé comptait 683 âmes. 564 en 1975, mais 702 en 1982 et 828 au recensement de 1990. "Aujourd'hui, nous avons dépassé ce chiffre". Qui dit jeunes foyers dit scolarisation des enfants. "Pour cela, nous avons un regroupement pédagogique intercommunal avec Parcé et Comboutrillé. A Billé, nous avons les classes de maternelle petite et moyenne sections et les CE1-CE2 de cette école privée". Le RPI scolarise 122 élèves cette année.

Des services Dans cette petite commune distante de 8 km de Fougères, les commerces et services sont particulièrement importants. On y trouve ainsi une pharmacie, une supérette, un magasin électroménager, un bar-tabac-dépôt de pain, un salon de coiffure, un bar-restaurant, une ferme-auberge. Mais aussi deux médecins généralistes et un centre de soins infirmiers.

Les artisans et entrepreneurs sont également présents : un menuisier-ébéniste, un garagiste-tôlier-peintre, 2 électriciens-chauffagistes, 3 transporteurs, un fabricant de salons et

Marcel Roussel devant l'église du bourg.



fautuils, un fabricant de portails et clôtures. Comme dans les autres communes bretonnes, le nombre d'exploitations agricoles a singulièrement diminué. 39 exploitations (dont 6 en GAEC) sont recensées aujourd'hui, contre 83 en 1988. Ce nombre se stabilise "car nous avons de jeunes agriculteurs".

#### De nouveaux besoins

Maire depuis 1965, Marcel Roussel en est à son sixième mandat. "Il y a trente ans, la commune ne disposait d'aucun équipement. Nous avons essayé d'y remédier progressivement". Il a fallu réaliser l'assainissement.

Billé a maintenant sa salle polyvalente et culturelle, sa salle de sport, son terrain de sport et son terrain annexé. "Avant, nous avions une population très peu mobile, les

souches familiales étaient bien en place. Avec l'arrivée d'urbains, de nouveaux besoins se sont créés. Nous avons donc essayé de contenir tout le monde en améliorant notre capacité d'accueil, nos structures, mais en conservant notre esprit de village. C'est très important".

#### Logements sociaux

La commune projette de construire cette année 10 logements locatifs avec l'office HLM de Fougères "parce que la demande est très forte", assure le maire.

La vie associative se développe également. Beaucoup de sport (foot, volley, gymnastique féminine) mais aussi des activités culturelles avec le groupe théâtral "qui suscite des vocations d'artistes", les cours de musique, l'association intercommunale pour les animations

d'été. La Ruche (qui fonctionne l'été). "Et le comité des fêtes, qui avait été mis en veille, repart". Le club des anciens fonctionne très bien, en association avec Comboutrillé.

#### Voie principale

Billé a étoffé ses structures et compte bien poursuivre dans ce sens. "Nous débutons un contrat d'objectifs avec le Conseil général. Nous allons nous attacher à travailler sur l'aménagement de la voie principale qui traverse le bourg pour la rendre plus agréable tout en préservant la sécurité", explique Marcel Roussel. "Nous voulons aussi réaliser toute une structure d'animations avec le Conseil général autour de la zone de la Jaunouse, et créer un pôle d'activités touristiques et de loisirs autour de la faune, la flore, l'histoire".

Le maire veut également embellir les entrées du bourg "pour que les gens aient envie de vivre ici. Notre belle église, les vieilles maisons rénovées qui l'entourent se marient aux nouvelles constructions. Tout cela donne un cachet à Billé".

Et le maire de conclure : "Les gens qui sont venus habiter ici ne le regrettent pas et ceux qui sont "pure souche" comme on dit de toute façon vaccinés Billé". ■

## ART DE VIVRE

Beffou 97

### A la découverte de la forêt

De nombreux événements commémorent à leur manière l'ouragan de 1987. Sur le seul département des Côtes-d'Armor, 10 000 hectares de bois avaient été dévastés en cette nuit du 15 octobre 1987. Un traumatisme à jamais gravé dans les mémoires.

Aujourd'hui, l'heure est au bilan. Depuis dix ans, la filière bois s'est mobilisée, permettant de reconstituer 4 000 hectares des 10 000 détruits et de planter 3 100 hectares de forêt nouvelle. C'est le plus fort taux de reboisement de Bretagne, le 5<sup>e</sup> en France.

Territoire symbole dont un tiers de la superficie a été menacé, la forêt de Beffou en Loguivy-Plougras va être, du 5 au 11 novembre, le cadre d'une importante opération de sensibilisation, en direct notamment des jeunes. "Ce sera aussi l'occasion, pour tous les partenaires (1), de montrer les actions entreprises et de mieux faire connaître les métiers du bois", explique Jean Le Floch, vice-président du Conseil général des Côtes-d'Armor.

#### Du 5 au 11 novembre

La forêt de Beffou abritera pendant toute une semaine des animations diverses. Pour l'occasion, un grand village sera installé sur deux ou trois hectares.

Au programme : des promenades en forêt, une course d'orientation, une randonnée de nuit, des balades contées, des informations sur les métiers, la construction de cabanes...

Au chapitre des expositions, diverses associations comme l'Office National des Forêts, l'Abi Bois, le Centre Forêt Boeage... présenteront leurs activités.

Enfin, des démonstrations sur place montreront aux enfants et aux autres des opérations d'abattage, d'élagage, de plantation...



Une semaine d'animation dans cette forêt aux multiples feuillus (Ph. C. Gal 22)

A l'issue de cette semaine, les responsables de la forêt espèrent bien avoir démontré combien l'arbre et la forêt sont partie intégrante de notre patrimoine. ■

(1) Les partenaires sont nombreux aux côtés du Conseil général et de l'Etat : l'ONF (Office national des forêts), le

centre régional de la propriété forestière, l'association Bretagne interprofessionnelle du bois (ABI Bois), l'association des propriétaires forestiers, l'association des entrepreneurs forestiers, les experts forestiers, l'Education nationale, la commune de Loguivy-Plougras, la fédération des associations de protection de l'environnement, le centre de découverte du bocage.

### Randonnées : la boucle est bouclée

L'inauguration du circuit d'interprétation a eu lieu en présence de nombreuses personnalités.



Point d'orgue des 50 ans des chemins de randonnée, l'ouverture du sentier de la Mine à Huelgoat est l'une des 22 opérations de remise en valeur des sentiers menées par la Fédération Française de randonnée pédestre en partenariat avec Gaz de France.

Huelgoat a donc marqué l'ultime étape d'une boucle bretonne de 2 700 km couverts en quatre mois par 17 000 randonneurs. Un vaste périple destiné à faire découvrir la randonnée comme partie intégrante de notre patrimoine. ■

### Flours et jardins de Bretagne

Le Comité de Tourisme de Bretagne vient d'éditer "Flours et jardins de Bretagne" destiné principalement aux autocaristes et tour-opérateurs spécialisés. Cette brochure permet d'organiser toute l'année de belles promenades riches en couleurs et en senteurs. 11 parcs et jardins aux styles et collections divers sont présentés ainsi que 35 villes et villages fleuris alliant la pierre, les fleurs et les arbres. ■

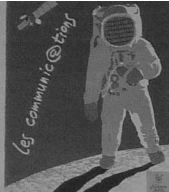
### La 1<sup>re</sup> carte des parcs de loisirs

Le Parc d'Armorique, la Bergerie Nationale de Rambouillet, les marais salants de Guérande, mais aussi le musée de la pomme, les Forges des Salles, le village des tourues... toutes ces merveilles font partie des 500 sites touristiques répertoriés sur la nouvelle carte thématique IGN (n° 914). Elle propose aux lecteurs 500 idées amusantes et insolites, éducatives, récréatives de sites à visiter : parcs de loisirs, parcs animaliers et botaniques, aquariums, grottes, musées du patrimoine rural sont répertoriés avec adresse, téléphone et horaire d'ouverture au verso.

A signaler aussi la carte n° 913 - la France du tourisme fluvial (la carte 27 F). ■

### Jeunes naturalistes : les prix

L'école Jules Ferry de Plouneour Menez s'est vue décerner le premier prix du Concours des Jeunes Naturalistes Bretons organisé pour la quatrième année consécutive par la SEPNB et l'équipe Yves Rocher pour la nature. Une classe par département était retenue pour un Rallye-nature à La Gacilly - Julien Mauvois de St-Ouen. Jules Ferry de Plouneour Menez, Saaré-Cœur d'Henneb, Ste-Bernadette de St-Sebastien-sur-Loire, l'école publique de Belz, 5 000 enfants ont concouru. ■



## 12<sup>e</sup> mois de la science à Brest

**F**aire connaître la science et la mettre à la portée de tous aux quatre coins de la ville et de la région". C'est l'objectif recherché par les organisateurs du Mois de la science à Brest. La douzième édition s'achève le 15 novembre.

"Le Mois de la science veut démocratiser la science aux yeux de tous, en donnant la possibilité de pratiquer et de découvrir un nouveau thème chaque année". Pour cette douzième édition brestoise, organisée par l'Abret (association bretonne pour la recherche et la technologie) et ses partenaires, le thème retenu s'intitule "les nouvelles technologies de la communication". Juste l'année du vingtième anniversaire de l'École nationale supérieure des télécommunications de Bretagne. Au programme, des expositions ("L'homme communicant", "Connecter n'est pas toucher", "Communiquer : les risques et les espoirs..."), des ateliers-animations (jusqu'au 8 novembre), des conférences-débats ("L'Internet au profit de la recherche pour le développement", le jeudi 6 novembre...), des visites guidées (navires cabliers de France Telecom, Brest téléservice, Centre en route de navigation aérienne ouest, département informatique de l'Iffremer).

### Télécom et Espace

Le Musée des Télécommunications de Pleumeur-Bodou vient de mettre au point une exposition qui reste en place jusqu'au 28 mars 1998. Vaste voyage dans l'espace, cette expo permet de revisiter la France à 830 km d'altitude, avec un large détour sur la Bretagne. Cet exploit est possible grâce aux satellites français Spot qui, depuis 1986, observent le terre avec une précision de 10 m. Chaque image peut être décryptée, cartée et commentées à l'appui.

Revs. 02 98 46 63 81.

## GASTRONOMIE

### Philippe Morvan, Hermine d'or 1997

La troisième édition du Trophée culinaire de l'Hermine d'Or, parrainée cette année par Bernard Loiseau et organisée par la Confédération des Chevaliers de la coquille St-Jacques, s'est déroulée dans le cadre de la foire-exposition de St-Breuc.

Ce trophée qui se veut découverte de nouveaux talents, a accueilli huit candidats qui ont planché sur la fabrication de deux plats, l'un à base de coquille St-Jacques, l'autre de jambon.

Le jury des Maîtres Cuisiniers de France a désigné les lauréats : 1<sup>er</sup> prix, Philippe Morvan (La Ferme du Letty à Bénodet).



Philippe Morvan reçoit son trophée des mains de Bernard Loiseau.

2<sup>e</sup> prix, Jean-Marie Baudic (Pierre Gagnaire à Paris).

3<sup>e</sup> prix, Eric Mignard (le Castel Marie-Louise à La Baule). Prix d'honneur, Olivier Magdelaine (l'Aigle Marine à Tréguier). ■ R.L.M.

### L'AOC Lirac à 50 ans

Le 14 octobre 1947 était édité au J.O. le premier décret de l'appellation Lirac, qui l'officialisait premier Cru des Côtes du Rhône à produire des vins rouge, rosé et blanc. Ce cinquantième anniversaire de l'AOC Lirac a été marqué par des festivités du cinquantième, dont une journée entièrement consacrée à l'Histoire. ■

### Salon du gourmet à Guingamp

Le "2<sup>e</sup> Salon du gourmet et des arts de la table" de Guingamp aura lieu du 15 au 17 novembre, au Parc des Expositions.

Un menu de qualité sera proposé à ce salon qui permettra aux producteurs et professionnels des "arts

culinaires et de la table" de présenter leurs produits et leur "savoir-faire gourmet" à quelques jours des fêtes de fin d'année. ■

Revs. Comité des Foires et Salons, B.P. 171, 22204 Guingamp cedex - Tél. 02 96 43 75 99 - Fax 02 96 44 07 37.

### Noëls du monde à Trévez

Le château de Trévez organise, du 15 novembre au 18 janvier, la 12<sup>e</sup> édition des "Noëls du monde". Plus de 120 nouvelles crèches et nativités venues du monde entier vont être exposées. Outre le château et les anciennes écuries, le parc va, pour la première fois, accueillir certains, en

extérieur. Œuvres collectives ou personnelles, ces créations sont toujours très touchantes par la spontanéité et la créativité qui les habitent. L'imagination est au rendez-vous et les matériaux utilisés, le talent développé pour réaliser les personnages sont toujours surprenants. ■

## Nouveautés

### Les saucisses qui croustillent

Herta se montre complice des enfants (et des parents) qui en lancent des produits à base de viande que nos chers petits devraient aimer. D'abord le Knacki pane qui croustille, à base de viande fraîche de porc. Ensuite, les steacks hachés de jambon, en trois versions, nature, fromage ou tomate. Déjà cuits, ils se réchauffent en deux minutes.

### La famille Ovomaltine

Ovomaltine fête ses cent ans. L'occasion d'un coup de projecteur sur cette marque qui, aujourd'hui, a diversifié sa gamme. On trouve à côté de la traditionnelle poudre, des barres de céréales et des tablettes de chocolat.

### Vérités et mensonges d'Apericube

Au saumon ou nature, au roquefort ou au curry, les petits cubes de la Vache qui rit pour l'apéritif ne sont pas nouveaux. Ce qui l'est, c'est le jeu sur l'emballage. En l'ouvrant, chaque Apericube, on peut lire une affirmation drôle, vraie ou fautive. C'est le jeu du mensonge ou de la vérité.

### Coco Boër

La revoilà la petite boîte ronde de couleur vive avec à l'intérieur une poudre de réglisse qui désaltère. Mais savez-vous que cette gourmandise pauvre en calories a d'autres vertus, toniques, anti-inflammatoires, anti-viraux, anti-spasmodiques... ? Coco Boër va peut-être bientôt être remboursé par la Sécurité Sociale. Allez savoir !

### Tabasco

Tabasco est une sauce aux piments rouges, 100 % naturelle. Elle apporte un goût unique aux préparations et leur donne une sensation d'exotisme. A noter que cette spécialité de Louisiane est vieillie en fûts de chêne pendant trois ans.

### Colloque à Rennes

#### Les métiers de la sociologie

Le LARES organise avec l'Association internationale des Sociologues de Langue française, un colloque à Rennes les 6 et 7 novembre. ■

## ÉCHANGES

### Les Polonais aiment la Bretagne

Depuis quelque temps déjà des liens se sont établis entre différentes régions françaises et étrangères. La Bretagne a elle-même trois Maisons de la Bretagne en Pologne. La première est à Poznan avec l'aide du Conseil général d'Ille-et-Vilaine, la seconde à Olstyn avec comme partenaire le Conseil général des Côtes d'Armor. Ces maisons fonctionnent respectivement depuis 1995 et 1993 et ont pour but de promouvoir l'activité économique des entreprises bretonnes.

Le bouillant Bogdan Krol, fondateur de la troisième Maison de la Bretagne à Walbrzych (prononcer Vaovir) dans le sud-ouest de la Pologne, souhaiterait vivement un soutien actif du Morbihan et de la ville de Vannes tout particulièrement. Cette région de la Basse-Silésie polonaise est très connue par ses stations thermales et se trouve admirablement située sur l'axe Prague Varsovie, deux des plus belles villes de l'Europe de l'Est. Depuis plusieurs mois le créateur de cette Maison de la Bretagne a entrepris de mettre à la disposition du public sud-polonais une importante documentation touristique sur notre région. A son initiative, un groupe d'étudiants des beaux arts de Wrocław s'est constitué en formation de musique bretonne. Les musiciens de "Breizh", en costume noir et blanc de Pontivy, participent de façon active à toutes les manifestations de promotion. Ainsi étaient-ils présents en septembre à l'inauguration du 4<sup>e</sup> salon Nature et Santé à Polanica près de Walbrzych, salon qui s'ouvre de plus en plus à l'Europe. Malgré l'éloignement



C'est en costume de Pontivy que les musiciens polonais de "Breizh" animent les fêtes.

et un niveau de vie faible, 700 000 touristes polonais sont venus en France en 1997, ce qui les place au 10<sup>e</sup> rang des visiteurs étrangers. Et c'est sur ce plan économique que le développement est le plus spectaculaire. Les Allemands l'ont déjà compris. En effet, la Pologne constitue une base avancée pour la conquête des marchés de l'Est. Un dirigeant français d'un grand groupe de distribution de matériel de bricolage avait récemment que les résultats étaient au-delà des espérances. Après avoir reçu une délégation de l'Office du tourisme du Pays de Vannes début octobre, les

Polonais de Walbrzych sont reçus à leur tour début novembre dans le Morbihan dans le cadre du salon du tourisme. A cette occasion la délégation polonaise emmenée par Bogdan Krol compte bien obtenir un engagement plus officiel que la simple association des villes de Vannes et de Walbrzych. Quoiqu'il en soit, si on ne peut qu'approuver l'engouement des Polonais à promouvoir notre région, le nombre de trois Maisons de Bretagne en Pologne semble être tout de même un peu excessif. ■

JEAN-BERNARD MOULIN

## RENDEZ-VOUS

### L'affiche des Floralies de Nantes

Nantes accueillera du 7 au 17 mai les 8<sup>e</sup> Floralies internationales sur le thème "Symphonie de lumières".

Pour cette occasion, le Comité des Floralies a organisé un concours pour sélectionner l'affiche. Plus de 200 œuvres sont parvenues.

Le jury, présidé par M. Ozrenne, vient de choisir les lauréats. 1<sup>er</sup> prix (40 000 F) à J. Bouanani, 2<sup>e</sup> (15 000 F) à D. Boukez, 3<sup>e</sup> (10 000 F) à Grégoir Dubuis. ■

### La lumière de Trévez

Cette année encore, Trévez, dans le Finistère, nous a offert du 20 au 22 septembre une édition de son Festival d'automne, sous la présidence de Jean Rohou et la présidence d'honneur de Jean-Paul Olivier. Dans le cadre de ce château somptueux, Annick Barré, la souriante directrice, a révélé une fois de plus son dynamisme et sa créativité. Plusieurs espaces bien délimités livraient à profusion toute la richesse des produits d'automne de notre région : champignons, miel, fleurs, fruits, cucurbitacées étaient là, rassemblés dans une symphonie de parfums et de couleurs.

Toute une atmosphère envoûtante se dégageait de cette exposition dans une chaude lumière dorée. ■

CHRISTIANE KERBOUL-VILHON

## SPORTS

### Le Mondial du cyclisme à Plouay en l'an 2000

La Bretagne a été choisie à l'unanimité du comité directeur de l'UCI pour accueillir les championnats du monde de cyclisme sur route, en l'an 2000, à Plouay-Rostrenen. "Dans une compétition où tous les concurrents disposaient d'arguments solides, cette décision marque la confiance de l'Union Cycliste Internationale, qui fêtera en l'an 2000 son cen-

tième anniversaire, dans la capacité de la Bretagne à accueillir une compétition prestigieuse qui attirera des centaines de milliers de spectateurs", a déclaré le président Yvon Bourges. De son côté, l'UDB souhaite que "l'organisation de ce championnat offre l'opportunité de construire en Bretagne un vélodrome couvert pour le cyclisme

sur piste. Première région de cyclisme en France, la Bretagne, qui possède aujourd'hui une championne olympique et un champion du monde sur piste, ne dispose d'aucun équipement couvert, ce qui est pour le moins paradoxal. Un équipement de cette nature permettrait à la Bretagne de perpétuer la tradition en formant de nouvelles générations de champions". ■

Décor réalisé par les élèves du CFA de Châteaulin.





# BRETONS AU-DELÀ DES MERS

## BREIZHIZ TRAMOR

Un Finistérien aux Philippines :  
Louis-Paul HEUSSAFF  
President and Chief Executive Officer  
of Supply Oilfield Services Inc.

**Horizons Bretons :** Louis-Paul Heussaff, vous êtes un véritable "Breizhad tramor" puisque vous vivez depuis trente ans au bout du monde. Comment l'êtes-vous devenu ?

**LPH :** Né à Douarnenez le 2 Avril 1946 d'un père de Crozon et d'une mère, née Jeanne Le Bras, de Morlaix, j'ai eu la chance de rencontrer un professeur de l'Ecole Saint-Blaise de Douarnenez qui venait de passer 10 ans à Tahiti. Il en parlait avec une telle émotion qu'il sema dans mon âme de gosse le goût des tropiques et des voyages, si bien que je me fis admettre dans la Marine à 16 ans, à l'Ecole de maîtrise de Brest. Mon gros problème - une honte pour un Douarneniste ! - ce fut le mal de mer. Après 7 ans de navigation, j'étais toujours malade... C'est en tout cas à 20 ans que je découvris Tahiti... avec ses expérimentations nucléaires ; je fis ensuite deux tours du monde sur la Jeanne.

**HB :** Avez-vous persisté à naviguer ?

**LPH :** De fait, non ! J'ai quitté la Marine à l'âge de 25 ans comme Premier maître pour rentrer à la Compagnie générale de Géophysique, que j'avais découverte par une annonce de journal "Si vous voulez voyager, rentrez à C.G.G.". Au programme, prospection pétrolière à Bornéo, pays des Dayaks, anciens coupeurs de têtes, au Surinam, chez les Indiens Galibi, au Labrador, chez les Esquimaux, et dans d'autres endroits aussi "paradisiques" au bout du monde. C'est ainsi que j'ai appris à vivre en solitaire, jusqu'à trois mois et demi sous la tente au Kenya, coincé entre deux rivières, dans la seule compagnie des babouins. Je lisais et je marchais beaucoup, mais je ressentais durablement la solitude une fois le soleil couché, le sommeil ne venant pas ! Quelquefois, j'étais le seul Blanc habitant un village indigène au Nord de Bornéo ou au sud de la Baie d'Hudson. Vie enrichissante, certes, oh ! combien, mais vraiment pas facile...

**HB :** Et alors, les Philippines, quand et comment ?

**LPH :** Par un étonnant enchaînement de circonstances. Au cours d'une mission au Caïre, j'avais rencontré une jolie Philippine, membre du Ballet national philippin, avec qui ce fut le coup de foudre ! En février 79, ma société d'alors, Petrolog Indonesia, m'offrit le "challenge" d'une vie : "On vous expédie aux Philippines. Votre épouse étant de ce pays, cela devrait être un plus. Si, après 6 mois, vous ne couvrez pas vos frais, on vous vire ou, au mieux, on vous réexpédie dans l'enfer vert de Bornéo !"

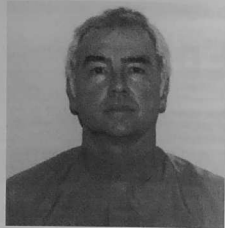
**HB :** C'était un challenge de taille ?

**LPH :** Pour le moins ! J'ai dû découvrir un pays américanisé d'Asie, pas particulièrement pro-français ! Au bout de quelques années, j'ai pris le contrôle de la société que j'avais créée. C'est aujourd'hui la première société de services aux Philippines avec 450 employés. Nous avons créé, il y a trois ans, différentes "joint-ventures" avec le groupe Bolloré (SCAC Delmas-Vieljeux Phil.), avec un gros groupe international d'hélicoptères gros porteurs (Lloyd Helicopter Phil.), avec le groupe S.O.S. assistance de Genève et Philadelphie. Nous distribuons les lubrifiants ELF et toutes les grosses sociétés françaises, comme la Lyonnaise, Bouygues, EDF et Total, ainsi que tous les groupes pétroliers locaux ou américains, utilisent nos services.

**HB :** Avez-vous des activités extra-professionnelles ?

**LPH :** Oui, d'abord, je suis Conseiller du Commerce extérieur de la France (C.C.E.F.) et Délégué suppléant au Conseil supérieur des Français de l'Etranger (C.S.F.E.). Je suis en outre Président d'honneur de l'Ecole française après avoir fondé le premier Eurocampus au monde, avec des Allemands, Hollandais et Suisses. Enfin, Président de l'U.F.E. (Union des Français de l'Etranger. Il me faudrait 28 heures par jour !

Des nouvelles de Bretagne avec  
**ouest france**  
tous les lundis sur internet  
La "Lettre de Bretagne".  
[www.france-ouest.com](http://www.france-ouest.com)



**HB :** Avez-vous encore le temps de vous sentir Breton ?

**LPH :** Mais oui ! Je me sens toujours très breton, attaché à mes racines, à mes ancêtres ouessantins, qui appartenaient à la branche cadette (et pauvre) des seigneurs d'Ouessant allié, je crois, aux familles de Kerléan et Kervadoudé.

Notre devise "Mar kouez en am salf" (Si je tombe, je me relève) est une fière devise et tout mon parcours se reflète dans ces mots. Si on reçoit des coups, on les encaisse et on repart ! En définitive, j'ai parfois la nostalgie de nos rochers et de nos embruns, et pourtant j'ai acheté une maison au Canada : comprenez qui pourra !

**HB :** Avez-vous des enfants ?

**LPH :** J'en ai trois, prénommés Vanessa, Erwan et Solenn. Ils sont ourasien, mais conscients de leurs racines bretonnes, qui leur donnent le sentiment d'appartenir également à une autre planète ! Laquelle choisiront-ils ? L'avenir le dira !

**HB :** Conservez-vous des contacts avec des Bretons d'Europe ?

**LPH :** Au plan associatif, avec l'Organisation des Bretons de l'Extérieur, autrement dit l'OBÉ, dont je connais bien le Président d'honneur Henri Lécuyer. Je suis également en contact épisodique avec Alan Heussaff en Irlande, très actif en matière de contacts interceltiques (Ligue celtique et revue CARN), qui est un arrière petit-cousin. C'est avec plaisir que je recevrai les Bretons de passage à Manille !

Propos recueillis par  
ERIC P. LE PAGE

# BRETONS DE FRANCE

## BREIZHIZ A VRO-C'HALL

### BRETONS DE CAEN

L'Amicale et le cercle celtique "Me a zale" des Bretons de Caen ont fêté cette année leur 50ème anniversaire sous la présidence de Janine Saluden pour l'Amicale, assistée de Ghislaine Trehiou pour le Cercle, assistée de Francine Salatin, Responsable "Costumes" et déléguée Kendale'h 35.

Le Cercle celtique organise un fest-noz annuel en Mars. Son effectif d'une cinquantaine de personnes comprend danseurs, répartis en groupes adultes et enfants, en costumes des différents terroirs de Bretagne, et musiciens, dont huit enfants, jouant de la bombarde, du binoué, de la flûte et du violon. Outre les cours de danses, le mardi soir au Centre du Chemin vert rue P. Cornille, sont projetés des cours de broderie, perlage et confection de costumes.

En matière d'amicalisme, Galette des Rois, fête de la saint Yves et Tantal de la Saint-Jean. Au niveau culturel, deux expositions cette année : l'une en mai, aux Nouvelles Galeries de Caen, sur le thème "Arts et traditions en Bretagne de 1900 à nos jours" et l'autre fin Septembre, à Bretteville-sur-Laitze, qui a illustré les facettes économiques et culturelles de la Bretagne, avec



participation des chanteurs Guillou et Bronec. Ultérieurement est prévue une causerie sur l'histoire de Bretagne. Des cours de breton sont enfin envisagés.

En résumé, cette amicale s'efforce de faire connaître la Bretagne actuelle, soucieuse d'échanges avec le monde, tout en cultivant son patrimoine comme source d'inspiration toujours renouvelée.

Contact :  
Janine Saluden - Tél. 02 31 93 23 19  
Ghislaine Trehiou - Tél. 02 31 73 65 56

### BRETONS D'ASNIÈRES

L'Association des Bretons d'Asnières a été créée en 1990. Présidée par René Bouteiller, elle rassemble une centaine de membres et se livre à des activités de type amicaliste qui comprennent donc classiquement : réunions d'amitié (Tournois de belote et après-midis dansantes), repas et sorties (à France-miniature à Elancourt cette année) et voyages.

Chaque année, en juin, elle anime une Fête folklorique où l'on peut trouver groupes, jeux et restauration.

Comme toute association, elle a besoin de se faire connaître pour élargir ou renouveler son recrutement. C'est dans ce but qu'elle a participé au Forum des Associations en septembre dernier.

Elle est membre de la Fédération des Bretons de Paris et de la Région parisienne.

Contact :  
René Bouteiller  
Tél. 01 47 98 34 86

### ANDRÉ MARC NOUS A QUITTÉS

#### Une vie au service de ses compatriotes

Le 13 Août dernier, l'Ankou a eu raison de l'homme qui ne vieillissait pas. André Marc ! Il est parti au paradis des Celtes, ce "Tir na nóg", pays de l'éternelle jeunesse. Après une vie bretonne militante, longtemps ciblée sur la jeunesse sportive émigrée à Paris, son dynamisme l'a amené, au fil des ans, à contribuer à la renaissance post-Libération de la Fédération des Bretons de Paris, dont il avait suivi les activités bien avant guerre. Si elle a suscité des critiques, elle a permis de maintenir vivant un certain militantisme breton à un moment, en 1945, où il était sérieusement battu en breche !

Des la fin de son service militaire, André Marc apporta une aide de tous les instants à la diffusion du sport dans la colonie bretonne de la région parisienne. A 25 ans, en 1936, il prit en mains les destinées de l'USBP et la développa notablement. Bien des années plus tard, c'est la gymnastique de l'esprit qu'il contribua à développer par le truchement de l'Association "Ar Pilihaouer" à l'origine de la Vente des Ecrivains bretons. Doyen de la Fédération des Sociétés bretonnes de la région parisienne, il en suivit les activités sans désespérer et y apportant son expérience et surtout son dévouement. Sa longue carrière de fonctionnaire au Palais du Luxembourg lui a donné maintes occasions d'ouvrir à ses compatriotes les portes du Sénat. Nombre de Bretons de Paris ont ainsi visité ce haut-lieu parlementaire où s'élaborent les lois qui nous régissent.

Roscoff, berceau de sa famille, ne le reverra plus venir y respirer l'air du large. Requiescat in pace... Doue d'e bardono !  
ARMEL CALVE, Vice-Président honoraire (Fédération des Sociétés bretonnes RP)

**BREIZH**  
le paradis des Celtes  
Ouvert le lundi de 14 h à 18 h 45, du mardi au samedi de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h 45  
Le samedi fermeture des portes à 18 h 30



# PORTRAITS BRETONS

POLTREDOÙ BREIZHAT

Il y a deux siècles, un voyageur breton parcourait l'Irlande :

## Jacques-Louis de Bougrenet de La Tocnaye

(Nantes 1767 - Bouguenais 1823)

Près de 90 communes de Bretagne sont déjà jumelées avec des communes irlandaises et, compte tenu de nouveaux jumelages en préparation, on devrait atteindre et dépasser la centaine en 1998. Des dizaines et des dizaines de milliers de Bretons se sont déjà rendus en Irlande et, en sens inverse, les Irlandais sont de plus en plus nombreux à découvrir la Bretagne. Ce mouvement est cependant assez récent car, avant l'ouverture de la ligne Roscoff-Cork, il fallait passer par le Havre pour se rendre en Irlande ou, en partant des ports bretons, par l'Angleterre et le pays de Galles.

Il y a deux siècles, un premier "touriste" breton a parcouru l'Irlande pendant de nombreux mois et en a laissé une description riche et vivante qui reste passionnante à lire. Le récit de son voyage, publié à Dublin en 1797, d'abord en français, puis très vite en anglais, a été plusieurs fois réédité dans cette dernière langue. Il y a une dizaine d'années encore. En revanche, sa version française est devenue depuis longtemps introuvable et il faut espérer qu'un éditeur breton en donnera un jour une nouvelle édition.

### De la Bretagne à l'émigration

Baptisé le 20 novembre 1767 dans la paroisse Saint-Vincent de Nantes, Jacques-Louis de Bougrenet appartenait à une ancienne famille de petite noblesse bretonne du Pays de Retz. Il devint à 13 ans page du comte de Provence, frère du roi Louis XVI, puis en 1781 sous-lieutenant d'infanterie au régiment de ce prince en garnison à Metz. Lieutenant en

1789, il fut le seul de son régiment à refuser de prêter le serment à la Nation en 1791.

### La vocation du voyage

Condamné à mort par la Convention, il fut obligé d'émigrer et, muni de quelques économies, gagna Turin et, de là, Aix, Bâle puis Coblenze. En 1792, lors du licenciement de l'armée des princes, il décida de rejoindre l'Angleterre et gagna Maastricht puis Rotterdam. A Londres, le milieu oisif et aigri des émigrés ne le retint guère et il décida alors, pour s'occuper en attendant que la situation redevienne plus calme en France, de voyager. Il alla parcourir une grande partie de l'Europe du nord à pied à partir de mai 1793.

### Le périple aux Iles britanniques

Jacques-Louis de Bougrenet de la Tocnaye parcourut ainsi 1 600 milles à travers l'Angleterre, le Pays de Galles, l'Ecosse et l'Irlande, séjournant un an à Edimbourg et plusieurs mois à Dublin. Ces deux séjours se passèrent principalement à écrire le récit de ses voyages et à en assurer l'édition, ce qui lui procura les ressources nécessaires à la poursuite de ses pérégrinations. A une époque où les guides touristiques n'existaient pas, et où beaucoup de gens cultivés lisaient les français en Europe, un récit de voyage vivant et bien écrit pouvait toucher un public suffisant pour permettre à son auteur d'empocher une jolie somme.

A Edimbourg, notre voyageur fit paraître Promenade autour de la Grande-Bretagne,

réédité à Brunswick, en Allemagne, en 1801, et publié également en allemand à Riga en 1797, puis à Leipzig en 1801.

En 1797, il fit paraître à Dublin Promenade d'un Français dans l'Irlande, ouvrage qui ne tarda pas à être traduit en anglais et publié dans la même ville en 1797, puis traduit en allemand et publié la même année à Brunswick.

### Le chemin du retour

En 1798, Jacques-Louis de Bougrenet partit pour la Scandinavie, puis se rendit à Copenhague pour y rédiger et y publier en Suède et en Norvège, avant de rentrer en France, ayant appris l'arrivée de Napoléon au pouvoir à Paris et l'offre faite aux émigrés de rentrer. A la restauration, il fut élu maire de Bouguenais et le resta jusqu'à sa mort, dans sa maison du Désert, le 4 octobre 1823.

Les ouvrages laissés par ce voyageur infatigable et polyglotte - il pouvait s'exprimer en anglais, en gaélique, en suédois et en danois - sont une mine d'informations sur les mœurs et les coutumes des différents pays parcourus. Le fait que plusieurs d'entre eux furent traduits et publiés dans d'autres langues atteste de leur intérêt pour ses contemporains.

### BERNARD LE NAIL

Nota : C'est au docteur Patrick Mahéo, de Rennes, dont l'épouse est apparentée à cet étonnant voyageur breton, que je dois l'essentiel des informations contenues dans le présent article. Qu'il en soit très vivement remercié !

**Ty Breiz**  
Crêperie de Douarnenez

Les délices de la Bretagne peuvent également s'apprécier à Paris

Depuis 25 ans à Paris Ty Breiz vous fait déguster ses crêpes et salades à la commande

52, boulevard de Vaugirard - 75015 PARIS  
Tél. 01 43 20 83 72 - Fermé le dimanche  
Métro : Pasteur & Montparnasse

Sur présentation de ce journal Ty Breiz vous offre un lit breton

**Quimper Faïences de Quimper**  
HB - Henriot

84, rue Saint-Martin  
75004 Paris - Tél. 01 42 71 93 03  
(près du Centre Georges Pompidou)  
Métro : Hôtel de Ville

Ouverture de lundi au samedi de 11 h à 19 heures

**Faïence** Expédition dans tous les pays

# AGENDA

DEIZIADUR

## FRANCE/ETRANGER

### NOVEMBRE-MIZ DU

**Mercredi 5 à dimanche 16 Genève (Suisse) :** Foire de Genève. La Bretagne, invitée d'honneur. Tél/Fax 00 41 21 791 53 69.

### Judi 6

**Paris (75) :** Conférence sur Chateaubriand et l'Europe par Ghislaine Juraimé : "Les itinéraires de l'Enchanter". Maison de l'Europe, 35, rue des Francs-Bourgeois, 4e à 18 h 30.

**Du jeudi 6 au samedi 22 Gonesse (95) :** "La Bretagne à Gonesse". Expos, costumes, conférences, sports et Patrick Ewen. Fest-noz le 22 avec Diaoul ar Menez. Rens. Mme Bastide - Tél. 01 39 87 22 49.

### Samedi 8

**Camphin-en-P. (59) :** Fest-noz **Courbevoie (92) :** Fest-noz de "Kavadenn" avec Krozheut et Tu pe du. Salle des fêtes 21 h, 7, bd Brand - Tél. 01 47 68 82 32.

### Dimanche 9

**Paris (75) :** MB\*. Fédération. Messe du souvenir à 11 h. Déjeuner à 12 h. Concert orgue et bombe (JM Alhais), 15 h. Tél. JS Mahé 01 40 02 98 24.

### Vendredi 14

**Genève (Suisse) :** Fest-noz des bretons de Suisse romande. Tél/Fax 00 41 21 791 53 69.

**Vendredi 14 à dimanche 16 Villebon-s/Yvette (91) :** "Rencontres folks".

**Ven 14 à 20 h 30 :** concert Panta Rhei en MJC Lapointe.  
**Sam 15 à 20 h 30 :** concert et bal Sedrenn, harpes celtiques et guitare, au Centre Jacques Brel.  
**Dim 16 à 15 h 30 :** bal pour enfants en MJC B. Lapointe.  
**Sam-dim :** stage de harpe celtique avec Sedrenn.

**Rens. MJC Bobby Lapointe, 8, rue des maraichers à Villebon-s/Y. Tél. 01 60 10 59 37. RER Ligne B Palaiseau-Villebon.**

### Samedi 15

**Boseghem (59) :** Fest-noz.

### Dimanche 16

**Asnières (92) :** Concours de belote, rue Robert Lavergne, à 14 h 30 - Tél. 01 47 98 34 86.  
**Clichy (92) :** The dansant, salle Théphyli, 14 h 30, Rens. André

Le Foll - Tél. 01 42 70 09 80, Fresnes (94) : Formation générale d'expression bretonne. Rens. 01 43 20 84 60.

**Paris (75) :** Déjeuner mensuel des Bretons de Loire-Atl. Mutualité-Salle G 12 h. Rens. Mme Morvan : 01 40 12 85 71.

### Mardi 18

**Montigny-Le-Bretonneux (78) :** Contes et Chants de la Mer par Alain Le Goff et Mlle sabords. Salle Jacques Brel, 20 h 30.  
Réservations : 01 30 43 43 90.

### Vendredi 21

**Colombes (92) :** Bombarde et orgue avec Chr. Caron et Hervé Rivière. Eglise St-Pierre-St-Paul, rue Gabriel Péri, 20 h 30.

### Samedi 22

**Argenteuil (95) :** Formation bombe débutants (ap-midi). Rens. 01 43 20 84 60.  
**Epinay-sur-Seine (93) :** Trilogie celtique Espace Lumière, 20 h.

**Colombes (92) :** Bal des Catherineettes. Salons d'honneur HdV Colombes, 21 h. Rens. Louis Lageat - 01 47 82 77 92.

**Genayville (60) :** Fest-noz Lou Folk - Tél. 03 44 45 37 11.  
**Paris (75) :** MB\*.  
\* 15 h : Stage danses fisel, plin, kost ar c'hoat avec J. Le Coz.  
\* 17 h : CA élargi.

**Paris (75) :** MB\*. Fest-deiz Diwan : Lintanif et Suignard.

### Dimanche 23

**Paris (75) :** MB\*. Fest-deiz Diwan : Lintanif et Suignard.  
**Fresnes (94) :** K-IdF, journée d'étude de danse.

**Samedi 29-Dimanche 30 Paris (75) :** MB\*. Le 29, Soirée Moulès à 19 h : Bonnie et Cambuse. Le 30 : Contes.

### Dimanche 30

**Fresnes (94) :** Journée d'étude danses du répertoire commun, avec MH Conan/M. Guillerm. Rens. 01 43 20 84 60.  
**Eaubonne (95) :** Chouroute à la Salle de l'Orangerie.

## DECEMBRE-KERZU

### Samedi 6

**Argenteuil (95) :** Journée d'étude/Chan, traditionnel gallo. Rens. 01 43 20 84 60.  
**Paris (75) :** Vente Ecrivains Bretons d'Ar. Pillaouer, 14 h.

Au Parnasse Hôtel, 79, av. du Maine. Rens. 01 42 83 02 05.  
**Puteaux (92) :** Soirée annuelle de "L'Armonique", H. de Ville. Tél/Fax 01 47 76 29 79.

### Dimanche 7

**Clichy (92) :** Repas de Noël. Salle Merthyl Théphyli 12 h 30. Tél. A. Le Foll 01 42 70 09 80.  
**Fresnes (94) :** K-IdF, journée d'étude de danse.

### Vendredi 12

**St-Michel-s/Orge (91) :** L'homme sauvage et autres contes bretons, avec JL Le Crauer, conteur, et Katrien Delavrier, harpe celtique. Bibl. M. Curie, 2, rue St-Saens 20 h. Rens. 01 60 15 20 77.

### Samedi 13

**Paris (75) :** MB\*.  
\* 10h à 18h : Stage danse Pays de la Mée avec P. Bardoul.  
\* 20h : Les méfaits du tabac, de Tchekoff, en français et breton, par Louis Domval.

### Dimanche 14

**Asnières (92) :** Repas de fin d'année. Salle Lavergne, 14 h 30.  
Tél. Bouiteiller 01 47 98 34 86.  
**Colombes (92) :** Thé dansant à 14 h 30, salle Larribot, 72, rue Duflos à Bois-Col. Rens. Louis Lageat - 01 47 82 77 92.

**Fresnes (94) :** Formation générale d'expression bretonne. Rens. 01 43 20 84 60.

**Paris (75) :** Déjeuner Bretons de Loire-Atl. Mutualité Salle G 12 h. Rens. 01 40 12 85 71.

**Paris (75) :** MB\*. Journée Evangile et Vie, avec Père Fañch Le Quémer, 11 h à 18 h.

### Samedi 20

**Paris (75) :** Annie Ebrél au Théâtre de la Ville à 17 h. Rens./Location 01 42 74 22 77.  
**Paris (75) :** MB\*. Stage danses pourlet, larié, gavotte avec Marie-Hélène Conan 10 h à 18 h.

### Dimanche 21

**Paris (75) :** MB\*. Fest-deiz "Ti-Jaz" à 15 h.

## JANVIER - GENVER

### Samedi 10

**Argenteuil (95) :** Fest-noz. Salle Jean Vilar. 21 h. Rens. JF Guillo 01 39 81 54 65.

### Dimanche 11

**Colombes (92) :** Galette des Rois

dansante à 14 h 30, 7, rue de la Liberté - Tél. 01 47 82 77 92.  
**Paris (75) :** Déjeuner Bretons de Loire-Atl. Mutualité-Salle G 12 h. Rens. 01 40 12 85 71.

### Dimanche 18

**Asnières (92) :**  
\* 14 h 30 : AG-Galette des Rois. Salle Lavergne. 01 47 98 34 86.  
\* 12h-19h : 2e Festival celtique. Esp. Concorde. 01 47 80 54 42.  
**Eaubonne (95) :** AG.

### Samedi 31

**Les Ulis (91) :** Fest-noz en Salle Boris Vian, 21 h.

## MARS-MEURZH

### Samedi 7

**Cachan (94) :** 2ème fest-noz de Cachan à 21h. Rens. 01 49 08 97 82 ou 01 47 80 38 38.

## Festival de la St-Yves en Ile de France

Notre appel de Septembre à souscription permanente a suscité un montant total de dons de 23 475 F de la part des associations et individuels. Encore un effort et le déficit du festival 97 sera résorbé ! On peut toujours adresser les chèques au COPSy, 106 Ch. Côte du Moulin, 78620 L'Etang-La-V. Grand merci !

## MB\* MISSION BRETONNE

Ti ar Vretoned  
22 rue Delambre - 75014 Paris  
Rens. 01 43 35 26 41  
Répondeur : 01 43 21 99 86

## K-IDF

Kendalc'h Ile de France.  
Rens. 01 43 20 84 60

## RADIO-PAYS 93.1 MHz.

CAP 118, 93558 Montreuil Cedex. Radio bilingue. Emissions bretonnes : Vend. 15 h à 17 h et 21 h à 24 h. Sam. 10 h à 12 h. Associations. Tél. : 01 48 59 22 12. Fax : 01 48 59 22 78.

**Horizons Bretons :** 106, chemin de la Côte du Moulin 78620 L'Etang-la-Ville. Tél. 01 39 58 68 51

## PETITES ANNONCES

La ligne : 30 F + tva 20,6% = 36,18 F - Cadre 60,30 F TTC en sus - Domiciliation au magazine : 40 F

## PETITES ANNONCES

### OFFRES D'EMPLOI

• Evit trede Skolaj Diwan (KEM-PEP) - Ur **RENER** (brezhoneger, aotrezegh dre ret) - **KELENNERIEN** (brezhonegerien, aotrezegh dre ret, kevratet pe get gant an Deskadurezh-Stad) - **KASOURIEN** (labour evezhiñ ha kas-en-dro). C.V. da : Skolaj Diwan Roparz-Hemon, straed Gay Lussac, 29480 Ar Releg-Kerhuon.

• Entreprises **AUTOMOBILE** du **Finistère** recrutent 6 **VENDEURS** en pièces de rechange et accessoires autom. 15-25 ans. CDD Niveau 2e ou 1ère ens. général ou CAP ou BEP. Formation assurée à Morlaix. **Rens.** GNFA, Christophe Caplet, 2, cours des Alliés, 35029 Rennes cedex. 02 99 67 56 44.

• Evit Skolaj Diwan - **KELENNERIEN** (brezhonegerien, aotrezegh dre ret, kevratet pe get gant an Deskadurezh-Stad) war : istor-ger, sport, teknologiezh, galleg - **KASOURIEN** (brezhonegerien) (labour evezhiñ ha kas-en-dro). C.V. da : Skolaj Diwan, Hent St-Pier, 22720 PLUJUD.

• Pour la fête des 20 ans de Diwan les 8, 9, 10 mai à MORLAIX, rech. un **PERMANENT** chargé de l'organisation. Compét. souhaitées : spectacle-animation, gestion, relations publiques, notions de breton. Entrée à **Yvon Corre**, 38, Les 3 Chânes, 29800 Plourin Montroulez. 02 98 88 08 65.

• Evit Skolaj-Lise Roparz-Hemon - Ur **RENER** evit al Lise (brezhoneger, mestroniezh dre ret) Post er Releg-Kerhuon - e 37/98 ha Karatez goude. **KELENNERIEN** (brezhonegerien, aotrezegh dre ret) war : ar galleg, skiantou ar vutez hag an douar, ekonomiezh, matematik (Lise), saoneg, istor-gernegrafezh, sport - **KASOURIEN** (brezhonegerien). C.V. da : Skolaj-Lise Diwan Roparz-Hemon, straed Gay Lussac, 29480 Ar Releg-Kerhuon.

### DEMANDES D'EMPLOI

• **ESTHÉTIENNE** confirmée 35 ans sér. réf. soins corps, drain, lymph., roki... propose collab. à institut, thalasso, mag. diét. en Bretagne. Tél. 01 39 62 55 87 (après 20 h).

• ... Votre **BRAS DROIT**, mouton à 5 pattes... Homme d'expérience. Multifonctions : ouvrir des marchés, dynamisme terrain et en interne, communication pertinente. 02 96 70 43 38.

### CHÔMEURS... pour vous la publication d'une recherche d'emploi est GRATUITE

• L'Estampe : un art majeur de notre temps. **FORMATEUR** en **GRAVURE/LITHOGRAPHIE** très gde expér. cherche temps complet ou partiel institut de formation, centre culturel, école d'art, toute région ouest. **Contact** Daniel Hug, 95270 Viarmes. 01 30 85 49 73.

### FORMATION ET STAGES

• Stages de **BRETON parlé**, en petits groupes, les 13-14 déc. 14-15 mars. **Rens.** Ti ar c'hoajou, 5 hent an Dac'henn sport, 22160 La Chapelle-Neuve. 02 96 21 60 31.

• St. de **DANSE** et **MUSIQUE** bretonnes du 26 au 30 décembre. Liste à demander - **Ti Kendalc'h**, 56350 St-Vincent-sur-Oust. 02 99 91 26 55.

• Formation à la langue et à la culture bretonnes, **INTENSIFS 4** niveaux. **Programme** : Roudour, Hent Berrien, B.P. 24, 29690 Huelgoat. 02 98 99 75 81.

• Formation à la **DIRECTION** de chœur, de chefs de pupitres, chœur d'enfants, **ATELIERS** de technique vocale. **Prog. sur dem.** : CAPB, 10, rue Jean Guy, Rennes. 02 99 31 38 05.

• Conservatoire des **ARTS CULINAIRES** de Bretagne. **Contact** de 20 h à 22 h. 02 99 79 20 11.

• Formation de responsables d'**ASSOCIATIONS**, de **RELATIONS** entre pers. de ttes générations, **CRÉATIONS MANUELLES**. **Rens.** : Familles Rurales, B.P. 7630, 35176 Chartres-de-B. 02 99 77 12 12.

• Stages : initiation **PHOTO** les 8-9 nov. **MONTAGE** virtuel les 22-23 nov. **EXPRESSION GRAPHIQUE** les 8-7-9-12-14-15-23 nov. **CC Colombier**, 7, pl. des Colombes, Rennes. 02 99 65 19 70.

• St. de **BREZHONEG** tous niveaux, tous publics, toute l'année. **Rens.** : Stumdi, B.P. 2, St-Cadou, 29450 Sizun.

• Sessions de formation générale **BAFA** du 24 nov. au 1er déc. (35) - Perfectionnement de **DIRECTEURS** du 1er au 6 déc. (Carantou). **Rens.** : UFCV, B.P. 256, 35005 Rennes. Minitel 3615 code UFCV.

• **LA BRETAGNE** : langue, histoire, économie, nature, patrimoine, culture. Liste des stages : **Skol-Uhel ar Vro**, 1, rue Raoul-Ponchon, 35069 Rennes.

• animateurs et directeurs centres vacances et loisirs : le **BAFA** et le **BAD** : session de formation générale du 10 au 18 novembre. Calendrier auprès des **FRANCAS** : 15, quai Surcouf, **St-Brieuc**, Tél. 02 96 61 03 39 - 28 Hent Ar Broc'h, **Quimper**, Tél. 02 98 95 48 95 - Centre A. Savary, 2, bd Volclair, BP 2203 **Rennes**, Tél. 02 99 51 48 51 - Cité Allendé, 12, rue Colbert, **Lorient**, Tél. 02 97 84 90 74.

### CULTURE

• Réedit, **dictionnaire de MAU-NOIR** (590 fu au lieu de 750) - **Dictionnaire de CHALONS** (390 F au lieu de 550). **Skol**, 6, straed Lapique, 22000 Saint-Brieuc.

• Cycle **GUSTAV KLINT** : conférences de 14 à 16 h les 8, 14 et 29 nov. au **Centre culturel Colombier**, Rennes. Rens. 02 99 65 19 70.

• **Journées Brezhoneg-KAN HA DISKAN dans**, à **Ti ar Vro**, Carhaix, les 15 novembre et 10 janvier.

• Robert Le Tanou, Montfourat, 33750 St-Germain-du-Puch (Tél. 05 57 24 01 77), aimerait vous rencontrer sur **"LE CHEMIN DES AVELINES"**, son premier roman.

• Suite destruction incendie cherche **"LE RESEAU BRETON"**, livre retraçant histoire petites lignes de chemins de fer en Bretagne.

**Tél. J. Maro**, 01 43 90 00 95; 94270 La K-Bictre.

• A l'association Mor-Vran de Tremblay-en-France (92350) cours de breton **GRATUITS** (à 20 h 30) 2 soirs par semaine. **Rens.** Jean Le Goff, Tél. 01 48 60 22 53.

• Ecole Diwan laïque et gratuite pour un **BILINGUISME** réel et performant de la maternelle à la terminale. Inscription toute l'année. **Ecole de Lannion** - Tél. 02 96 37 49 03.

• **"KAVADENN"** association culturelle bretonne de Courbovois : 17, rue de l'Hôtel de ville - Tél. 01 47 69 92 32 - donne des cours de danse tous les lundis au stade, entre 19 h 30 et 22 h 30 et organise son premier **FEST-NOZ** le samedi 8 novembre.

### MESSAGES

• A quand un **CD-ROM** pour apprendre le breton et se perfectionner ? **Jean Vilmat**, 4, rue du Fort, 11590 Ouveillon. 04 88 46 83 69.

• **CYCLOS** débridés, pots trafiqués, bruit assuré, loi ignorée, **ADDS** en danger... **J.F. Rault**, Morlaix.

### DIVERS

• Rech. **C.P.A.**, photos et documents anciens illustrés ou non sur les **PAYS POURLET**. **F. PESSEL** - Btl. C5 - 11, rue Eugénie - 83400 HYÈRES - Tél. 34 36 65 43.

• Avant un fils à **SAN FRANCISCO** U.S.A., souhaiterions connaître si un groupe de Bretons (bagad, cercle) existe dans cette ville. **Jean Keravec**, 9 B, voie Poissonnière, 75400 Chateaufort.

• Rech. **2 CORNEMUSES** accasaises pour bagdad, instrum. en ébène d'occasion - **Tél.** 01 39 19 15 87.

### L'amicale des anciens marins de

**Colombes-Bois-Colombes** organise une exposition de **MAQUETTES** à la galerie Charlemagne (3, rue Félix Braguat) à Bois-Colombes. **Entrée libre** de 14 à 18 h du 28 novembre au 7 décembre.

• Trophée **PRODUIT EN BRETAGNE** : concours ouvert aux **ETUDIANTS** form. sup. comm. des 5 départements. **Spored ar yezh**, Kerouet, 29270 Saint-Hern.

• Service de **TRADUCTION** en breton, toutes activités. **Spored ar yezh**, Kerouet, 29270 Saint-Hern.

• Faisant partie des **CARTOPHILLES** du Finistère, cherche **CORRESPONDANT** pour achat/échange de CPA. Région Bigouden/En parcourant la Bretagne de Ch. Houaik **Claude Le Cossec**, 12, rue de Morsang, esc. 1, 51600 Savigny-sur-Orge.

• Cercle celtique de CLICHY (92) recherche **Sonneurs** (bozh-bombard) et/ou joueur **ACCORDEON** diatonique pour répétitions et sorties. **Contact**er le 01 47 39 55 02 le soir.

• Vends **DEBROUSSAILLEUSE** Tromeca 4 CV, bon état, 1500 F. 01 42 83 56 86 le soir.

• Recherche **CARTES POSTALES** anciennes de PONTIVY (Morbihan). Participation aux frais. **M. Peresse**, 12, rue Charles Goguel, 95600 Eaubonne.

### armor immobilier

La ligne (35 signes ou espaces) : 50 F + tva (tva 20,6%) = 60,30 F

• A vendre à **PARIS**, cause retraite, 75 m<sup>2</sup> de BUREAUX (soleil), La Madeleine. **STUDIO** très calme, bd de Grenelle. **BAR** (murs, fonds et legement), quartier Flandres. Faxer au 02 96 29 60 92.

• Fondation Yann Fouéré rech. **LOCAL** pour abriter 10 000 ouvrages et documents divers, équipe contre le feu, les effractions et l'humidité. Ecr. **Identité bretonne**, B.P. 200, 56102 Lorient cedex.

• Opportunité pour votre retour au pays. Cause retraite vend à proximité de LANVOLLON (22) **MAISON récente**, FB sur 4 500 m<sup>2</sup>; petits bâtiments **ELEVAGE** avec activité lucrative 2 jours semaine qui peut être développée à volonté. **Tél.** 02 96 20 25 09.

• **CHAMBRES** pour étudiant ou pour les vacances, à louer, 56600 Lann-er-ster près de **LORIENT**. **Tél.** 02 97 76 03 50.

# CARDIF

*la signature financière*

**EPARGNE**

**PLACEMENT**

**RETRAITE**

**TRANSMISSION**

**de patrimoine et d'entreprise**

**PROTECTION**

**de la famille et du dirigeant d'entreprise**

**CARDIF à Rennes**

16 rue de Piéolo

**Tél. 02 99 29 49 52**

**Votre contact : Jean-Marie BOHLER**

Une crème qui fait  
du bien à ma peau,  
complètement d'accord.  
Sauf si ça doit faire  
du mal à la planète.



Déodorants propulsés  
à l'air pur, réduction  
des emballages,  
utilisation de papier  
écologique  
pour les catalogues...  
Chez Yves Rocher,  
nous faisons tout  
pour que la nature  
reste belle, propre,  
vivante.

Pour nous contacter :  
rél 01 49 10 30 60  
ou Minitel 36 15 YR  
(1.29F/minute)  
ou Internet  
[www.yves-rocher.fr](http://www.yves-rocher.fr)



ON N'A JAMAIS  
AUTANT RESPECTÉ  
LA NATURE DES FEMMES.